L’un des imprimés du Ministère des
Affaires Islamiques, des Waqfs, de l’Appel et de l’Orientation

L’IMAM MOHAMMED IBN ABDEL-WAHAB

SES CROYANCES, SA REFORME

PAR

AHMED IBN HAJAR ABOU TAMY

TRADIUIT PAR

DR KHADIM M’BACKE

(Langue Française)

Dexiéme Édition.

Edité sous la supervision de l’Agence
des affaires des imprimés et de la publication
au Ministère l’an 1421 H

Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux

Préface de la 2ème édition

Louange à Dieu qui, par Sa grâce, met à la disposition de Ses serviteurs à chaque époque des guides qui appellent les hommes au droit chemin, le leur montrent, éclairent les égarés avec le livre de Dieu, supportent les méfaits de ceux-ci, débarrassent le Coran et la Sunna des ajouts des falsificateurs, des interprétations erronées des ignorants et de la déformation des extrêmistes, leur expliquent l'essence de la religion et écartent le doute par des arguments clairs et tranchants.

Parmi ces guides droits, ces réformateurs, figure l'imam, l'érudit, le rénovateur de l'Islam au 12e siècle, celui qui a prôné le retour à la tradition du meilleur des hommes, je veux parler de Cheikh Muhammad fils Abd al- Wahhab fils de Soulayman fils d'Ali, le Tamimi, le Hanbalite. Puisse Dieu parfumer sa tombe et lui réserver une résidence privilégiée au paradis.

Dieu a assisté cet homme à avoir une bonne connaissance de l'essence de l'Islam, objet de l'Appel du seigneur des descendants d'Adnan (puisse son Seigneur répandre sur lui bénédiction et paix) à la bonne direction à la religion vraie, à une époque où l'Islam était devenu étranger sur sa propre terre et les hommes dominés par l'ignorance, les innovations, les mythes, le culte

des Prophètes, des Pieux, des arbres et des pierres, et où étaient devenus rares ceux qui proclamaient la vérité, expliquaient la vraie foi en l'unicité de Dieu apportée par les messagers de Dieu et contenue dans les livres [sacrés] et mettaient ces hommes en garde contre toutes formes de shirk[1] incompatibles avec l'Islam.

C'est alors, au deuxième moitié du 12e siècle que cet imam lança son appel à Dieu verbalement et par écrit et expliqua aux hommes le vrai message du Prophète (Paix et salut sur lui) les ajouts qui étaient introduits par les ignorants et les égarés et l'incompatibilité totale du message avec toute forme de shirk, de mauvaises innovations religieuses et de la croyance aux mythes.

Il fut fréquemment maltraité par les ignorants, les pseudo-ulémas et les ulémas mal intentionnés qui préféreraient le périssable à l'éternel et vendaient les biens de la vie future contre ceux de la vie présente (leur négoce n'a point profité. Et ils ne sont pas sur la bonne voie). (Coran 2/16). La même attitude fut adoptée à son égard par les émirs ignorants qui ne s'intéressaient qu'à ce qui consolidait leur pouvoir et réalisait leurs intérêts immédiats.

Il y opposa la patience et poursuivit son Appel et sa campagne de clarification et de restaura-

1 Le Shirk consiste à associer d'autres dans leculte qui doit être sincérement rendu à Dieu seul.

tion de la vérité en utilisant des arguments tirés du Coran et de la Sunna et en expliquant la situation des premières générations de la communauté musulmane. Puis son Appel fut entendu par des prédestinés au bonheur qui lui apportèrent leur soutien et contribuèrent à sa diffusion en utilisant tous les moyens à leur disposition. Cette réaction était dirigée par un homme qui a soutenu l'Appel par sa plume, son discours, et son épée et qui a mis sa famille, son clan et ses partisans au service de l'Appel, en l'occurence Muhammad fils Séoud, l'ancêtre de la famille saoudite régnante. Puisse Dieu lui accorder Sa miséricorde et l'installer dans Son paradis spacieux. Puisse-t-il en faire de même pour tous ceux qui ont été constants dans leur appui à l'Appel et leur application de sa teneur.

Cet imam joua le plus grand rôle car il déclara la guerre à ceux qui s'opposaient à l'Appel, ceux qui le rejettaient, le combattaient et en détournaient les autres. Dieu donna la victoire à l'Imam et ses partisans de sorte qu'il réussit à diffuser l'Appel et à le maintenir dans sa pureté totale, débarrassé des déformations douteuses des délirants et des inventions des trompeurs.

C'est ainsi que le Cheikh poursuivit son appel à Dieu Très Haut et son enseignement des sciences religieuses aux étudiants et l'élucidation des objections fallacieuses que soulevaient mécréants , athés idolâtres et d'autres. De même il incitait les gens à entreprendre la guerre religieuse sous diffé-

rentes formes et y participait personnellement en compagnie de ses fils. Il rédigeait au même moment des ouvrages utiles des épitres instructifs portant sur l'explication de la juste conception de la foi et sur la réfutation de toute autre conception grâce à l'utilisation d'arguments évidents. Cette activité continua et le parti de Dieu triompha et le parti de Satan fut mis en déroute. C'est alors que la doctrine salafite (pure) triompha dans la péninsule arabique et ses environs et les porteurs de l'Appel à la vérité se multiplièrent et les drapeaux [des partisans] des inventions [religieuses] de l'idolâtrie, et des pratiques aberrantes furent mis en berne. Le Jihad fut alors réactualisé, les mosquées animées par les prières et les enseignements sains.

Louange à Dieu pour ce grand bienfait, cette grâce considérable qu'Il a accordée à ses serviteurs au moment de la prédominence des innovations et de l'ingnorance et au moment de la dispartition des traces de l'Islam et de la réssurgence de l'idolâtrie sur la quasi totalité du globe. Puisse Dieu réserver à Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab et à l'Imam Muhammad Ibn Saoud et leurs partisans la meilleure récompense. Cela Lui revient seul et Il en est capable.

Nombreux auteurs ont écrit sur l'appel de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab et sur le Jihad qu'il déclencha avec les Al Saoud. Citons en l'érudit, l'historien, Cheikh Abou Bakr Husseyn

Ibn Ghannam, l'érudit, Cheikh Ousmane Ibn Abd Allah Ibn Bishr et notre contemporain , l'érudit, Cheikh Ahmad Ibn Hajar Ibn Muhammad Al Abou Tami, juge au tribunal religieux de Quatar qui a écrit un livre succinct mais fort instructif intitulé " Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab, son appel à la réforme et l'hommage qui lui a été rendu par les ulémas".

Dans ce livre édifiant écrit avec une grande maîtrise de son sujet, l'auteur a bien expliqué l'appel du Cheikh, sa doctrine et son Jihad dans un style rigoureux et enrichissant. Il y fait état des témoignages écrits et oraux d'ulémas et intellectuels musulmans et non musulmans contemporains. Il m'a invité à lire son livre pour en corriger les fautes d'impression et pour le commenter. J'ai bien répondu à son invite, afin de contribuer à la diffusion de la vérité et de l'appel en sa faveur. J'ai lu son livre avec application pour bien en cerner le contenu et en profiter. Ensuite j'en ai corrigé les fautes de frappe et ajouté quelques commentaires que j'ai jugés utiles au lecteur.

L'auteur - Puisse Dieu le récompenser - avait fait des annotations enrichissantes à l'édition qui m'a été soumise.C'est pourquoi j'ai estimé nécessaire de signer mes annotations pour bien les distinguer des siennes. L'auteur - puisse Dieu l'assister - a jugé bon d'ajouter aux citations contenues dans la première édition d'autres très instructives qui s'étendent du 32e chapitre au 42e chapi-

tre du livre. J'ai lu ces citations et les ai trouvées pertinentes et bien à leur place dans ce livre.

Je prie Dieu de rendre cet important livre utile à tous ses lecteurs et de multiplier la récompense de son auteur et de pardonner Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab et ses partisans et ceux qui l'ont suivi dans la vérité et tous ceux qui appellent à la bonne voie ; je prie Dieu de les agréer et de nous traiter avec tous les musulmans en fonction de Sa clémence et de Son pardon et d'augmenter au sein des musulmans le nombre de ceux qui appellent à la bonne voie, les partisans de la vérité et de réaliser leur consensus autour de la bonne guidée et de mettre à leur disposition des dirigeants droits. Il est audiant et proche.

Puisse Dieu bénir et saluer notre Prophète Muhammad, sa famille et ses compagnons.

Fait à Médine le 22/3/1393
(1973)
Le Président de l'Université Islamique de Médine

Abd al- Aziz Ibn Abd Allah Ibn Baz

Préface de la première édition
par Ali Subhi Madani

Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux

Louange à Dieu qui a envoyé son messager apporteur de la guidée et de la religion de vérité, afin qu'il la fît triompher de toute autre religion. Puisse le salut et la bénédiction les plus complètes être accordés à la meilleure des créatures, au sceau des Prophètes, le maître de toutes les créatures, Muhammad Ibn Abd-Allah envoyé par Dieu à la suite de l'interruption de l'envoi des messagers et grâce à qui Il sauva [des hommes] de l'égarement, rendit la vue à des aveugles, l'ouie à des sourds, et ouvrit des cœurs. Le Messager s'est acquitté parfaitement de sa mission;il a transmis le message et s'est battu pour réhausser le verbe de Dieu, et a élevé l'étendard du Tawhid et a livré le meilleur combat requis par Dieu jusqu'à ce que Dieu lui accordât la victoire éclatante. De sorte qu'il n'a quitté ce monde qu'après avoir vu la péninsule arabique soumise à la religion de vérité et après que son appel eût atteint les territoires persans et byzantins. Ses compagnons ont ensuite achevé la conquête des régions voisines et les hommes ont embrassé en foules la religion de Dieu.

Ensuite, après les trois premières générations

dont la supériorité en mérite est attestée, les musulmans furent atteints de la maladie de la lutte pour le pouvoir et de l'amour [excessif] pour la vie d'ici-bas. D'où leur désunion, leur division, leur chute après tant de gloire, leur affaiblissment après tant de puissance, leur subjugation aux autres qu'ils avaient auparavant dominés, leur subordination à ceux qu'ils avaient gouvernés, la perte de tout y compris les enseignements de leur droite religion notamment la foi en l'unicité absolue du Seigneur des univers.

C'est alors que l'idolâtrie résurgit et que Satan embellit aux yeux des idolâtres leurs propres actions. De sorte qu'ils substituèrent des innovations à la Sunna et de l'idolâtrie à la foi pure. La plupart d'entre eux restèrent ainsi plongés dans l'idolâtrie jusqu'au moment où Dieu mit à la disposition de la Umma (communauté musulmane) un réformateur ayant pour mission de lui restaurer sa religion. Il s'agissait de Cheikh al-Islam, Muhammad Ibn Abd al-Wahhab. Celui-ci, armé du livre de Dieu et de la Sunna de Son Messager (PSL), déclencha immédiatement un combat contre les tenants de l'idolâtrie et de l'égarement et mena attaque après attaque contre les troupes ennemis et les défit en dépit du nombre peu important de ses partisans et de la faiblesse de leur équipement. Toutes ces batailles furent victorieuses. Ce qui n'est guère étonnant compte tenu des propos du Très Haut : " Dieu soutiendra certes ce-

lui qui le soutient" (Coran 22/ 40) et " Si vous soutenez Dieu, Dieu vous soutiendra et raffermira vos pas" (Coran 47/7)

Il réussit avant sa mort à gagner la péninsule arabique à son Appel. Aussi Dieu réalisa-t-il grâce à lui l'unité des tribus arabes et des Emirs divisés. Ceci réalisa l'unité arabe de sorte qu'il mourut bien tranquille et rassuré. Ses enfants lui succédèrent. Ils ont toujours bien assumé sa succession.

Les générations postérieures doivent étudier la vie et l'œuvre de leurs grands devanciers afin de suivre leur exemple. L'étude des prouesses de ces éminentes figures est susceptible de fournir auxdites générations l'ambition et la volonté de progresser nécessaires pour viser plus haut, pourvu seulement que l'étude en question soit entreprise sous l'éclairage du Livre et de la Sunna. Omar Ibn al- Khatab dit : " Nous fûmes la nation la plus méprisée et l'Islam nous fit accéder à la gloire. Si nous cherchons la gloire en dehors de l'Islam, Dieu nous attirera l'humiliation".

Voilà pourquoi nous présentons cette biographie parfumée aux jeunes générations du monde arabe en particulier et aux musulmans en général, afin qu'elle les incite à s'accrocher davantage à leur religion et à la garder débarrassée de toute souillure idolâtre et innovationniste.

Nous exhortons les habitants de la Péninsule arabique, notamment ceux de ses zones sacrées, à

veiller à l'éducation de leurs enfants et à la consolidation de leur culture islamique en vue de les mettre à l'abri du clinquant trompeur de la fausse civilisation athée.

Enfin, l'auteur de la présente biographie a bien accompli son œuvre. Celle-ci est, en effet, dense et complète. Nous demandons à Dieu de récompenser généreusement son louable effort et de l'aider à produire davantage d'ouvrages utiles qui ancrent les vertus islamiques dans l'esprit des petits afin qu'ils grandissent bien.

Puisse Dieu nous assister. Puisse Dieu saluer et bénir le sceau des messagers, Muhammad, sa famille et tous ses compagnons.

Ali Subhi al-Madani

Introduction

Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux

Louange à Dieu, le Maître des Univers. Puisse Dieu saluer et bénir notre seigneur Muhammad, sa famille, tous ses compagnons et l'ensemble des guides et dirigeants religieux sincères et des prédicateurs pieux.

Ce n'est un secret pour personne que les Arabes croupissaient, avant la mission de Muhammad, dans la misère, la mécréance, la bassesse et la division. Point de référence à une loi céleste servant de code de conduite.Point d'Etat les réunissant et assurant la bonne administration de la justice.

Quand Dieu a décidé de leur accorder le bonheur, de les sortir des profondeurs de l'humiliation et de l'infidélité, il a envoyé notre prophète, Muhammad (PSL). Celui-ci les invita à la foi pure en l'unicité du Créateur, le Très Instruit et les engagea dans la voie droite. Ils embrassèrent en masse la religion de Dieu et lui demeurèrent fidèles et suivirent sa voie droite. Ils retrouvèrent alors leur unité, furent puissants, conquirirent des contrées, éclairèrent la voie [de la Vérité] pour les hommes et les y guidèrent. Des nations se soumirent à eux en se convertissant massivement à la religion de Dieu. Leurs étendards flottèrent sur des territoires

s'étendant des frontières de l'Europe jusqu'en Chine. Leur autorité se consolida et Dieu leur subjugea des rois infidèles.

Tout cela leur fut acquis grâce à leur application du livre glorieux et de la Sunna purifiée et grâce à leur acquisition de hautes vertus et de belles qualités.

Après les premières générations supérieures, innovations et fausses croyances pullulèrent entraînant le retour au paganisme primitif caractérisé par la vénération de mausolées et de tombes et le détournement du culte dû à Dieu au profit d'autres et la préférence des opinions [personnelles] à la Sunna purifiée et de l'imitation aveugle aux enseignements des Révélations (Coran et Sunna) et l'annulation par une interprétation allégorique du sens des attributs et des noms divins et l'engouement pour les innovations approuvées pour la plupart.

Cette attitude fut adoptée par la majeure partie de la Umma notamment quelques nations non arabes dont certaines s'étaient hypocritement converties à l'Islam et d'autres sincèrement mais sans en avoir une parfaite compréhension.

La majorité resta silencieuse soit pour son ignorance des réalités, soit pour ménager les chefs et les masses. Voilà les causes du déferlement de vagues d'innovations et d'idolâtrie qui engloutirent la plupart des musulmans et atteignirent toutes les

parties de la terre.

Néanmoins - Dieu merci - aucun des siècles qui ont connu cette recrudescence des innovations et de l'idolâtrie abominable n'a été totalement dépourvu de théologiens, de prédicateurs réformateurs mis à la disposition de la Umma pour restaurer la religion dans sa pureté grâce à l'enseignement, à l'appel et au bel exemple, et pour réfuter les interprétations aberrantes des extrémistes, les faux ajouts des annihilistes, les explications tendancieuses des ignorants, et pour réfuter les fausses allégations et réduire au silence les athés et soutenir la loi du seigneur des messagers.

Voilà une réalisation de ce que prédit ce hadith rapporté par Abou Davouda : " Au début de tous les cent ans, Dieu envoie à la Umma quelqu'un qui lui restaure sa religion"[1] .

Le grand cheikh, le célèbre réformateur, le précheur de la foi pure en l'unicité absolue de

---

1 La chaine de cet hadith est bonne parce parce que constituée d'hommes surs. Le hadith est déclaré authentique par AL-hakim, AL-Hafiz al-Iraqui, et l'érudit As-Sakhawi et d'autres. Le docteur Ibn Kathir (Puisse Dieu lui accorder Sa miséricorde) dit dans An-Nihaya à propos de ce hadith: " Chaque goupe prétend que le hadith conerne leur imam. Il semble - mais Dieu le sait mieux - qu'il concerne tous les détenteurs du savoir de toutes les catégories de savants ; exègètes, traditionnistes, juristes, grammairiens, linguistes, etc. Dieu le sait mieux.

Abdol Aziz Ibn Abdallah Ibn Baz.

Dieu, l'Auguste, le Très Haut, Muhammad Ibn Abd al- Wahhab At-Tamimi An-Nadjdi (Puisse Dieu lui accorder la miséricorde, fut parmi ces justes et sincères rénovateurs et réformateurs. Il se mit à prêcher la foi pure en l'unicité de Dieu(Tawhîd), la sincèrité dans l'adoration de Dieu seul conformément à ce qu'Il a établi dans son livre et fait expliquer par le biais de son messager, le sceau des Prophètes (PSL). Il prôna le rejet des innovations et des actes de rébellions vis-à-vis de Dieu ainsi que le culte des saints et des pieux et celui des arbres et des grottes. Il appela à l'observance des préceptes de l'Islam abandonnés et au respect de ses prescriptions violées.

Depuis lors, les gens sont divisés à son égard ; les uns l'apprécient bien, les autres le critiquent sévèrement. Ceux-ci croient qu'il s'était trompé et que sa doctrine est contraire au livre et à la Sunna et aux doctrines attribuées aux quatre imams (puisse Dieu leur accorder Sa miséricorde).

Cette hostilité résulte de la propagande menée à la fois par les Turcs et les Chérifs de La Mecque au siècle dernier contre l'Appel du Cheikh et les Saoudites pour des raisons politiques. Cette propagande eut un large succès dans les pays musulmans[1] et influença nombreuses couches de populations comme le firent en particulier des livres écrits par des pseudo-savants crit-

---

1 Nous le verrons en détail ultérieurement.

iquant l'Appel pour démentir son auteur.

Ils n'avaient pas bien saisi la réalité de son Appel pour n'avoir pas pu lire Ses Livres et ceux de ses fils et descendants en raison de la difficulté d'accès aux moyens de diffusion du savoir et des livres à cette époque.

Aussi leur jugement a-t-il été fondé sur des oui-dire ; Ils ont écrit sans pouvoir s'appuyer sur des arguments sûrs. D'où une vaste propagande reçue par la masse comme une vérité. Les gens ont tenu pour vrai ce qu'ils entendaient ou lisaient dans certains livres en matière de critiques à l'endroit du Cheikh et son Appel.

Les auteurs desdits livres ont ignoré qu'il incombe à tout homme et plus particulièrement aux hommes de science de n'accepter ce qu'il entend dire à propos d'une personne, d'une doctrine ou d'une communauté avant de le vérifier en écoutant l'accusé sur l'objet de l'accusation ou en lisant son livre après s'être assuré qu'il s'agit bien de son œuvre. C'est la même attitude qui doit être adoptée à l'égard des doctrines et des communautés.

Comme nous venons de le dire, la propagande orchestrée par les Turcs et les Chérifs enregistra un immense succès au siècle dernier. Au cours du siècle présent, elle perdit de l'intensité, car beaucoup d'hommes raisonnables dans tous les pays ont connu la vraie nature de l'Appel et son exactitude grâce à la diffusion du savoir et à l'éveil des consciences dans le monde, mais grâce

aussi à la réputation de l'Etat saoudien battie sur son attachement au Tawhid, son application de la loi claire, son observance des préceptes de l'Islam, son exécution des peines légales, sa recommandation du Bien, son interdiction du Mal, sa restauration de la justice et de la paix, son attachement au Coran et à la Sunna authentique, le combat qu'il livre aux innovations, l'intérêt qu'il porte à la science et à l'enseignement, sa multiplication d'écoles, d'instituts et de collèges dans toutes les régions du Royaume arabe, l'ouverture desdites institutions aux étudiants étrangers venus de différents pays et la mise à leur disposition de moyens suffisants et efficaces. Cet Etat est aussi célèbre pour sa générosité et ses dons au profit de tous ses visiteurs sans aucune discrimination d'ordre confessionnel, régionaliste ou racial.

En dépit du grand éveil des consciences et des nobles qualités susmentionnées de l'Etat saoudien, certains pseudo-savants et surtout des gens du commun des mortels continuent de prétendre que Cheikh Muhammad Ibn Abd al- Wahhab avait tort et que les Wahhabites traitent les musulmans de mécréants, ne respectent pas les prophètes (PSL) ne reconnaissent leur intercession et ne vénèrent ni saints ni pieux et, en outre, ne jugent pas opportun de visiter la tombe du Prophète (PSL) ou d'autres tombes et d'autres accusations fausses parce que uniquement fondées sur des préjugés reçus de prédescesseurs ignorants

ou résultant d'une confiance déplacée en des livres dictés par le délire.

Motif de la rédaction de ce livre.

Voilà pourquoi, j'ai pensé juste d'écrire la biographie du cheikh, le Rénovateur des traces effacées de l'iman et de l'Islam et d'exposer sa doctrine, sa réforme dans le cadre d'un livre de juste milieu. Je me suis appuyé sur les travaux des historiens du Nadjd tels qu'Ibn Ghannam, Ibn Bishr, Al-Aloussi, Ar-Rayhani et d'autres qui ont cité le Cheikh et son Appel dans leurs Livres. Je me suis appuyé également sur certains écrits de l'initiateur de l'Appel et ses enfants et descendants. Je terminerai mon livre - s'il plaît à Dieu - en citant les paroles élogieuses dites par des ulémas confirmés et des historiens sûrs, musulmans et occidentaux, à l'endroit de cet éminent imam dont les idées et l'œuvre furent l'objet de la grande préoccupation de son siècle. Son Appel a été conforme au livre et à la Sunna et lancé d'une voix élevée dans le Nadjd et vers l'Extérieur. Il s'est battu avec vigueur, avec éloquence, armé d'arguments évidents.

Je me suis senti un peu incompétent en raison de mon incapacité et de l'étroitesse des limites de mes connaissances. C'est pourquoi j'ai sollicité humblement l'assistance de Dieu , afin de pouvoir atteindre mon objectif en espèrant qu'après la lec-

ture de ce livre le lecteur saisira la vraie nature de l'Appel du Cheikh, sa doctrine pure, son savoir, son scrupule, son souci de sauvegarder la religion, ses bons conseils au profit des serviteurs de Dieu et son combat dans Son chemin.

Le lecteur ne terminera sa lecture avant de déchirer les voiles accumulés tissés par des propagateurs de fausses nouvelles à propos de l'Appel du Cheikh (Puisse Dieu lui accorder la miséricorde). Le lecteur saura alors que ce qu'il a entendu proférer par des ignorants et de pseudo-ulémas contre le Cheikh , son Appel et ses partisans est complétement inexact et que les livres rédigés par ces soi-disants ulémas pour réfuter les arguments du Cheikh et ses partisans sont dépourvus de toute valeur scientifique car ils ne sont fondés sur aucun texte révélé authentique ni sur un argument rationnel valable. Aussi ne s'agit-t-il que de mensonges contre le Cheikh fondés sur des histoires montées de toutes pièces, des propos peu crédibles, voire faux.

Il est donc temps d'entrer dans le vif du sujet avec l'aide de Dieu, le Roi adoré. Je commence donc - grâce à l'assistance de Dieu qui détient la Vérité.

l'auteur

Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux

Naissance et formation scientifique

Cheikh Muhammad Ibn Abd al- Wahhab Ibn Soulayman Ibn Ali Ibn Muhammad Ibn Ahmad Ibn Rashid At-Tamimi naquit en l'an 1115 de l'Hégire (1703 A C) à Uyayna au nord de Ryadh. C'est également là-bas qu'il grandi sous la tutelle de son père , Abd al- Wahhab sous le règne d'Abd al-lah Ibn Muhammad Ibn Hamad Ibn Mulammar.

D'un tempéremment aigu, il s'est vite distingué physiquement et intellectuellement et a appris le Coran avant l'âge de 10 ans et atteint l'âge de la puberté avant de terminer sa 12ème année. Son père dit : " J'ai jugé [dès lors] qu'il était apte à accomplir la prière en public et je l'ai marié cette année-là".

Recherche du savoir

Il a étudié le droit selon la doctrine hanbalite, l'exégèse du Coran et le hadith auprès de son père. Dès sa tendre jeunesse, il s'est penché sur les livres d'exégèse, de hadith et de théologie en donnant la préférence aux ouvrages de Cheikh al-Islam, Ibn Taymiyya, d'Ibn al-Quayyim (Puisse Dieu leur accorder sa miséricorde) ; il en faisait une très fréquente lecture.

Voyages à la recherche du savoir

Il quitta son pays pour aller accomplir le pèlerinage. Celui-ci achevé, il se rendit à Médine , pria dans sa mosquée et visita la tombe de l'imam des Messagers (PSL) et les tombes de ses compagnons pieux et loyaux.

Ses maîtres à Médine

Il y avait alors dans cette ville, un uléma pratiquant du nom de Cheikh Abd Allah Ibn Ibrahim Ibn Seyf des Al Seyf, un ressortissant du Nadjd, un chef de la localité de Mudjammaa.

Cheikh Muhammad Ibn Abd al- Wahhab acquit beaucoup de connaissances auprès de lui. Cheikh Abd Allah aima beaucoup son disciple, l'entoura de ses soins et s'évertua à lui donner une grande formation scientifique. Le plus grand facteur dans la consolidation des liens entre les deux hommes et l'approfondissement d'un amour réciproque résidait dans la concordance des vues et des principes défendus par les deux hommes à propos du dogme du Tawhid et des pratiques perpétrées par les habitants du Nadjd et d'autres fondées sur de fausses croyances et accompagnées d'actions caduques.

Le disciple tira des avantages considérables de son séjour auprès du maître. Celui-ci donna à

son élève l'autorisation de rapporter le hadith : " Ceux qui ont pitié des autres bénéficieront de la clémence du Clément" par deux voies :La première est celle de Muflih puis de Cheikh al-Islam Ahmad Ibn Taymiyya qui remonte jusqu'à l'imam Ahmad Ibn Hambal. La deuxième est celle d'Abd ar- Rahman Ibn Radjab puis de l'érudit Ibn Al-Quayyim en passant par le maître de ce dernier pour remonter jusqu'à l'imam Ahmad. Il lui donna également l'autorisation de rapporter les hadiths contenus dans la collection de Cheikh Abd al- Baqui, le hanbalite, le plus grand maître de son temps. L'autorisation, portant sur l'étude et la diffusion par l'enseignement, s'étendait au Recueil de Boukhari avec une chaine de transmetteurs remontant à l'auteur, au Recueil de Muslim avec leurs commentaires , aux recueils dits Sunan de Tarmidhi, de Nasaï, d'Abou Dawoud, d'Ibn Madja et aux écrits de Darami avec leur chaine de transmetteurs remontant à l'auteur. Elle s'étendait également au Mousnad (Recueil) de l'Imam As-Shafii, au Muwatta (Recueil) de l'imam Malik, au Mousnad (Recueil) de l'imam Ahmad et à d'autres [écrits] authentiques contenus dans la collection de Cheikh Abd al- Baqui.

Cheikh Abd Allah mit son disciple en contact avec le traditionniste Cheikh Muhammad Hayat As- Sindi. Il fit connaître à ce dernier et la personne et les croyances pures de son disciple ainsi que son hostilité à l'égard des actes détestables

d'innovations propagés dans tous sens et les shirk majeur et mineur.

Le maître juriste fit savoir au traditionniste que l'élève n'avait quitté le Nadjd qu'à la recherche du savoir et pour mieux s'armer religieusement en vue de mener l'action qu'il avait décidé d'entreprendre pour diffuser l'appel [à l'Islam] et se livrer au combat dans le chemin de Dieu.

A Médine, Chekh Muhammad s'instruisit auprès de Cheikh Ali Afandi Ad Daghistani, Cheikh Ismail al-Adjloni, Cheikh Abd al-Latif Al-Afaliqui Al-Ahsaai et Cheikh Muhammad Al-Afaliqui Al-Ahsaai.

Les Cheikhs , Ad-Daghistani et Al-Ahsaai lui donnèrent une autorisation similaire à celle reçue de Cheikh Abd Allah Ibn Ibrahim et portant sur la collection d'Aboul Mawahib.

Ensuite, il partit pour le Nadjd puis pour Basra d'où il voulut se rendre en Syrie afin d'acquérir davantage de connaissances utiles.

Ses maîtres à Basra

Il effectua dans cette ville un séjour au cours duquel il suivit les cours d'un groupe d'ulémas dont Cheikh Muhammad al-Madjmoi. Il étudia bon nombre d'ouvrages de grammaire, de langue et de hadith, et rédigea au cours du même séjour de nombreuses recherches instructives et des livres de grande qualité. C'est alors qu'il se mit à dif-

fuser ses justes vues relatives à la question des innovations, des fausses croyances et l'imploration des morts déjà transformés dans leurs tombes en squelettes desintégrés. Ses vues furent étayées par des versets très clairs et des arguments nets.

Cependant il fut démenti, maltraité et expulsé de Basra en pleine chaleur. Même son Cheikh ne fut épargné. Bravant à pied la chaleur caniculaire de l'été, il prit la direction de Zabir et faillit mourir de soif quand un habitant de Zabir du nom de Abou Humaydan l'aperçut et reconnut en lui un savant et pieux. Il le transporta sur son âne jusqu'à Zabir. De là l'étudiant se dirigea vers la Syrie dans le but de s'instruire auprès des ulémas de la région et d'approfondir sa culture religieuse.

Retour au Nadjd

Le manque de provision l'obligea de rebrousser chemin. Aussi allât-il à Al-Ahsa et s'installa auprès de Cheikh Abd Allah Ibn Abd al-Latif As-Shafii et étudia chez lui pendant un certain temps. Ensuite, il se rendit à Huraymila, un village du Nadjd, où son père, Cheikh Abd al- Wahhab s'était installé.

Au terme de son long périple à la recherche du savoir, le Cheikh s'installa auprès de son père et étudia auprès de lui l'exégèse du Coran, le hadith, etc. Il se pencha en même temps sur les livres des Cheikhs Ibn Taymiyya et l'érudit Ibn al-

Quayyim (Puisse Dieu leur accorder sa miséricorde), excellents ouvrages qui accrurent ses connaissances, l'éclairèrent et insufflèrent en lui la détermination.

D'un regard pénétrant, il diagnostiqua le mal du Nadjd et des contrées avoisinantes, qui avait pour nom fausses croyances et coutumes corrompues. Ce qui le détermina à lancer son Appel.

Situation politico-religieuse du Nadjd avant l'Appel

Nous avons déjà appris au lecteur que le Cheikh (puisse Dieu lui accorder sa miséricorde) visita le Hidjaz, Al-Ahsa, Basra et Zabir - certains ajoutent même la Perse d'après ce qui est cité dans " lu mà ash -Shihab" - pour assouvir sa soif de connaissances religieuses et pour mieux comprendre les fondements de la religion et ses lois justes, mais aussi pour s'enquérir de la situation des populations locales, de leurs croyances et de leur patrie, Nadjd, où il avait constaté des pratiques pécheresses et des actes d'idolâtrie dégradantes et déshumanisantes.

Encore étudiant, il soutenait devant ses auditeurs et contradicteurs sa conception de la religion notamment du Tawhid et stigmatisait les mauvaises pratiques de la masse et des pseudo-ulémas.

A Médine, quand il entendait les visiteurs implorer le secours du Message de Dieu (PSL), il

arrivait à peine à contenir sa colère.

C'est alors qu'il dit à Cheikh Muhammad Hayat Sindi :

" Que dites-vous de ceux-ci ?" Le Cheikh répondit immédiatement:[la religion] qu'ils professent[porte en elle] leur ruine; leurs oeuvres sont vaines"(Coran 7/139)

Il étudia la situation du Nadjd et des autres régions qu'il avait visitées et constata leur éloignement de la religion, en particulier le Najdd.

Qu'avait-il vu ?

Il avait découvert comme l'ont décrit des historiens antérieurs tels qu'Ibn Bishr, Ibn Ghannam, Al-Aloussi et des historiens contemporains comme Hafiz Wahba et d'autres - un Nadjd devenu une terre fertile pour les anecdotes et les fausses croyances incompatibles avec les fondements authentiques de la religion.

Le pays abritait de nombreux tombeaux attribués à certains compagnons. Des pèlerins s'y rendaient, imploraient leurs occupants et sollicitaient leur assistance pour dissiper leurs soucis.

A Djubayla, des pèlerins fréquentaient la tombe de Zayd Ibn al-khattab et l'imploraient à satisfaire leurs besoins. La même situation régnait à Deriyya autour d'une tombe attribuée à un compagnon. Plus étrange encore leur comportement à Manfouha, qui consistait à implorer un dattier, poussés par leur croyance que les femmes céliba-

taires qui se rendaient là trouvaient tout de suite époux. A ce propos, la visiteuse disait : " O grand dattier (Fahl al-fouhoul); je veux un mari avant la fin de l'année".

A Deriyya, ils fréquentaient une grotte considérée comme ayant été le refuge d'une princesse fuyant l'oppression d'un tyran.

Au colle de Ghabira, ils fréquentaient la tombe de Dhirar Ibn al-Azwar où d'inconcevable actes idolâtriques étaient perpétrés par eux.

Au Hidjaz, Muhammad ibn Abd al-Wahhab avait vu vénérer les tombes des compagnons, celles de la famille du Prophète et de ce dernier lui-même d'une vénération que ne méritait que le Seigneur des seigneurs.

De même, il avait vu à Basra et à Zabir et entendu sur l'Iraq, la Syrie, l'Egypte et le Yémen un paganisme primitif inadmissible par la raison et désapprouvé par la religion. Il avait également reçu de nombreuses nouvelles d'Aydarous à Aden, de Zaylaï au Yémen.

Ayant vu, entendu et vérifié , il examina les actes abominables à la lumière du livre bien clair de Dieu et de la conduite du fidèle messager (PSL) et de ses pieux compagnons.Aussi constata-t-il leur éloignement de l'esprit et de la lettre de la religion et se rendit compte qu'ils ne savaient pourquoi les Messagers étaient envoyés et pourquoi Muhammad était envoyé à tous les hommes et qu'ils ignoraient la situation qui avait prévalu

avant l'Islam notamment le détestable paganisme qui la caractérisait. Il constata qu'ils avaient pour la plupart altéré les fondements de la religion et ses enseignements secondaires. Voilà leur situation ayant trait à leur foi et leurs pratiques cultuelles.

Situation politique du Nadjd

D'après l'ouvrage intitulé " La Péninsule arabique au 20e siècle", la situation politique était caractérisée par l'absence totale d'une législation. Les décisions dictées par les désirs des princes et leurs agents en tenaient lieu.

Le Nadjd était divisé en de nombreux Etats dont chacun était dirigé par un émir sans lien avec son voisin. Les principaux émirs étaient les Banuo Khalid à Al-Ahsa, Al Muammar à Al-Uyayna et les Chérifs au Hidjaz. A côté de ceux-là vivaient d'autres émirs peu importants. Ces gens vivaient des guerres incessantes notamment avec les bédouins. Tout émir était toujours prêt, quand l'opportunuité se présentait, à agresser ses voisins connus faibles ou indisposés à repousser une agression.

Voilà la situation de l'Arabie au retour du Cheikh de son voyage à la recherche du savoir.

Début du soulèvement du Cheikh pour la réforme religieuse

Après avoir constaté le mauvais état religieux et séculaire des habitants et la reconnaissance par les ulémas du Hadjaz, du Nadjd et des autres régions de leurs pratiques réprouvables et de leurs innovations - à part une minorité d'ulémas qui n'osaient pas révéler son hostilité de ces pratiques - ; après avoir constaté qu'ils avaient introduit dans les fondements de la religion des éléments rejetés par le Coran et la Sunna bien déterminée et après avoir renforcé sa conviction du caractère erroné de leurs pratiques et de leur perpétuation des innovations par la lecture des traditions affirmant que les musulmans allaient nécessairement altérer [la religion] et suivre les traces de leurs devanciers, comme ce hadith authentique : " Vous suivrez certainement les voies tracées par vos devanciers" et ce hadith : " Des foules de ma Umma tomberont dans l'idolâtrie avant l'arrivée de l'Heure". et ce hadith : " L'Islam est né étrange et redeviendra étrange comme au début." , le Cheikh décida alors de déclarer à son peuple qu'il avait quitté le chemin droit et sombré dans la déviation.

Un auteur a dit : " la situation était fort délicate et requiérait un courage sans faille et une foi qui rend insensible à la nuisance subie dans le cadre de l'effort déployé pour agréer à Dieu et agir en conformité avec la vérité dont on est convaincu

et pour sauver l'humanité torturée.La situation requiérait également un équipement suffisant constitué d'une force verbale et d'arguments pertinents permettant de réfuter prétextes et objections inévitables et requiérait enfin un allié puissant capable de le protéger et de soutenir son Appel".

Son appel à l'intention de son peuple

Le Cheikh (puisse Dieu lui accorder sa miséricorde) lança son Appel à Huraymilla où il expliqua à son peuple qu'on ne devait invoquer que Dieu et qu'on ne devait immoler un sacrifice si ce n'était pour Dieu et qu'on ne devait former un vœu qu'au nom de Dieu et que leurs croyances relatives aux tombes, aux arbres et aux pierres, leur sollicitation de ces objets, les vœux qu'ils formlaient à leur propos et leur capacité de profiter et de nuire, n'étaient qu'aberration et que leur situation était inadmissible et qu'ils devaient changer de conduite. Ses propos étaient étayés par des versets du glorieux livre de Dieu et des citations du Messager et ses actes et la conduite de ses compagnons.

Disputes et querelles l'opposèrent alors aux autres y compris son propre père, l'éminent savant. Car celui-ci était induit en erreur par des opinions émises par des imitateurs qui considéraient les actes incriminés comme de simples manifestations d'amour pour les pieux gens.

Le Cheikh continua de se battre en donnant des instructions verbales et écrites.Des hommes de cette localité adhérèrent à sa cause avant que son père ne fût rappelé à Dieu en l'an 1153 de l'Hégire(1740 A.C).

Il semble que son père eut épousé ses vues et principes comme le fit son frère Soulaymane après qu'une longue controverse eût opposé les deux frères[1].

Après le décès de son père, il proclama son Appel, critiqua les croyances aberrantes de son peuple et invita les gens à suivre le Messager dans ses paroles et actes.

Deux tribus cohabitaient dans la localité et se disputaient l'autorité. Il n'y avait là personne pour servir d'arbitre, permettre aux faibles de jouir de leurs droits et dissuader les agressifs.

L'une des deux tribus possédait des esclaves qui faisaient régner la terreur impunément. Le Cheikh décida de s'opposer à eux afin de les ramener à l'ordre . Avertis, les esclaves tentèrent de l'assassiner et escaladèrent le mur [de sa maison].

---

1 Voir " Siyanat al insan 'an waswasati as-cheikh Dahlan. , Deuxième édition P. 461 [où l'on trouve] une lettre de Cheikh Soulaymane Ibn Abd al-Wahhab adressée à Ahmad Ibn Muhammad Ibn Shabana, lettre dans laquelle il les exhorte à soutenir la vérité au lieu de s'accrocher au faux et déclare nettement que l'idolâtrie constitue le plus grand interdit. Voir également la réponse des trois cheikhs précités à Chekh Soulaymane, ibid p. 461 confirmant leur revirement.

A ce moment, des personnes furent au courant du coup et les dénoncèrent à force de cris et ils prirent la fuite.

C'est alors que le Cheikh quitta Huraymila pour Uyayna, son lieu de naissance, sa patrie de ses aïeuls.La localité fut alors gouvernée par Uthman Ibn Hamad Ibn Muammar. Le Gouverneur réserva au Cheikh un accueil très honorable. Ce dernier exposa la teneur de son Appel réformateur béni fondé sur le Livre et la Sunna bien purifiée. Il expliqua la signification du Tawhid en démontrant que les pratiques dominantes lui étaient incompatibles. Il cita à l'appui des versets du Coran et des hadiths du Prophète (PSL) et émit l'espoir que - si Uthman apportait son soutien à " Il n'y a de dieu que Dieu - Dieu le soutiendrait, lui donnerait le dessus et étendrait son autorité sur le Nadjd et d'autres territoires et qu'il obtiendrait le bonheur éternel - s'il plaît à Dieu.

Uthman accepta la demande du Cheikh et adhéra à ses idées. Le cheikh proclama ensuite son Appel à l'adoration exclusive de Dieu, à l'observance de la Sunna du Messager de Dieu. Il ordonnait le bien et interdisait le mal. Puis il coupa les arbres sacrés de la localité, détruisit le dome abritant la tombe de Zayd Ibn al- Khattab, grâce à l'aide de l'émir, Uthman. Il appliqua la peine légale à une femme ayant reconnu à plusieurs reprises avoir commis l'adultère, et ce après s'être

assuré de sa santé mentale et de son intégrité physique.

Les nouvelles du Cheikh se propagèrent vite dans les pays et parvinrent à Soulaymane Ibn Muhammad Ibn Urayir, gouverneur de l'Ahsa et des Banou Khalid. Ce gouverneur injuste et ignorant envoya à Uthman Ibn Mu'ammar un message dans lequel on lit : " le religieux qui est chez toi a fait ce qu'il a fait et dit ce qu'il a dit. Quand tu recevras ce message, tue-le , sinon nous retiendrons tes biens qui sont chez nous en Ahsa".

Ceci fut pénible pour Uthman qui trouva trop grave de désobéir à Ibn Urayir et perdit de vue la grandeur du Seigneur des mondes. Le contenu du message ayant sur lui un effet plus lourd que sa foi en Dieu, Ibn Muamma ordonna l'expulsion du Cheikh. Les sermons de ce dernier furent vains, mais il réalisa que le prédicateur réformateur doit nécessairement subir des préjudices et que la bonne issue est réservée aux hommes pieux.

Aussi le cheikh partit-il à pied sous l'escorte d'un cavalier en pleine chaleur de l'été sans d'autre viatique qu'un éventail. Le cavalier avait reçu d'Ibn Muammar l'ordre d'assassiner le cheikh. Quand il voulut s'exécuter sa main trembla et Dieu écarta son mal.

Au cours de sa marche, le Cheikh ne cessait de mentionner Dieu ; il répétait les propos du Très Haut : "Dieu conduira celui qui Le craint vers une [heureuse] issue"(Coran 65/2).

Le Cheikh arriva à Deriyya un après midi de l'an 1158 de l'Hégire et fut l'hôte d'Abd ar-Rahman Ibn Souwaylim et son cousin Ahmad Ibn Souwaylim. Mais Ibn Soulwaylim craignit la réaction du Muhammad Ibn Saoud parce qu'il connaissait l'état des gens qui n'admettraeint pas l'Appel de cet éminent savant et qu'il l'opprimeraient sous la conduite de leur chef.

Fort de sa foi et de sa confiance en Dieu, le Cheikh rassura son hôte, le sermonna, le remplit d'espoir et lui promit un grand soutien de Dieu. Des membres de l'élite de Deriyya apprirent la présence du Cheikh, lui rendirent visite discrétement et écoutèrent son explication du Tawhid et le contenu de son Appel.

L'émir de la localité avait deux frères, Mushari et Thunayyan et une épouse raisonnable.Les deux frères, après avoir pris contact avec Cheikh Muhammad, dirent à leur frère, l'émir : " Cheikh Muhammad est l'hôte d'Ibn Souwaylin. Cet homme constitue un butin que Dieu a conduit vers toi. Profite de ce que Dieu t'a réservé". Ils lui donnèrent l'envie d'aller rendre visite au Cheikh et ce fut fait. Celui-ci l'appela au Tawhid et lui expliqua que le Tawhid constituait la quintessence du message divin transmis par les Messagers et lui lit des versets du Rappel sage (Coran) indiquant la nullité de l'adoration d'un autre que Dieu. Il attira son attention sur la situation des habitants du Nadjd caractérisée par l'idolâtrie, l'ignorance , la

division, la divergence, l'effusion de sang et le pillage.

En somme, il lui montra la dégradation de leur situation religieuse et séculaire et leur ignorance des lois de l'Islam, et émit l'espoir qu'Ibn Saoud serait l'imam qui réunirait les musulmans sous son autorité et celle de ses descendants après lui.

A ce moment, Dieu inspira à Muhammad Ibn Saoud l'amour du Cheikh et l'adhésion à son Appel. Il lui assura son soutien et promit de l'aider contre ses adversaires tout en exprimant deux conditions :

1°- Que le Cheikh ne le quittât pas en cas de victoire définitive accordée par Dieu aux deux hommes ;

2° - Que le Cheikh ne s'opposât pas à l'impôt agricole prescrit par l'émir aux habitants de Deriyya au moment des récoltes.

Le Cheikh lui dit : " Quant à la première condition, mon sang vaudra le tien et me détruira qui te détruira. Quant à la seconde condition, j'espère que Dieu te facilitera des conquêtes et te permettra d'acquérir un butin qui tiendra lieu de l'impôt".

L'émir prêta serment de fidélité au Cheikh pour appeler à Dieu,se battre dans Son chemin,observer la Sunna du Messager de Dieu,ordonner le bien,interdire le mal et appliquer les prescriptions religieuses.

Une fois définitivement installé à Der'iyya, le

Cheikh fut rejoint par tous ceux qui avaient épousé les principes de son Appel tels que les chefs Muammar et d'autres. Des délégations affluèrent de tous bords quand les gens eussent appris que le cheikh était désormais dans un réfuge sûr.

A ce moment, Uthman Ibn Muammar, qui avait expulsé le cheikh, apprit que Muhammad Ibn Saoud lui eut prêté serment et que lui et les habitants de Der'iyya le sountenaient et se tenaient prêts à se battre à ses côtés.Il regretta alors ce qu'il avait fait au Cheikh et vint s'excuser auprès de lui en compagnie d'un groupe de chefs et dignitaires. Puis il lui demanda de retourner chez lui. Le Cheikh soumit l'acceptation de cette proposition à l'accord de Muhammad Ibn Saoud. Celui-ci le rejeta et Uthman rentra déçu.

Des hommes affluèrent vers le Cheikh afin de s'abreuver de sa source limpide débarrassée des fausses croyances et de l'idolâtrie.

Mais l'économie du territoire de l'émir ne pouvait pas supporter l'arrivée massive de ces imigrants. Certains, très soucieux de leur instruction, travaillaient la nuit et assistaient aux cours dans la journée. Cette existence difficile continua jusqu'au moment où Dieu rendit la vie plus aisée.

Le Cheikh persista obstinément dans son effort d'orienter et d'instruire les gens et de leur expliquer la signification de " il n'y a point de dieu qu'Allah" et que cette formule implique négation et affirmation.Car " il n'y a point de dieu" exclut

toute sorte d'objets adorés" qu'Allah" réserve l'adoration à Allah. Il leur expliqua également la signification de la divinité (ulohiyya) en disant que le divin est celui qui est adoré par les cœurs par amour, par crainte, par vénération et par espérance. Il leur enseigna les Trois Fondements.

Grâce à ses enseignements sensés, leurs esprits furent éclairés, leurs cœurs purifiés et leurs croyances assainies. Ce qui renforça l'amour pour le Cheikh de ceux qui affluèrent vers lui.

Dès cette époque, il se mit à correspondre avec les chefs des provinces nadjdiennes et leurs cadis pour leur demander obéissance, soumission et abandon de l'idolâtrie et de l'entêtement.

Certains obtempérèrent, d'autres se révoltèrent et se moquèrent de lui en le considérant comme un ignorant. D'autres le traitèrent de magicien. D'autres enfin l'accusèrent de choses affreuses dont il était tout à fait éloigné.Que Dieu combatte l'ignorance et l'imitation aveugle.

Si ces hommes avaient été raisonnables, ils auraient pu comprendre qu'un igonrant ne peut pas formuler des arguments valides pour étayer ses thèses.Un ignorant ne peut pas opposer aux éminents ulémas des arguments rationnels et révélationnels convaincants. Un magicien n'ordonne pas le bien ni n'interdit le mal.

Cependant rien d'étonnant en tout cela. Ces propos furent jadis tenus à l'endroit des messagers et de tous les réformateurs.

Le cheikh poursuit sans relâche la propagation de son Appel par la prêche et la rédaction d'écrits scientifiques pour se limiter aux moyens pacifiques.

L'émir, Muhammad Ibn Saoud le soutenait pendant ce temps dans la mesure de ses moyens. Mais les adversaires de l'Appel, usaient de tous les moyens pour mobiliser les gens contre lui et agresser ceux qui le recevaient favorablement.

Aussi le cheikh et l'émir se trouvèrent -ils dans l'obligation de recourir à l'épée, en plus de la propagande religieuse.Les guerres religieuses ainsi déclenchées durèrent de nombreuses années et furent remportées pour la plupart par Ibn Saoud. Les villages tombaient successivement dans ses mains et des hommes se rallièrent à lui volontairement quand ils découvrirent la vérité.

Si vous voulez connaître l'ampleur de l'entêtement des gens et leur agressivité tyranique et la violation répétée de leurs engagements par une partie d'entre eux, lisez " Unwan al-Madjd" . La stratégie des chefs des partisans de l'Appel était exclusivement défensive en visant l'enlèvement des obstacles à la diffusion de l'Appel dans toute sa pureté.

Après la conquête de Ryadh[1] et

1 Ryadh fut conquise en 1187 H(1773AC) par l'imam Muhammad Ibn Saoud à la suite de la fuite de Dahham Ibn Dawwas. Celui ci ne s'était enfui qu'après avoir perpétré de nombreuses agressions contre les leaders des partisans de l'Appel et après la violation répétée de ses =

l'élargissement du Royaume et la soumission des adversaires, le cheikh réserva à Abd al- Aziz Ibn Muhammad Ibn Saoud l'administration des hommes et la gestion des butins et se consacra à la science, à l'enseignement et aux pratiques cultuelles.

Muhammad et son fils Abd al- Aziz ne prenaient pas de décision avant de l'informer pour connaître la position de la loi. Ils n'exécutaient aucune sentence sans son ordre et son avis.

Le cheikh observa cette très belle et irréprochable conduite jusqu'à sa mort survenue en Dhoul Quada de l'an 1206 H(1791 A.C). Puisse Dieu l'installer dans son paradis spacieux.

= engagements . La bonne issue était réservée aux pieux, soldats de Dieu professant le Tawhid.Muhammad Ibn Séoud mourut en l'an 1179 H(1765 AC) et son fils Abdoul Aziz lui succéda. En 1215 H(1800 AC), Saoud fils d'Abd al-Aziz envahit l'Iraq avec l'ordre de son père et infligea d'énormes pertes aux habitants de Karbala et détruisit le dome surplombant le tombeau de Hussayn. Au mois de Rajab de l'an 1218 H(1803 AC), Abdoul Aziz fut assassinée par un chiite iraquien déguisé en derwiche. Il avait affiché la piété et appris le Coran, et avait été comblé de dons par Abd al- Aziz. Il avait appris les prescriptions de la relgion mais était demeuré foncièrement méchant rafidite. Un jour, il bondit du 3e rang des prieurs prosternés pour poignarder Abd al- Aziz afin de se venger de lui. Abd al- Aziz mourut des suites de sa blessure et Saoud reçut le serment d'allégeance des fidèles pour succéder à son père.

Le savoir du Cheikh et ses qualités

Le Cheikh - puisse Dieu lui accorder SA miséricorde fut un érudit, un partisan de la Sunna, un combattant averti contre les innovations [blamâbles], une autorité scientifique en matière d'éxégèse coranique, de hadith, de droit musulman, de jurisprudence et de sciences instrumentales telles que la grammaire, l'étymologie et la philosophie, un connaisseur des croyances fondamentales et secondaires de l'Islam, un élucideur des problèmes , un homme à résoudre les plus grandes difficultés, un éloquent aux arguments puissants, un homme capable de mettre en relief les évidences dans un style d'une clarté extrême.

Les indices de la piété, de la certitude et de la pureté étaient perceptibles sur son visage. Il aimait les gens, les comblait de ses libélarités, s'imposait la sincérité dans les conseils qu'il prodiguait pour l'amour de Dieu et demeurait très attaché au dhikr et à la dévotion au point que sa langue perpétuait la mention de Dieu.

Les dons traduisaient sa confiance en Dieu. Il allait même jusqu'à s'endetter pour offrir de l'hospitalité à ses visiteurs et soulager ses solliciteurs.

Il apparaissait vénérable. Ses interlocuteurs ne pouvaient le regarder qu'avec vénération en dépit de son humilité et de sa douceur qui ne faisaient aucune discrimination entre le riche et le

pauvre, le noble et le modeste.

Il témoignait d'un grand amour pour les étudiants, dépensait de ses propres biens à leur profit et les orientait selon leurs aptitudes.

Il tenait quotidiennement plusieurs séances d'enseignement portant sur différentes disciplines telles que le Tawhid, l'exégèse coranique, le droit musulman, la jurisprudence et les sciences linguistiques. Il cernait les détails subtils de l'exégèse coranique et du hadith et était particulièrement instruit sur les défauts des hadiths et sur leurs transmetteurs. Il ne se fatiguait pas de la vérification, de la rédaction des livres et de l'enseignement.

Il était patient, raisonnable et clément.La colère ne le dominait que quand la religion était violée et les préceptes de l'Islam méprisés.Il se battait alors par l'épée et la parole. Il vénérait les ulémas en évoquant leurs mérites, ordonnait le bien, interdisait le mal et ne supportait pas les innovations [religieuses]. Il les reprouvait doucement en évitant la dureté, la colère et la violence, sauf quand cela s'avérait nécessaire.

Ces louables qualités, ce noble caractère, ne nous surprennent pas de la part du Cheikh. Car il les a hérités de ses aïeuls et devanciers pieux connus pour leur savoir, leurs mérites et leur renoncement. Son grand père, Soulayman Ibn Ali, fut le savant du Nadjd à son époque distingué dans de nombreuses disciplines. De sorte que des chercheurs du savoir affluèrent vers lui de toutes les

contrées du Nadjd.

Ibn Bishr dit : " Il rédigea de nombreux ouvrages, enseigna, donna des avis religieux et fit profiter les étudiants de ses vastes connaissances".

Son père, Cheikh Abd al-Wahhab fut un savant accompli scrupuleux et renoncé jouissant d'une connaissance parfaite des disciplines religieuses et des disciplines instrumentales.Il assuma les fonctions de cadi dans plusieurs localités du Nadjd telles que Uyayna et Houraymila.Il fut l'auteur d'ouvrages et traités très appréciés.

Puisse Dieu répandre sa miséricorde sur tous.

Les ouvrages du Cheikh

Le Cheikh est auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels: le livre du Tawhid trop connu pour nécessiter une présentation, Kashf ash-Shubuhat (élucidation de questions obscures) Thalathaton Ussoul (Trois Fondements) Mukhtasar as-Sira an-nabawiyya (abrégé de la biographie du Prophète) Mukhtasan al-insaf wa Sharh al-Kabir fi al-fiqh (abrégé de l'Insaf et du grand commentaire en droit musulman) Nasihatoul Muslimin bi aha dithi khatimil Moursalin (conseils aux musulmans relatifs aux hadith du sceau des Messagers) Kitab-al Kabaïr, (livre des péchés majeurs) Adaab al-mashyi ila as-salati (règles de la marche à la prière) Usoul al-Iman (les fondements de la foi) Mukhtasar Zad al-ma'ad (abrégé de zad al-ma'ad)

Mukhtasar du Sahih de Boukhari (abrégé du Sahih de Boukhari) Masaail al-Jahaliyya (questions relatives à la vie antéislamique) Istinbatun min al-Quran (Déductions du Coran (en 2 tomes), Ahadith al-fitan (hadith traitant des conflits intermusulmans).Il écrit en outre de nombreux traités dont la majeure partie porte sur le Tawhid.

Il est mentionné dans "Unwan al-madjd" que le Cheikh - puisse Dieu lui accorder sa miséricorde - avait instruit bon nombre d'ulémas distingués parmi lesquels ses quatre enfants, juges vertueux qui avaient étudié les sciences religieuses, les disciplines littéraires et les connaissances fondamentales et secondaires en matière de droit et avaient maîtrisé le rationnel et le révélationnel.[Ils avaient pour noms] Hussayn, Abd Allah, Ali et Ibrahim[1]

Chacun d'eux dirigeait une école située à proximité de son domicile et encadrait un nombre d'étudiants natifs de Diriyya et étrangers si important qu'on aurait pu le croire exagéré. Le savoir reste perpétué dans la descendance du Cheikh et il en sera ainsi - s'il plaît à Dieu-jusqu'à la fin des temps.

Ce sont les membres de la famille du Cheikh qui occupent aujourd'hui en Arabie Saoudite les fonctions religieuses telles que l'Ifta (consultance religieuse), l'enseignement [religieux], le commandement du bien, l'interdiction du réprouvable,

1 Il semble que son cinquième fils, Hasan, ne fût pas parmi les grands chercheurs du savoir. Un membre de la famille du Cheikh m'a dit que Hassan était le père d'Abd Rahman et qu'il était mort jeune et ne s'était pas beaucoup préoccupé de la science mais plutôt de commerce et d'affaires.

la direction des instituts et collèges [religieux], la résolution des problèmes , la défense de la religion et le soutien de la loi du Seigneur des Messagers. Puisse Dieu leur réserver la meilleure récompense et nous conformer avec eux à ce qu'Il aime et agrée.

Quant aux étudiants qui s'abreuvèrent de sa source et devinrent juges et mufti, ils furent innombrables. Citons en quelques uns :

- Le très distingué savant Cheikh Hamad Ibn Nasir Ibn Uthman Ibn Mouammar, père de l'auteur de "Minhatoul-Quarib"[1]
- le renoncé et scrupuleux Cheikh Abd al-Aziz Ibn Abd Allah al-Hussayn An-Nasin, alors cadi dans la province de Al Washim ;
- le vertueux savant pratiquant Saad Ibn Hajj, cadi au Hawtatou Bani Tamîm ;
- le distingué savant Cheikh Abd ar-Rahman Ibn Namir, cadi à Uyayna et à Al-Ahsa ;
- le très vertueux Ahmad Ibn Rashid al-Urayni, cadi dans la province de Sudayr ;
- Cheikh Abd al- Aziz Abou Houssayn ;
- Cheikh Hasan Ibn Idan, alors cadi à Huraymila ;
- Cheikh Abd al- Aziz Ibn Souwaylim, alors cadi au Quasim.

Fait partie de la descendance de Cheikh Ha-

1 Minhatoul-Quarîb fi ar-radd ala ubbadi Salib (réfutation du culte de la croix) écrit par l'érudit Chekh Abd al-Aziz Ibn Cheikh Ahmad susmentionné.

san, le plus célèbre d'entre eux parmi nos contemporains : Cheikh Muhammad Ibn Ibrahim Ibn Abdal-Latif Ibn Abd ar-Rahman Ibn Hasan, actuellement mufti d'Arabie Saoudite et chef de ses institutions religieuses.Son frère, Cheikh Abd al-Latif est le directeur général des instituts et collèges religieux. Cheikh Abd al-Malik est le directeur des services du Commandement du Bien à La Mecque. Parmi les célèbres membres de la famille , descendant de Cheikh Hussayn Ibn Muhammad citons Cheikh Omar Ibn Hasan, chef du service de Commandement du Bien du Nadjd et de la région est.

Le crédo de Cheikh Muhammad et de tous les Nadjdiens

Sa foi, à l'instar de celle des ancêtres pieux, est conforme aux croyances du Messager de Dieu (PSL), de ses compagnons , de leurs successeurs, des imams bien guidés tels qu'Abou Hanifa, Malik, Shafii, Ahmad, Soufyan Ath-Thawri, Ibn Uyayna, Ibn Mubarak, A-Boukhari, Mouslim, Abou Dawoud, l'ensemble des auteurs de Sunan (recueils de traditions), leurs pareils parmi les juristes et les traditionnistes comme Al-Ashari, Ibn Huzayma, Takiyyou Din Ibn Taymiyya, Ibn Al-Quayyim, et Ad- Dhahabi - Puisse Dieu accorder sa miséricorde à eux tous.

Le Cheikh croyait que Dieu est un et Unique,

seul , omnipotent, sans associé, sans égal, sans assistance, sans conseiller, sans épouse ni fils et qu'Il sait tout : ce qui fut et ce qui sera et comment serait ce qui n'existe pas s'il existait et qu'Il est puissant sur toute chose et qu'Il n'y a rien qu'Il ne puisse faire et qu'Il est celui qui fait toujours ce qu'il veut. Le Cheikh reconnaissait tous les attributs sublimes et les plus beaux noms de Dieu affirmés par le Livre et la Sunna authentique tels que le savoir, l'ouïe, la vue, la puissance, la volonté, la parole, l'installation sur le trône, le descente chaque nuit au ciel le plus bas et les autres attributs essentiels, actifs et révélés.

Le Cheikh y croyait tout en les prenant tels quels sans les détourner de leur sens [apparent], sans les vider de tout sens ni prétendre en saisir la modalité ni affirmer leur égalité avec les attributs humains.

Le <u>Tawhid</u> dans le culte et la reconnaissance des propriétés du Seigneur.

Le Cheikh croyait que Dieu était vivant, puissant, créateur, pourvoyeur de subsistances, donneur de vie, donneur de mort. Il croyait qu'Allah était le seul qui mérite l'adoration et à qui l'on n'associe ni ange privilégié ni prophète envoyé. Il dénonçait tout culte rendu à un autre, quel qu'il fût [croyant que la pratique exclusive du

culte de Dieu] était la finalité[1] pour laquelle Djinn et humains furent créés et les messagers envoyés et les livres révélés.

Le Cheikh dénonçait le culte de la pierre, celui des arbres et celui des pieux ; il désavouait ceux qui s'y livraient, usait des arguments rationnels et révélationnels pour prouver qu'il n'y avait là qu'idolâtrie, aberration et négation de Dieu le Majestueux. Ce que confirme la parole du Très Haut reprenant les propos tenus par les Messagers à l'endroit de leurs peuples :"Hommes, adorez votre Maître qui vous a créé , vous et ceux qui furent avant vous!Ainsi vous Le craindrez"(Coran 2/21). et "O mon peuple, adorez Dieu; il n'ya pas de divinité pour vous en dehors de lui!".(Coran 7/59) et "Si vous les priez , ils n'entendent pas vos prières, et même s'ils étaient [capables] d'entendre, ils ne vous excauceraient pas" (Coran35/14).

La croyance aux messagers, aux Prophètes, aux anges, aux livres, et au Jour dernier

Le cheikh croyait à tous les Prophètes et messagers sans distinction et croyait que Muham-

---

1 Dieu Très Haut dit : " Je n'ai créé les djinn et les hommes qu'afin qu'ils m'adorent. Le Coran déclare nettement que Dieu n'a créé la créature qu'afin qu'elle l'adore. Quant à la tradition disant : " Sans toi [Muhammad] je n'aurais pas créé les couches célestes" elle est apocryphe.

mad était le meilleur d'entre eux, et qu'il avait apporté des signes éblouissants et des miracles évidents et que Muhammad avait été honoré par Dieu par la pureté de ses origines et par la beauté du caractère et que celui qui le suit sera parmi les bienheureux et que celui qui lui désobéira sera parmi les malheureux perdants.

Le Cheikh croyait au jour dernier, à la Réssurection, au réglement par Dieu des comptes des serviteurs, à la balance, au pont, au paradis et à l'enfer, comme il sera cité dans le texte relatif à son crédo.

Libre arbitre, prédestination, sursis et imamat

Le Cheikh croyait au destin, bon et mauvais et désavouait la doctrine des négateurs du destin et celle des partisans du fatalisme et pensait du bien de tous les compagnons du Prophète (PSL) et les membres de sa famille purifiée, taisait leurs divergences et croyait en la supériorité en mérite d'Abou Bakr suivi en cela par Omar puis par Uthman puis par Ali (Puisse Dieu les agréer).

Sa croyance au sujet des ulémas

Il reconnaissait comme coreligionnaires tous les adeptes de l'Islam et leurs ulémas : traditionnistes, juristes, exégètes, dévots renoncés en particulier les quatre Imams. Il reconnaissait leur ima-

mat et leur attribuait les plus nobles vertus et le rang le plus élevé qui est inaccessible à d'autres.Cependant il n'imposait l'opinion d'un mujdtahid[1] que quand il s'appuyait sur un argument du Livre et de la Sunna, à la différence des imitateurs extrêmistes. Cette attitude fait du reste l'objet du consensus des Quatre imams et d'autres, d'après Ibn Abd al-Barr. Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde.

Citations extraites de ses écrits et traités théologiques [2]

Je te livre ici, ô généreux lecteur, quelques extraits des écrits du Cheikh relatifs à son crédo et sa pratique.Voici une de ses lettres adressée aux habitants du Quassim.

Il dit - Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde - après avoir prononcé la formule : " au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux". " Je

---

1 Spécialiste du droit musulman capable de concevoir à la lumière des textes sacrés des solutions à des problèmes nouveaux.

2Je te cite , ô lecteur, les écrits suivants afin que tu connaisses le crédo du Cheikh à propos de l'unicité de Dieu dans sa divinité et son unicité dans ses noms et attributs etque tu saches que ses croyances étaient conformes à celles des ancêtres pieux et que les informations diffusées par ses ennemis et qui sont contraires aux contenus de ses écrits et livres sont mensongères et sans fondement. Tu verras de plus amples détails dans les citations.

prends Dieu et les anges présents pour témoins et vous prends pour témoins que j'épouse les croyances de la communauté des Sunnites, à savoir la croyance en Dieu, en ses anges, en ses livres, en ses messagers, à la résurrection, au destin bon ou mauvais. La croyance en Dieu implique l'admission de la description qu'Il a faite de Lui-même dans Son livre et à travers les propos de Son messager(PSL) , sans détourner les mots de leur sens et sans les en vider. Je crois à ce propos de Dieu que " Rien ne saurait Lui être comparé.Il est celui qui entend et voit tout"(Coran 42/11) .Je ne nie pas la description qu'Il s'est faite ni n'altère le sens des mots ni n'interprête faussement Ses noms et Ses signes . Je ne prétends pas en connaître la modalité ni ne les assimile aux attributs de Ses créatures.Car le Très Haut n'a pas de pareil ni d'égal et n'est pas assimilable à Sa créature.Le transcendant Se connaît mieux et connait mieux les autres. Il est le plus véridique et tient le discours le plus beau. Il a lui-même écarté la description que lui collent les déviationnistes qui prétendent la connaissance de la modalité des attributs divins et qui les assimilent à ceux des hommes. Il a lui-même déclaré Sa transcendance par rapport à l'objet de la négation des négateurs, partisans de l'interprétation allégorique des attributs et de l'annulation de leur sens apparent.Dieu Très Haut dit : " Gloire à ton Seigneur.Le Seigneur de la puissance.Loin de Lui ce qu'ils decri-

vent!"(Coran 37/180).

La communauté sauvée tient le juste milieu entre Quadarites et Jabrites[1] à propos des actions du Très Haut. Elle tient le juste milieu entre les partisans de l'Ajournement [du jugement à porter sur les actes] et ceux qui professent l'inévitable réalisation des menaces divines. Elle tient encore le juste milieu à propos du sens de la foi et de la religion entre les Harouri et les mitazilites d'une part et les partisans de l'Ajournement (Murjiites) et les Jahmites d'autre part.

Elle tient enfin le juste milieu à propos des compagnons du Prophète (PSL) entre les Rafidites (chiites) et les khawaridj (rebelles)[2] .

---

1 Les Quadarites attribuent les actes à leurs auteurs humains et en font leurs créateurs, qu'ils soient bons ou mauvais. Les Jabrites, au contraire, soutiennent que l'homme agit sous contrainte, que ses actes soient bons ou mauvais ; Il est comme une plume livrée au vent" Ceci est extrait d'une lettre de Cheikh Abd Allah fils du Cheikh rédigée après l'entrée de l'imam Saoud dans La Mecque en 1218 H(1803).

2 Les Harouri sont les khawaridj : ceux parmi les partisans d'Ali Ibn Abi Talib qui se révoltèrent contre lui après son acceptation de l'arbitrage. Les Mutazilites sont les quadarites partisans du libre attribue et négateurs de la prédistination. Les Mujiites sont ceux qui disaient : aucun péché ne peut nuire à celui qui a la foi et aucun acte d'obéissance ne profite à celui qui n'a pas la foi. Les Jahmites sont les adeptes de Jahm Ibn Safwan ; ils ont nié les attributs et noms divins tout en confessant la prédestination pure et dure. Les Rafidites disaient qu'Ali Ibn Abi Talib était le successeur recommandé par le Prophète (PSL) et traitent =

Je crois que le Coran est la parole révélée de Dieu. C'est de Lui qu'elle émane et c'est vers Lui qu'elle remonte. Il l'a réellement prononcée et révélée à Son serviteur, Son Messager, gardien fidèle de Sa révélation, Son envoyé auprès de Ses serviteurs, notre Prophète, Muhammad (PSL)

Je crois que Dieu fait toujours ce qu'Il veut et soumet tout à Sa volonté de sorte que rien dans ce monde n'échappe à sa maîtrise et ne peut se dérouler que conformément à sa gestion.Personne ne

---

= les compagnons du Prophète (PSL) de mécréants. le juste milieu dont parle le Cheikh signifie que les Sunnites croient et proclament le caractère absolu de la volonté et de la puissance divines. Ils ne disent pas que l'homme est contraint à agir comme il le fait mais disent qu'il est libre dans ses choix. Le juste milieu entre Harouri et Mutazilites signifie que les Sunnites ne disent pas : " Aucun péché ne nuit à celui qui a la foi" compte tenu de l'existence de nombreux textes précisant des menaces . Ils ne disent pas non plus que l'auteur d'un péché majeur devient mécréant comme le prétendent les khawaridj ni ne disent qu'il se trouve à mi-chemin entre la foi et l'infidélité comme le disent les Mutazilites.Mais ils espèrent du bien pour le bienfaisant et craignent le pire pour le pécheur. Si celui-ci meurt sans se repentir, son sort sera déterminé par Dieu qui peut soit le chatier soit lui pardonner. Le juste milieu entre Rafadites et Khawaridj à propos des Compagnons signifie que les Sunnites croient tous les Compagnons vertueux mais n'éprouvent pas un amour exagéré pour la famille du Prophète contrairement aux Rafidites qui traitent la plupart des Compagnons d'infidèles et manifestent un amour excessif pour la famille du Prophète (PSL), et contrairement aux Khawaridj qui traitent Uthmane, Ali, Talha, Zubayr, Muawia et Amr Ibn al-As d'infidèles.

peut s'écarter du destin tracé ; nul ne peut dépasser la ligne qui lui a été fixée dans le tableau écrit.

Je crois vraie toute l'information reçue du Prophète(PSL) relative à l'eschatologie . Je crois aux affres de la tombe et à ses délices, au retour des âmes dans les corps [de sorte que] les morts se mettront debout totalement nus et incirconcis devant le Maître des mondes et que le soleil s'approchera d'eux et que les balances seront installées et les œuvres humaines pesées "Ceux dont les bonnes actions pèseront lourd, ceux-là seront les bienheureux"(Coran 23/102) et que les registres seront déployés et que les uns prendront leur livre de la droite et les autres de la gauche.

Je crois au bassin de notre Prophète (PSL) installé sur la place de la résurrection, bassin dont l'eau est plus blanche que le lait et plus délicieux que le miel puisée à l'aide de récipient dont le nombre équivaut à celui des étoiles du ciel et qui protège à jamais de la soif celui qui en boit une fois.

Je crois que le pont Sirât surplombe la Géhenne et que les hommes le traverseront à un rythme correspondant à l'importance des œuvres de chacun.

Je crois à l'intercession du Prophète (PSL), premier intercesseur parce que premier à en avoir l'autorisation. L'intercession du Prophète (PSL) n'est rejetée que par les innovateurs égarés. Cependant elle ne se déroulera qu'après l'autorisation

et l'agrément de Dieu comme le Très Haut : " Ils n'intercèderont qu'en faveur de celui qui Lui plaîra[tout en] étant pénètrés de Sa crainte"(Coran 21/28) et "Que d'anges dans les cieux dont l'intercession ne sert à rien, sauf si Dieu permet [d'intercéder] à qui Il veut à son gré"(Coran 53/26). Or Dieu n'agrée que le Tawhid et n'autorise l'intercession qu'au profit de ceux qui cultivent le Tawhid. Les associateurs (idolâtres) n'en auront aucune part comme Dieu Très Haut l'a dit :" Inutile sera pour eux l'intervention des intercesseurs" (Coran 74/48).

Je crois que le paradis et l'enfer existent actuellement et qu'ils durent éternellement.

Je crois que les croyants verront leur Maître de leurs propres yeux au jour de la Réssurection comme ils voient la lune pendant une nuit de pleine lune et ils ne seront pas gênés en cela.

Je crois que notre Prophète Muhammad (PSL) est le sceau des Prophètes et messagers et nul ne peut avoir une foi valide sans la croyance à son message et à son prophète.

Les meilleurs membres de la communauté du Prophète(PSL) sont dans l'ordre : Abou Bakr, le véridique, Omar, le Séparateur, Uthmane, l'homme aux deux lumières, Ali l'Agréé, le reste des dix [personnes à qui le paradis a été promis dès leur vivant], les combattants de Badr, les hommes de l'Arbre - qui prêtèrent le serment d'agrément au Prophète- et le reste des Compag-

nons .Puisse Dieu les agréer.

Je pense du bien des compagnons du Messager de Dieu et souligne leurs belles actions et demande pardon pour eux et tais leurs faux pas et les différents qui les opposèrent.

Je les crois méritants conformément aux propos du Très Haut :"Ceux qui sont venus après eux,en disant:"Seigneur, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont devancé dans la foi.Ne mets en nos coeurs aucune rencune contre ceux qui ont cru avant nous! Seigneur! Tu es le Bienveillant et Compatissant" (Coran 59/10).

J'implore l'agrément de Dieu pour les mères des croyants, femmes purifiées de tout mal.

Je reconnais les prodiges des saints mais je crois qu'ils ne méritent rien de ce dont nous sommes redevables à Dieu.Je ne témoigne guère qu'un musulman déterminé ira au paradis ou en enfer , à moins qu'il s'agisse de quelqu'un ayant bénéficié d'un tel témoignage de la part du messager de Dieu. Cependant je nourris de l'espoir pour celui qui fait du bien et éprouve des craintes pour celui qui fait du mal.

Je ne traite aucun musulman d'infidèle pour son péché ni ne l'exclue de la sphère de l'Islam.

Je pense que le Jihad doit se poursuivre derrière tout imam pieux ou non - et qu'il est autorisé d'accomplir la prière en commun derrière un tel imam.

Le Jihad continue , il a commencé avec

l'avénement du message du Muhammad (PSL) et se poursuivra jusqu'à ce que le tout dernier membre de la communauté [musulmane] se batte contre l'anti christ ; ni l'iniquité d'un injuste ni l'équité d'un juste n'annulera le Jihad.

Je pense qu'on doit obéir aux imams (chefs temporels) des musulmans, pieux et licencieux, tant qu'ils n'ordonneront pas la désobéissance à Dieu.

Quiconque accède au califat (pouvoir) à la suite d'un consensus librement consenti ou le conquiert avec son épée doit être obligatoirement obéi et il est interdit de se révolter contre eux.

Je pense qu'il faut rompre avec les innovateurs et s'écarter d'eux jusqu'à ce qu'ils se repentissent. Je les juge sur l'apparence et m'en remets à Dieu quant à leur for intérieur.

Je crois que toute [mauvaise] invention dans la religion est une innovation [à rejeter].

Je crois que la foi consiste en une adhésion intime extériorisée par la langue et traduite en pratique à travers l'observance des piliers.Elle augmente grâce à l'obéissance et dimunie grâce à la désobéissance et comporte soixante dix quelques sections dont le supérieur est : " Il n'y a de dieu qu'Allah" et l'inférieur l'enlèvement d'un obstacle du chemin.

Je pense qu'il est nécessaire d'ordonner le bien et d'interdire le mal selon les préceptes de la loi muhammadienne purifiée.

Voilà un crédo que j'ai rédigé alors que j'étais tout préoccupé pour vous informer sur moi. Dieu est le garant de ce que nous disons."

Dans sa lettre adressée à Al-Souwaydi, un des ulémas d'Iraq qui l'interrogeait à propos de ce qu'on disait de lui, il dit après " Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux" :" De la part de Muhammad Ibn Abd al- Wahhab au frère Abd ar-Rahman Ibn Abd Allah.

Paix , miséricorde et bénédiction divines soient sur vous.

Ta lettre m'est parvenue et m'a beaucoup plu.Puisse Dieu te placer parmi les imams pieux, parmi ceux qui appellent à la religion du seigneur des messagers. Je t'informe que - Dieu merci - je suis conformiste non innovateur.

Ma foi religieuse que je nouris à l'endroit de Dieu c'est la doctrine de la communauté des Sunnites adoptée par les imams des musulmans tels que les quatre imams et leurs adeptes jusqu'au jour de la Résurrection.

Cependant j'ai expliqué aux gens le sens de la sincérité dans la pratique de la religion et leur ai interdit d'invoquer des hommes pieux ou d'autres vivants ou morts et leur ai défendu d'associer un autre à Dieu dans les actions cultuelles qui lui sont rendues telles que l'immolation de sacrifice, la formation de vœux, la confiance, la prosternation et autres droits exclusifs de Dieu que ne peut donc partager ni un ange privilégié ni un prophète en-

voyé. C'est à quoi les messagers, du premier jusqu'au dernier, appellent les hommes. C'est aussi la croyance de la communauté des Sunnites.

Je leur ai expliqué que les Rafidites furent les premiers à introduire le Shirk (associanisme) dans les croyances de la Umma. Car ils invoquent Ali et d'autres et leur demandent de satisfaire leurs besoins et de dissiper leurs soucis.

Je suis bien vu dans mon village où mon mot d'ordre est bien reçu.Certains chefs ont rejeté mon appel parce qu'il remet en cause les coutumes dans lesquelles ils ont grandi. J'ai imposé à mes subordonnés l'observance de la prière , l'acquittement de la zakat et l'accomplissement des autres prescriptions de Dieu. Je leur ai interdit l'usure, la consommation des boissons alcoolisées et d'autres substances enivrantes.

Ne pouvant pas remettre en cause ces enseignements approuvés par la masse, les chefs se mirent à exprimer leur inimitié à mon égard par la critique du Tawhid que je recommande et du Shirk que je défende en tentant de faire croire à la masse que mes idées étaient contraires à celles de la majorité. Ils m'ont attribué toutes sortes de mensonge, d'où un conflit majeur. Ils ont ameuté sur nous cavaliers et fantassins sataniques et propagé l'énormité que tu as citée selon laquelle je traite tous les hommes de mécréants et juge leurs mariages nuls, à l'exception de mes adeptes.

Que cela est étonnant ! Comment un homme

raisonnable peut-il croire cela ? Un musulman peut-il dire cela ?

Je désavoue devant Dieu ces propos qui ne peuvent émaner que d'un "imbécile" . En somme, tout ce qu'on rapporte de moi en dehors de mon appel au Tawhid et mon interdiction du Shirk est une pure invention monstrueuse".

Dans sa lettre adressée aux habitants du Maghreb, on lit - après la citation de versets de hadiths prouvant la nécessité de suivre la Sunna et d'abandonner les innovations et les inventions et après avoir cité l'information du Prophète (PSL) selon laquelle sa communauté suivrait les traces des générations antérieures " empan par empan et coudée par coudée" et qu'elle se serait divisée à l'instar des nations antérieures et que le groupe sauvé serait celui qui se conformerait à la conduite du Prophète et ses compagnons .Ceci connu, on sait l'epreuve générale qui découle de pratiques dont la plus grave consiste dans l'associationnisme, le culte des morts à qui on demande le secours contre les ennemis , la satisfaction des besoins , la dissipation des soucis - que seul le Maître des cieux peut faire - la formation de vœux pour se rapprocher d'un autre que Dieu, l'immolation de sacrifices, la sollicitation de leur secours pour aplanir les diffficultés et procurer des avantages et d'autres act rituels qui ne peuvent être adressées qu'à Dieu.

Détourner au profit d'un autre une partie

quelconque des actions cultuelles que nous sommes redevables à Dieu équivaut à les détourner toutes. Car Dieu le Transcendant est celui parmi les associés qui se passe parfaitement de l'association et n'agrée que ce qui lui est sincère. Il dit à ce propos : " Adore donc Dieu et voue Lui un culte exclusif.N'est-ce pas à Dieu qu' est [dû]" le culte pur?"(Coran 39/23).Dieu Transcendant nous apprend ainsi qu'Il n'agrée en matière de religion que ce qui est entièrement sincère. Il nous apprend encore que les polythéistes invoquent anges, prophètes et pieux gens afin qu'ils les rapprochent de Dieu et intercèdent en leur faveur;Il nous apprend enfin qu'Il ne guide pas le menteur mécréant. Il a démenti leur allégation en disant : " Dieu ne guide point le menteur par trop ingrat"(Coran 39/3).

Dans un de ses traités relatifs aux attributs et noms divins, on lit après " Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux et " Louange à Dieu" :

" La foi que nous confessons devant Dieu c'est la doctrine des pionniers de la Umma, ses imams tels que les compagnons, leurs successeurs et les successeurs loyaux de ceux-ci comme les Quatre Imams et leurs compagnons.Puisse Dieu les agréer. Il s'agit de croire aux attributs et noms divins en laissant tels quels sans comparaison , sans assimilation et sans annulation [de leur sens apparent] .

Dieu Très Haut dit : " Quiconque se sépare

du Messager [de Dieu], après avoir eu la pleine connaissance de la bonne direction, et suit une voie qu'il aura choisie et le précépiterons dans la Géhenne.Quel triste devenir!"(Coran 4/115)

Dieu a décrété au profit de son Prophète et ceux qui l'ont bien suivi l'acquisition de la foi, ce qui nous permet de savoir certainement que ce sont eux qui sont visés dans ce noble verset.

Dieu Très Haut dit : " Les tout premiers [croyants] parmi les émigrés et les auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans leur beau comportement,Dieu est satisfait d'eux et ils seront satisfaits de [ce qu' Il leur accordera].Il a préparé , pour eux, des jardins arrosés par des ruisseaux"(Coran 9/100) " et le Très Haut dit encore : " Dieu a été satisfait des croyants lorsqu'ils t'ont prêté serment d'allégeance sous l'Arbre.Il a connu ce qui était en leurs coeurs, fait descendre sur eux la quiétude et leur a [promis] en récompense une bonne victoire" (Coran 48/18).

Le Livre confirme donc que celui qui suit leur [compagnons] chemin a raison et celui qui les contrarie a tort. Or suivre leur chemin c'est croire aux attributs et noms que Dieu s'est donné dans son livre révélé ou sur la langue de son messager (PSL) sans rien y ajouter ou en diminuer, sans les dépasser , sans les expliquer et sans les interpréter de façon contraire à leur sens apparent et sans les assimiler aux attributs des créatures mais en les affirmant tels quels sont s'en remettant à leur au-

teur pour la connaissance de leur signification réelle[1]. Cette opinion fut transmise de génération en génération. Ceux qui l'adoptèrent la recommandèrent à leurs successeurs et nous avertirent contre le chemin des innovateurs partisans de la division à propos de qui Dieu a dit : " Ceux qui suscitent des divisions dans leur religion et forment des sectes, ne te concernent en rien"(Coran 6/159) et dit : " Ne soyez pas comme ceux qui, apres avoir eu les preuves, se sont divisés et livrés aucx controverses.A ceux -là est réservé un chatiment.... "(Coran 3/105).

---

1 Ce qui est inconnaissable c'est la réalité qu'expriment ces mots selon l'opinion de la comunauté des Sunnites. Il ne s'agit donc pas de leur sens en langue arabe qui, lui, est connu des Sunnites. Ils savent que l'ouïe n'est pas la vue, que l'installation sur le trône n'est pas la descente et que la colère n'est pas la satisfaction. Il en est de même des autres attributs. Ils croient qu'il s'agit d'attributs que Dieu possède réellement - non métaphoriquement - de la façon qui convienne à Sa majesté et écarte toute ressemblance avec Ses créatures. A ce propos , Malik et son maître Rabia (puisse Dieu leur accorder Sa miséricorde) ont dit : " Sièger sur le trône est bien connu ; la modalité en est ignorée, mais il est nécessaire d'y croire et toute interrogation à ce sujet constitue une innovation" C'est-à-dire toute interrogation à propos de la modalité. Cette opinion a été reçue de Malik et de son maître Rabia par les Sunnites qui l'ont approuvée. C'est l'incontestable vérité que tous les Sunnites ont admis conformément aux propos de Dieu : "Rien ne saurait Lui être comparé.Il est celui qui entend et voit tout." et d'autres versets dans le même sens; Dieu le sait mieux
Abdoul Aziz Ibn Abdoullah Ibn Baz.

Ce qui prouve que leur doctrine est telle que nous l'avons décrite c'est qu'ils nous ont transmis le Coran incommensurable et les traditions du Prophète (PSL) avec une conviction inébranlable et sans le moindre doute sur la véracité de leur auteur et sans avoir besoin de recourir à l'interprétation allégorique des propos relatifs aux attributs divins et sans les assimiler à ceux des créatures. Car s'ils l'avaient fait on l'aurait rapporté. Bien au contraire, ils ont répondu violemment à celui qui les interrogeait sur des questions ambiguës ;ils lui ont apposé une violence tantôt verbale tantôt physique.

Quand Malik (puisse Dieu lui accorder sa miséricorde) fut interrogé à propos du siège divin [sur le trône], il répondit par sa célèbre phrase et ordonna l'explusion de l'auteur de la question. La réponse de Malick relative au siège est amplement satisfaisante [parce que valable] pour tous les attributs tels que la descente, la venue, la main, la face et d'autres. A propos de la descente, il convient de dire : " La descente est connue, sa modalité ignorée , la croyance y est obligatoire et toute interrogation à son sujet [mauvaise] innovation. C'est également ce qu'il convient de dire à propos du reste des attributs divins car ils sont comme le siège cité dans le livre et la Sunna.

Il est rapporté de façon sûre que Rabi ibn Soulayman a dit: " J'ai interrogé Shafii(puisse Dieu l'agréér) à propos des attributs divins et il me

répondit:"il est interdit à la raison de se représenter Dieu et à l'imagination d'éssayer de Le cerner.Il est défendu de conjecturer à Son sujet ou de refléchir pour Le circonscrire ou de Le raisoner.Il faut se contenter de la description qu'Il s'est faite sur la langue de Son Prophète(psl).

Il est rapporté de façon sûre qu'Ismaïl Ibn Abd ar-Rahman As-Sabouai dit : " Les traditionnistes attachés au Livre et à la Sunna décrivent leur Maître comme Il S'est décrit selon Son Livre révélé et comme Son messager l'a décrit selon des traditions authentiques rapportées par des hommes sûrs. Ce faisant, ceux-ci ne croient pas assimiler Ses attributs à ceux de Ses créatures ni ne les interprétent anthropomorphiquement ni ne les détournent de leur sens apparent à la manière des Mutazilites et Jahmites.

Dieu a protégé les Sunnites de l'altération du sens des attributs et de la prétention d'en connaître la modalité. Par sa grâce, Il leur a permis de les comprendre et de les faire connaître de sorte qu'ils persévèrèrent dans le chemin du Tawhid pur en rejettent aussi bien la négation du sens apparent des attributs que l'anthropomorphisme et se contentent en matière de négation des imperfections des propos du Puissant et Majestueux : "Rien ne saurait Lui être comparé.Il est celui qui entend et voit tout." (Coran 42/11) et "Il n'a ni enfanté, ni a été enfanté.Nul ne saurait l'égaler "

Il est rapporté de façon sûre que Humaydi, le

maître de Boukhari à la suite d'autres imams traditionnistes a dit : " Les fondements du sunnisme sont : il a cité plusieurs choses puis a dit : ce que disent le Coran et les hadiths tels que :"et les cieux sont ployés en sa dextre" (Coran 39/67) et " La main de Dieu est fermée, disent les Juifs" (Coran 5/64)et des afffirmations similaires des mêmes sources. Nous ne les rejetons ni ne tentons de les expliquer.Nous ne faisons qu'admettre les affirmations du Coran et de la Sunna. C'est ainsi que nous disons : " Le tout Miséricordieux siège sur le Trône" (Coran 19/5). La doctrine des ancêtres pieux (puisse Dieu leur accorder Sa miséricorde) implique la confirmation des attributs compris littéralement avec l'exclusion de la connaissance de la modalité. Car il est impossible de tenir sur les attributs un langage différent de celui tenu sur l'Essence :c'est la reconnaissance de son existence non la connaissance de sa modalité ni son assimiliation [à la créature]. Aussi faut il en dire de même des attributs. Voilà la position de tous les ancêtre pieux.

Si nous voulions citer tous leurs propos que nous avons appris sur ce chapitre, ce serait trop long. Celui qui cherche la vérité et veut la faire connaître se contentera de ce que nous avons déjà avancé. Celui qui préfère la controverse stérile ne sera que plus éloigné encore du droit chemin par une argumentation exhaustive. Dieu est celui qui nous assiste.

Controverses entre le Cheikh et la majorité des Musulmans

1. Tawhid al- Ubùdiyya (expression du tawhid dans l'adoration ou aspect pratique de la foi en l'unicité absolue de Dieu)

On l'appelle aussi tawhid al-Ulùhiyya. C'est pour le consolider que tous les messagers depuis Noé jusqu'à Muhammad (PSL) ont été envoyés comme le Très Haut l'a dit :"Nous avons envoyé à chaque communauté un messager pour la sommer de n'adorer que Dieu et de s'écarter du Rebelle." (Coran 17/36)"

Quand le Cheikh constata que les Nadjdiens et les autres eussent fait des tombeaux des prophètes et des saints ainsi que certains arbres et grottes l'objet d'un culte et leur eussent réservé certaines actions cultuelles telles que la formation de vœux, le serment , l'immolation , la demande d'assistance et de secours entre autres actions qui ne doivent pas être adressées à un autre que Dieu[1] , quand il constata cela, il s'y opposa et leur expliqua que le culte c'est l'obéissance à Dieu par l'exécution des ordres et qu'il implique tout acte et propos aimé et agréé de Dieu.

1 A cela s'ajoute la négligence de la prière, l'abandon de la zakat, le recours à des tyrans pour arbitrer leurs différends et l'abandon de la recommandation du bien et l'interdiction du mal. Cf. plus haut : chapitre situation du Nadjd avant l'Appel.

L'action cultuelle revêt des formes multiples : prière, jeûne, aumône, voeu, sacrifice, circumambulation et demande de secours et d'assistance.

Quiconque détourne cela au profit d'un autre que Dieu tombe dans le Shirk. Car le Très Haut a dit : "   "

Les uns adoptèrent ses vues et devinrent ses partisans tandis que le plus grand nombre s'en tint au legs des ascendants par conformisme et pour la prédominence des comportements incriminés dans toutes les villes et villages, et le mutisme de la majorité des ulémas.

2. Tawassul (recheche de moyens)

Il existe deux sortes de tawassul.L'une d'elles est recommandée parce que désirable : l'usage de la croyance, des beaux noms de Dieu et des œuvres pies (comme moyen pour obtenir satisfaction auprès de Dieu). Ce fut le cas des trois personnes bloquées dans une grotte par un rocher ; ils évoquèrent leurs œuvres pies et Dieu les soulagea[1] .L'autre est innovée : l'usage des personnes qui consiste , par exemple, à dire : " Seigneur ! Je

1 Le hadith relatif à ces trois personnes a été rapporté par Boukhari et Mouslim et Abou Dawoud. Il se résume ainsi : Un des trois évoque son refus de la fornication, le deuxième sa piété filiale et le troisième sa fructification du saliare peu important de son employé et grâce à l'épargne qui l'augmenta considérablement.Chacun de ces trois actions représente incontestablement une des plus grandes œuvres pies.

souhaite [une telle chose] auprès de Toi par considération (bijahi) pour le Messager ou, par le prestige (bîhurmati) du pieux Tel ou par le droit (bihaqqi) des prophètes et messagers ou par le droit des pieux saints.

" Le Cheikh leur interdit le recours à la deuxième sorte de tawassul. Car elle n'a été rapporté ni du Prophète ni de ses compagnons (puisse Dieu les agréer). Or il s'agit d'une invocation par conséquent d'une adoration de Dieu, domaine où l'on doit coller à ce qui est rapporté [du Prophète] pour n'adorer Dieu que conformément à ce qu'Il a institué et exclure le produit de la passion et de l'innovation.

Ceux qui autorisent le tawassul ci-dessus rejeté s'appuient sur des versets sans relation avec leur thèse. Ils citent les propos du Très Haut : " "Croyants! Craignez Dieu et cherchez le moyen [de vous rapprocher] de Lui.." (Coran 5/35).

L'explication qui en a été faite par les ancêtres pieux et les plus éminents exégètes est que la seule wasila à chercher réside dans les œuvres pies.

Ils se cramponnent également à des hadiths apocryphes comme celui parlant de l'usage du Prophète par Adam dans son tawassul, à la suite de son péché , ou à des hadiths faibles comme le hadith de l'aveugle et le hadith de Fatimatou Bint Assad. Or ni un hadith apocryphe ni un hadith faible ne peuvent servir d'argument.

3. Interdiction des voyages pieux

Le Cheikh interdit de voyager pour des fins religieuses si ce n'est vers les Trois Mosquées conformément au hadith authentique qui dit : " O ne selle pas une monture pour voyager si ce n'est vers trois mosquées : la mosquée sacrée de La Mecque, ma mosquée que voici et celle de Jérusalem" Le Cheikh ne tint pas compte des interprétations que ses contradicteurs firent de ce texte. Par ailleurs, le voyage à la recherche de la science, ou pour rendre visite à des parents, ou à la recherche du travail est exclu de l'objet de la controverse. Car les objectifs visés sont religieusement recommandés.

Cheikh al-islam, Ahmad Ibn taymiyya, Ibn al-Quayyim, Al-Juwayni père d'Imam al-Haramayni, un shafiite, et al-Quadi Iyad, un malikite, interdirent, bien avant le Cheikh, les voyages en question. Ceux qui soutiennent le contraire ne disposent d'aucun argument plausible.

4. Construction de mausolée, habillement et éclairage des tombeaux ...

Le Cheikh interdit formellement la construction de tombeaux, leur habillement, l'installation de rideaux sur eux, leur éclairage, l'écriture sur eux, l'affectation de gardes à eux et une certaine

forme de visite teintée d'uneidolâtrie très maléfique tel que le massage de la tombe, la circulation autour d'elle, la prière en direction d'elle et l'invocation de son hôte pour réaliser un avantage ou écarter un préjudice.

Le Cheikh étaye sa position par des arguments sûrs tirés de hadiths authentiques tels que ceux-ci : " Maudits soient les visiteurs de tombes et ceux qui en font des lieux de prière et les éclairent" et " Certes, vos devanciers faisaient des tombes de leurs prophètes des lieux de prières, etc."

Le Cheikh ordonna la destruction des domes construits sur des tombes en exécution de hadiths authentiques tels que celui d'Abi Hiyadj al-Asadi à qui Ali Ibn Abi Talib (puisse Dieu l'agréer) avait dit : " Ne vais-je pas vous charger d'une mission que j'avais exécutée pour le messager de Dieu ? Ne quitte pas une statuette avant de la niveler au sol ni une tombe élevée avant de l'aplanir".

Les juristes des Quatre Ecoles et d'autres avaient déjà précédé le Cheikh à l'interdiction de ces pratiques. Certains d'entre eux exprimèrent cette interdiction en termes de reprobation , mais il s'agit bel et bien d'une interdiction, la réprobation étant utilisée dans le Coran et la Sunna et par les ancêtres pieux dans le sens d'interdiction.

L'acception récente du terme réprobation, à savoir : " absence de récompense et de punition pour un acte" ne mérite pas d'être considérée pas

plus que l'opinion de certains juristes selon laquelle l'interdiction de construire sur une tombe vise à éviter la surcharge d'un cimetière public. Mais si le domaine abritant le cimetière appartenait à celui qui projette la construction d'une tombe l'interdiction ne signifierait plus dans son cas qu'une réprobation.

Nous avons dit que l'acception susmentionnée ne devait pas être considérée compte tenu des hadiths interdisant la construction ou ordonnant la destruction totale, hadiths dont aucun autre texte du Prophète n'est venu restreindre la généralité.

L'interdiction n'a pas pour cause d'éviter la surcharge du cimetière, comme certains l'ont soutenu. Mais la cause en est que la construction entraîne la vénération de l'hôte de la tombe et son invocation, choses incontestables parce que constatées de manière flagrante..

5. Le Tawhid dans les noms et attributs divins

Les lettres suscitées du Cheikh montrent qu'en matière de croyance, il se conformait à celles des ancêtres pieux : les Compagnons, leurs successeurs et les successeurs de ceux-ci , c'est-à-dire, les Quatre Imams, et d'autres.Ces croyances se résument dans l'affirmation des noms et attributs sans assimilation ni détermination de modalité.

Les contradicteurs du Cheikh n'ont pas apprécié ses croyances car ils avaient l'habitude de recourir à l'interprétation allégorique en suivant l'exemple de Jahm Ibn Safwan et Jaad Ibn Derham accrochés à de faux arguments philosophiques incompatibles avec le Coran et les hadiths authentiques et les croyances des Compagnons et leurs successeurs et les imams bien guidés (Puisse Dieu les agréer tous).

6. Condamnation des innovations

Le Cheikh a condamné les innovations relatives aux aspects pratiques [de la religion] telles que la commémoration de la célébration de la naissance du Prophète Muhammad (Mawlid), le Dhikr précédent l'appel à la prière, le salut à haute voix du Messager après ledit appel, la proclamation de l'intention, la récitation du hadith d'Abou Hourayra au moment où l'imam monte en chaire.

Il condamna aussi les confréries soufies innovées au même titre que les autres innovations qu'aucun texte émanant du Prophète et ses Compagnons n'approuve.Des ulémas antérieurs tels que Ibn Wadhah, Tartoushi et Shatibi avaient condamnés les innovations et les pratiques religieuses inventées.

Fausses accusations portées contre le Cheikh par ses adversaires , l'appelation de Wahhabites collée à ses partisans

Quand le Cheikh les appella au Tawhid pur, au rejet du Shirk et ses accessoires, à l'abandon des innovations et des mythes et anecdotes, la majeure partie des habitants du Nadjd et des autres contrées s'étaient plongés dans ces pratiques dégradées héritées de leurs aïeuls lointains et dans lesquelles ils avaient grandi et vieilli. Leur pensée érronée les avait amené à croire que l'Appel du Cheikh impliquait leur dénigrement, leur attribution à l'ignorance et au shirk, le mépris de leurs ancêtres notamment ceux qui prétendaient détenir un savoir religieux. Dès lors, ils ont pensé qu'en le suivant, ils allaient tomber dans l'estime des masses car celles-ci ne manqueraient pas de dire : " Voilà des gens qui avaient toujours prétendu détenir un savoir religieux, se présentaient comme des guides du bien, délivraient des fetwa et dispensaient l'enseignement ; les voilà réduits au silence par ce Cheikh qui a démontré leur igonrance, la fausseté de leurs croyances et leur désarroi, choses dictées par Satan et inspirées par la passion et l'amour du pouvoir qui avaient motivé leur orgueil s'exprimant par le rejet de la vérité à l'aide de l'arme de la controverse et de l'opiniâtreté".

En effet, ils avaient fait croire aux masses que les croyances du Cheikh étaient fausses et

contraires à celles des Musulmans et qu'il critiquait les saints et ne méritait pas d'être suivi et qu'il fallait plutôt le dénoncer violemment voire le réprimer. Ils lui opposèrent des arguments fallacieux, des opinions abjectes et de faux prétextes.Mais Dieu accorda le triomphe au Cheikh.Celui-ci opposa à ses adversaires des arguments saints étayés par le Coran et des hadiths authentiques que vous retrouverez dans ses écrits et dans ceux de ses enfants, ses petits enfants et les tenants de l'Appel. Aussi réfuta-t-il leurs soi-disants arguments et les dénonça violemment.

Quand les meilleurs des adversaires se sentirent incapables sur le terrain des arguments et des preuves et éprouvèrent l'échec, ils se mirent à semer des obstacles sur le chemin de l'Appel et à fomenter des agressions. Voilà qui conduisit le cheikh, ses partisans et Muhammad Ibn Saoud à leur opposer la résistance armée, d'où de violentes batailles entre les deux parties.

Ils subirent sur le champs de bataille, un échec aussi cuisant que celui subi sur le terrain de la confrontation des arguments scientifiques. Car la plupart des batailles furent remportées par le Cheikh et ses partisans n'ayant plus d'armes permettant la poursuite du combat contre l'Appel, certains de leurs pseudo-savants et leurs émirs se mirent à rivaliser d'ardeur dans la fabrication de mensonges qu'ils attribuaient ensuite au Cheikh. Ils avaient également recours à une propagande

mensongère et à la diffusion de rumeurs et écrivaient aux Turcs et aux Shérifs du Hidjaz pour leur dire que le Cheikh était un déviationniste et que sa doctrine était la cinquième école juridique [de l'Islam] et qu'il n'aimait ni le Messager (PSL) ni les saints et empêchait les gens de visiter la tombe du Messager de Dieu et traitait d'infidèles tous ceux qui ne le suivaient pas et ne reconaissaient pas les Quatre Ecoles juridiques [de l'Islam] et ordonnait la destruction des livres véhiculant les enseignements de ces écoles et interdisait la prière pour le Prophète (PSL) et avait même brulé Dalail al-Khayrât.

Ils prétendaient également que ces Saoudites corrompaient les gens et altèraient leurs croyances et cherchaient à les dévier de la voie héritée de leurs ancêtres, méprisaient les rites de la religion et détruisaient les domes construits sur les tombes des cheikhs et des grands saints vénérés unanimement par des générations cherchant leur bénédiction. Ils soutenaient encore que la non répression par l'Etat de ces agresseurs anihile son prestige aux yeux des musulmans et lui ôte la possibilité de continuer de prétendre le droit d'exercer le califat sur eux.

Ils n'ont cessé de monter les Ottomans et de demander leur intervention militaire et de tenter de provoquer leurs gouvernants et cadis par une multitude de ruses notamment en leur faisant croire qu'ils étaient les seuls gardiens de l'Islam et de ses Deux Nobles Sanctuaires.Aussi réussirent - ils à susciter la colère de l'Empire contre l'Appel du Cheikh après avoir déformé sa belle image par les mensonges dont ils l'avaient entâchée . Leur cynisme et leur manque de pudeur et de foi ont atteint leur paroxysme quand ils ont prétendu que les Nadjdiens ne disaient pas dans leur appel à la prière : " J'atteste que Muhammad est le messager de Dieu" mais disaient : " Hammad est le messager de Dieu".

L'auteur de " La Péninsule arabe au 20e siècle" écrit : " J'ai entendu au Nadjd que quand les gouvernants du Nord du Nadjd, alors adversaires des Al-Saoud, écrivaient aux Turcs , ils leur disaient que les Al-Saoud, s'étaient dotés d'un drapeau sur lequel était inscrit " Il n'y a de dieu que Dieu et Hammad est le messager de Dieu (en supprimant le M de Muhammad) pour susciter la répugnance des Turcs vis-à-vis de leurs adversaires tout en sachant que c'était faux".

Ils n'ont cessé d'utiliser tous les moyens pour convaincre les Ottomans notamment leurs religieux et leurs militaires. L'Etat finit par se laisser tromper par ces menteurs. La situation fut aggravée par le constat par la diffusion de l'Appel du

Cheikh et létablissement de l'Etat des Al-Saoud et l'étendue de sa zone d'influence qui avait atteint Oman et continuait de l'élargir vers l'Iraq et la Syrie. L'Etat craignait la fin de sa colonisation des pays arabes surtout après la conquête en 1228 H (1813) de La Mecque par les Saoudites.Aussi les Ottomans jouèrent-ils leur rôle politique et usèrent de la plume et des armes contre le Cheikh et ses partisans nadjdiens.

Concernant l'usage de la plume, ils incitèrent des ulémas cyniques et peu religieux à écrire des livres contre le Cheikh et ses partisans et à propager les mensonges déjà cités.

Quant à l'usage des armes, l'Etat donna à Muhammad Ali Basha , gouverneur d'Egypte , l'ordre de mettre sur pied une armée pour exterminer les Nadjdiens.

Il accepta l'ordre avec plaisir et mobilisa une très importante armée dirigée d'abord par son fils Tosson puis par son fils, Ibrahim en l'an1226 H[1](1811). L'armée combattit les Nadjdiens et subit plusieurs revers avant de prendre le dessus sur les saoudites en l'an 1233 H (1808).

Mais , avant l'invasion turque, les Shérifs du Hidjaz avaient sur le plan politique combattu les

---

1 C'est la version d'Ibn Bish.Quant à Rayhani, il affirme que les troupes de Muhammad Ali se mirent en marche vers le Nadjd en l'an 1229H (1814).Mais la première version est plus plausible, son auteur conaissant mieux le sujet.

Saoudites et l'Appel salafite et avaient été mis en déroute lors de la conquête saoudite de La Mecque. La campagne de dénigrement et de diffusion de mensonge déclenchée par eux avant cet événement poursuivie après sous l'instigation de leurs ulémas auteurs de pamphlets contre le cheikh et ses partisans. Des mercenaires à la solde des Turcs et des Shérifs rédigèrent des livres bourrés de mensonges, d'anecdotes et de hadiths faibles ou apocryphes et d'histoires incensées contre l'Appel salafite et dans lesquelles le Cheikh était présenté comme un kharidjite.

Zayni Dahlan, alla, dans ses livres intitulés " Ad-durar as-sunniyya" et " Al-futuhat al-islamiyya" jusqu'à appliquer au Cheikh et ses adeptes les hadiths relatifs aux Khawaridj. Toute cette propagande visait à susciter la répugnance des gens, afin de les empêcher de suivre le vénérable Cheikh et d'épouser sa juste cause.

Un autre aspect de la propagande orchestrée par les Turcs et les Shérifs pour susciter le dégoût chez les gens consista à coller au Cheikh et ses partisans l'appellation de Wahhabites[1] considérée

1 Ce sobriquet, construit à partir du nom du père de Cheikh Muhammad ibn Abd al-Wahhab, n'est pas conforme aux normes de la langue arabe. Pour trouver une appellation dérivée du nom de l'intéressé, il faudrait dire: "Muhammadite".Cat c'est fut Muhammad, non son père, qui lança l'Appel. Il est d'ailleurs fort surprenant que ce sobriquet n'ait pas cours au Nadjd.Bien plus, les Nadjdiens refusent de s'y reconnaître.Ce qui montre bien qu'il s'agit d'une étiquètte qui leur fut collée par leurs adversaires notamment les Turcs, les Shérifs et leurs ulémas.

comme un nom propre à ce groupe salafite et devant marquer sa déviation par rapport aux Quatre Ecoles juridiques et son manque d'affection pour le Prophète et les pieux. Par Dieu ce n'est que mensonge.

Le seul dessein de ces rumeurs véhiculées par une propagande mensongère était d'empêcher les gens d'adopter l'Appel, et d'éviter le développement de la puissance et d'influence des Saoudites, pour pérenniser le pouvoir turc et le gouvernement des Shérifs.

Mais Dieu détourna leus ruses contre eux-mêmes et renversa leurs desseins. Car l'Appel du Cheikh se propagea dans toutes les contrées et sa réalité authentique fut connue de bon nombre de gens. Il en fut de même de sa conformité au livre et à la Sunna. Aussi jouissait-il d'une adhésion massive et bon nombe de convertis à l'Appel lui consacrèrent des apologies[1].

L'Appel ne cessa de se propager et devint au fil des jours plus fort et influent alors que l'empire turc et les Shérifs disparurent. Dieu permit une nouvelle fois l'établissement de l'Etat saoudite sous la direction de son regretté roi " Abd al-Aziz Ibn Abd ar-Rahman Al- Fayçal Al-Saoud. Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde. Cet Etat étendit sa domination sur le Nadjd, le Hadjaz et Assyr, et

---

1 Comme l'auteur de "Siyanat al-insan" et " Nayl al-amâni".

la masse réalisa le mensonge des [propagandistes] menteurs.

Dieu détourna les armes des adversaires contre eux-mêmes en ceci que l'appellation "wahhabite" qu'ils avaient inventée pour dénigrer le Cheikh et ses partisans et les présenter comme des déviationnistes n'aimant pas le Messager (PSL) , cette appellation est devenue un titre pour toute personne qui appelle à l'application du livre et de la Sunna et à l'acceptation des arguments [qui en découlent] et au commandement du bien et à l'interdiction du mal et à la lutte contre les innovations [religieuses blâmables] et l'obscurantisme et à la sauvegarde du crédo des ancêtres pieux.

C'est ainsi que tu vois toute personne à qui on reproche une conduite déviationniste ou réprouvable réagit en disant à son interlocuteur : " Tu es un wahhabite" Dieu merci - le qualificatif " wahhabite" est ainsi devenu élogieux distinguant le groupe qui suit le Livre et la Sunna et tous ceux qui ont épousé les croyances des ancêtres pieux et tous ceux qui préchent le tawhid dans la divinité et l'adoration. Ce qui leur suffit comme honneur et titre de noblesse. Combien sont beaux ces propos de Cheikh Imran (Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde).

" Si celui qui suit Ahmad (le Prophète) est un wahhabite

Je reconnais volontier que je suis un wahhabite

J'exclus un associé à Dieu

Mon Maître unique et généreux

Ni dôme vénéré ni idole

Ni tombe ne peuvent être [pour moi] des causes efficaces

Je ne porte ni amulette ni bague protectrice

Ni cauris ni dent molaire

pour m'attirer un avantage ou repoussser une calamité

Dieu m'apporte des profits et assure ma protection".

Les pseudo-savants ont écrit les livres ci-dessus décrits tout en se faisant prendre pour des ulémas confirmés, soucieux de la protection de l'Islam, sincères dans leur amour du Messager (PSL) des saints et des pieux qu'ils sont censés défendre.

La réalité est qu'ils n'étaient sincères que pour leurs ambitions et l'objet de leur passion ; ils aimaient le pouvoir sur la masse, le fait d'être proches des rois turcs et des chefs des shérifs et l'accumulation des biens. Mais ils subirent perte, échec et frustation. Car leurs livres perdirent toute valeur et ne sont plus cités que par certains ignorants tombolâtres. Le savoir s'est propagé, les esprits éclairés et les hommes lettrés de tous les pays ont réalisé que les auteurs adversaires du Cheikh et ses partisans étaient des faussaires dé-

pourvus de toute connaissance vérifiée.

Si vous voulez, Cher lecteur, vérifier l'authenticité de mes propos , lisez " Ad-durar as-Saniyya" de Zayni Dahlan et comparez-le à " Siyanat -al-insan".Lisez également " Shawahid al-haq" de Nabahani et sa réfutation par Cheikh Mahmoud Shukri al-Aloussi. Lisez enfin les livres écrits sur l'histoire du Nadjd par les anciens et les contemporains musulmans et Occidentaux non musulmans.

Causes de la répugnance de beaucoup de gens à l'égard du Cheikh et ses partisans

1. La masse, dans tous les pays musulmans, considérait l'Etat turc comme le représentant du califat qui soutenait la religion ,combattait les infidèles et protégeait la loi du Seigneur des Messagers. Cette même masse a vu ce même Etat combattre l'Appel salafite nadjdien en dépêchant des troupes, histoire de réprimer les Saoudiens.

2. Les gens entendaient de leurs ulémas le dénigrement de l'Appel et son initiateur. Les ulémas moins importants imitaient les grands ulémas qui s'étaient engagés dans la lutte contre l'Appel et la propagande qui lui était hostile.

3. Les pèlerins , arrivés à La Mecque, entendaient des Shérifs de La Mecque et de certains ulémas de La Mecque et de Médine, jouissant

d'une grande vénération de la masse entièrement soumise à leurs propos, beaucoup de déclarations hostiles au Cheikh et à ses partisans consistant à dire que ces derniers ne vénéraient pas les saints et les pieux, détruisaient leurs mausolées, interdisaient la visite des tombes, disaient : "le bâton d'un des nôtres est meilleur que Muhammad", n'aimaient pas ce dernier et interdisaient la visite de sa tombe.

Pour toutes les causes ci-dessus énumérées, les masses , dans tous les pays , ont reçu de mauvaises idées à propos du Cheikh et des adeptes et cru qu'ils n'avaient pas raison. Ceci était le cas dans le passé.

Aujourd'hui , la situation a changé. La vérité s'est manifestée , les consciences éveillées, et le grand nombre a découvert la fausseté de la propagande adverse.

Si les adversaires de l'Appel et les victimes de leur propagande jouissaient du moindre savoir et de la moindre raison, ils apprendraient dans la conduite du Cheikh et ses adeptes et dans leurs écrits qu'ils aiment et vénèrent le Messager de Dieu(PSL). La preuve en est qu'ils appliquent le Coran et la Sunna dans toutes les affaires et ne permettent à personne à délaisser la voie du Messager et ses compagnons.

Quiconque apporte une [mauvaise] innovation [religieuse] fût-elle minime les voit lui interdire son maintien et les entendre dire: " Quiconque agit de façon non conforme à la conduite du Messager (PSL) et ses compagnons verra son action rejettée, quelqu'en soit l'auteur, compte tenu des propos du Prophète(PSL) : " Quiconque accomplit une action non conforme à notre affaire (conduite) la verra rejetée".

Ces gens là aiment-ils le Messager vraiment ou le feignent-ils à force de déclarations verbales et d'élégies à l'instar de cette formule : " Mon Seigneur, bénis notre maître Muhammad, chaque fois qu'il est mentionné" alors qu'ils perpétuent toutes sortes d'innovations et de pratiques religieuses inventées rejetant la Sunna pure loin derrière eux et en substituant au Coran et à la Sunna des lois et des opinions ?

Cher lecteur, compare donc entre ces deux parties à l'aide de la balance de la justice et juge-en avec équité et impartialité. Dieu est celui qui guide et assiste.

Extrait d'une lettre du Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab
(Puisse Dieu lui réserver une généreuse récompense) expliquant
ses croyances et réfutant les accusations portées contre lui[1]

Nous vous citons, chers lecteurs, de la lettre écrite par Cheikh Abd Allah à la suite de l'entrée de l'Imam Saoud (puisse Dieu lui accorder Sa miséricorde) à La Mecque, en l'an 1218, la réponse à celui qui l'interrogeait sur les croyances qui constituaient la religion selon lui. Il répondit en disant, après " au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux" et louange à Dieu, le maître de l'Univers":

Ceci dit, nous, combattants du tawhid, soutenus par la grâce de Dieu - loué soit-il , entrés à La Mecque , l'Honoré au milieu de la journée du samedi 8 Muharram 1218 H (1803) à la suite d'une demande de protection formulée par les Shérifs et ulémas de La Mecque et sa population à l'adresse de Saoud, commandant de l'armée conquérante, après avoir auparavant comploté avec les chefs

1 Cet extrait fait partie d'une lettre de Cheikh Abd Allah Ibn Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab citée dans : " Al-Hadiyyatou as-Sunniyya wa at-uhfatou al-wahhabiyya an -nadjdiyya", ouvrage qui comporte 5 lettres émanant des grands imams du Nadjd et ses ulémas et collectées et classées par Cheikh Soulayman Ibn Sahman (Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde).

des pèlerins et l'Emir de La Mecque pour le combattre ou se barricader dans le sanctuaire pour lui en interdire l'accès avant de céder à la peur suscitée par l'avancée des soldats du Tawhid et de se disperser dans le désordre chacun ne s'occupant que de son salut personnel, et acceptée au profit de ceux se trouvant alors dans le sanctuaire, nous arrivâmes [au sanctuaire] en proclamant le talbiyya[1] tout à fait rassuré , la chevelure rasée ou diminuée et ne craignant aucune créature, mais le Maître du jour du Jugement.

L'entrée des soldats dans le sanctuaire se déroula dans l'ordre et la discipline en dépit de l'importance de leur nombre. Ils ne coupèrent aucun arbre et n'effusèrent pas de sang - à l'exception du sacrifice animal rituel ou l'abattage réglementaire d'un animal consommable selon la loi.

Notre Oumra (pèlerinage mineur achevé), nous réunîmes les habitants au début de la matinée du dimanche et le Commandant exposa aux ulémas nos exigences pour lesquelles nous les avions combattus, à savoir la sincèrité dans le culte du Tawhid rendu à Dieu seul. Il leur fit savoir que le différend qui opposait les deux parties consistait en deux choses : la première était la sincèrité dans le Tawhid, c'est-à-dire la connaissance des types d'actions cultuelles et la reconnaissance que l'invocation en faisait partie et la réalisation de la

1 Labbayka, etc. répétée par les pélerins.

signification du shirk à cause duquel notre prophète , Muhammad (PSL) avait combattu les gens et continué, longtemps après son investiture en tant que prophète, à appeler au Tawhid et au rejet du shirk avant la prescription des autres quatre piliers de l'Islam. La deuxième chose consiste en la recommandation du bien et l'interdiction du mal, principe qui n'avait plus qu'une existence nominale parce que pratiquement disparu.

Ils approuvèrent nos croyances dans l'ensemble et dans les détails et prétèrent serment d'allégeance au commandant sur la base de l'application du Livre et la Sunna. Il reçut leur allégeance et leur pardonna tous. Aucun d'eux ne rencontra la moindre difficulté. L'émir Saoud ne cessa de les traiter tous, en particulier les ulémas , avec douceur et exposait son crédo aussi bien à des groupes qu'à des individus. Il leur demandait l'échange de conseils, le rappel mutuel et l'explication de la vérité.

Nous les avons fait connaître par l'intermédiaire de l'émir que nous acceptions de leur côté tout ce qui était étayé par un argument du livre et de la Sunna ou une tradition reçue des ancêtres pieux tels que les califes bien guidés dont l'obéissance fait l'objet d'une recommandation du Prophète (PSL) ainsi formulée : " Maintenez ma Sunna et celle des califes bien guidés après moi" ainsi que toute opinion rapportée des quatre im-

ams, mudjtahid (hommes habilités à interpréter le droit musulman) et de ceux qui s'étaient instruits auprès d'eux jusqu'à la fin du 3e siècle , compte tenu des propos du Prophète (PSL) : " Les meilleurs d'entre vous sont les croyants de mon siècle puis ceux du siècle suivant". Nous les avons fait connaître que nous tournions avec la vérité où qu'elle se trouvait et suivions les arguments parfaitement clairs et ne nous souciions pas de la différence entre notre position et les vues de nos prédescesseurs. Les Ulémas ne formulèrent aucun grief à notre encontre".

Après de longs propos, le Cheikh ajoute : " En matière juridique nous suivons la doctrine de l'Imam Ahmad Ibn Hanbal et ne contestons à personne le droit de suivre l'un des quatre Imams, en excluant les autres, imitateurs de doctrine non précises tels que les Rafidites, les Zaydites, les Imamites et leurs semblables.Ceux-là, nous ne les laissons pas parpétuer la pratique de leurs fausses doctrines ; nous les obligeons à suivre un des Quatre Imams. Nous ne prétendons pas être qualifiés pour pratiquer l'Ijtihad ; aucun de nous n'a cette prétention . Mais, dans certaines questions à propos desquelles nous disposons d'un texte authentique et clair issu du Livre ou exprimant une sunna non abrogée, ni restrictive ni restreinte ni contredite par une autre plus solide, adoptée par un des Quatre Imams, nous appliquons le texte en question et abandonnons notre doctrine

(madhhab). C'est par exemple, le cas de l'imam de la prière[1] .

Nous enjoignons au hanafite et au malikite [2] l'ordre de marquer une pause quand ils se redressent et quand ils sont en position assise entre les deux prosternations, en raison de la clarté de cette question, à la diférence de la lecture à haute voix de :

" Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux" pratiquée par un imam shafiite. Nous ne demandons pas à ce dernier de la réciter à voix basse. Une énorme différence existe entre les questions.

Quand un argument solide se dégage, nous le leur recommandons , fût-il contraire à leur doctrine ;Mais c'est rarissime.

1 Il serait plus pertinent de donner en exemple ici le cas du grand-père et des frères du défunt dans le partage de la succession en droit musulman.

2 Les Hanafites ne considèrent pas cette pause comme un rite fondamental de la prière. Les Malikites comme les shafiites et Hanbalites, la considèrent comme telle au moment du redressement , pendant la prosternation, pendant la position assise entre deux prosternation. En effet, les Malikites ne s'écartent pas beaucoup des autres doctrines dans le domaine des prescriptions régissant la prière. Les Hanafites ne retienent des prescriptions de la prière adoptées par lesdites écoles que six, l'intention , le "Allahou Akbar" du début, la récitation - même si elle ne porte pas sur la Fatiha , la génuflexion, la prosternaton et le dernier tashahoud

Aucune objection à la pratique de l'idjihad dans certaines questions à l'exclusion d'autres.Ceci ne contredit nullement le refus de prétendre l'habilité pour la pratique de l'idjihad absolu.

Nombreux adeptes des Quatre Doctrines ont déjà eu, dans certaines questions, des options personnelles contraires à la doctrine dont ils étaient engagés de suivre le fondateur.

Pour mieux comprendre le livre de Dieu, nous nous servons des livres d'éxègèse couramment utilisés dont les plus importants pour nous sont : le tafsir (commentaire exégétique) d'Ibn Jarir, son abrégé par Ibn Kattir et les commentaires de Baghawi, de Baydawi, de Khazin, de Haddad, de Jalalayni et d'autres.

Pour mieux comprendre les hadiths , nous utilisons les commentaires des Imams distingués tels que Al-Asqualani, Al-Quastallani commentant Al-Boukhari et Nawawi commentant Mouslim et Al-Manawi commentant Al-Jami'as-Saghir.

Nous attachons du prix aux livres de hadiths, en particulier les six principaux ouvrages et.leurs commentaires. Nous entourons de nos soins les bons livres traitant de toutes les disciplines fondamentales comme secondaires réglementaires, bibliographies, grammaire, étymologie ainsi que

toutes les sciences abordées par les Imams. Nous n'ordonnons la destruction d'aucun livre , à moins qu'il s'agisse d'un écrit qui entraîne les gens dans le Shirk comme Rawd Rayahine ou un écrit traitant d'un sujet susceptible de perturber les croyances comme la logique déjà interdite par bon nombre d'ulémas - nous ne nous livrons pas à des fouilles pour trouver de tels livres - et comme les Dalaïl.Cependant si l'auteur d'un tel livre s'exhibe dans une défiance obstinée, on le lui détruira.

La destruction par des Bédouins de certains livres à Taïf était un acte dicté par l'ignorance, et ils ont été mis en garde au même titre que d'autres pour qu'ils s'abstiennent de tels actes.

Un autre aspect de notre pratique [politique] consiste en ceci que nous ne capturons pas d'Arabe et nous ne le ferons jamais, bien que nous ne combattions qu'eux. Nous ne pensons pas juste de tuer les femmes et les enfants.

Quant au mensonge diffusé contre nous pour masquer la vérité et brouiller les créatures et qui consiste à dire que nous interprétions le Coran selon nos vues et ne retenons des hadiths que ce qui correspond à notre goût sans nous référer à un commentaire ou un maître , et que nous sous-estimons notre Prophète Muhammad (PSL) en disant : " Le Prophète s'est transformé en un os dans sa tombe et le bâton de l'un des nôtres lui est

plus utile que lui et il n'a pas d'intercession et la visite de sa tombe n'est pas recommandée et il n'avait pas compris le sens de " Il n'y a de dieu que Dieu" jusqu'à la révélation de "Sache qu'il n'ya d'autre divinité que Dieu" (Coran 47/19) - verset pourtant médinois - " et que nous ne comptons pas sur les opinions des ulémas et détruisons les livres écrits par les adeptes des Doctrines parce que le vrai s'y mélange avec le faux, et nous sommes anthropomorphistes et traitons d'infidèles tous ceux ayant vécu à partir du 6e siècle [de l'Hégire] à l'exception de celui qui partage nos convictions et ne recevons de personne un serment d'allégeance avant de l'amener à reconnaître qu'il était un idolâtre et que ses parents étaient morts dans l'idolâtrie et que nous interdisons la prière pour le Prophète(PSL) comme nous interdisons formellement la visite des tombes et préchons que celui qui partage nos croyances se voit absout de toute charge, même les dettes, et ne reconnaissons aucun droit aux gens de la Maison (Puisse Dieu les agréer) et les forçons à marier leurs femmes à des personnes qui leur sont inférieures et forçons des vieux à libérer leurs jeunes épouses pour leur permettre de s'unir à des jeunes, quand de telles affaires sont portées devant nous". C'est sans fondement.

" Quand nous avons interrogé les accusés sur ces accusations mythiques, ils ont tous répondu en disant : " Gloire à Toi [Seigneur] C'est une délata-

ton [stupéfiante] et atroce" (Coran 23/16) . Celui qui les a portées contre nous a menti sur notre compte. Quiconque nous voit, assiste à nos séances, vérifie nos connaissances, sait pertinemment que toutes ces accusations ont été inventées par les ennemis de Dieu, frères de Satan pour éloigner les hommes de la sincère soumissions à Dieu Très Haut et de l'abandon du Shirk dont il dit que Dieu ne le pardonne pas" Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe [d'autres divinités].Il pardonne à qui Il veut les péchés moins graves que celui-là?" (Coran 4/48).

" Nous croyons que l'auteur, même récidiviste de péchés majeurs tels l'homicide volontaire sur la personne d'un musulman, la consommation du vin, ne sort pas pour autant du cadre de l'Islam et ne séjournera pas éternellement dans la demeure de la vengeance pourvu que, à sa mort, il professe le tawhid et observe les différentes formes d'adoration.

" Nous croyons que le rang de notre Prophète , Muhammad (PSL) est absolument le plus élevé et qu'il mène dans sa tombe une vie intermédiaire plus parfaite que celle attribuée dans la révélation coranique aux martyrs , car il leur est incontestablement supérieur et qu'il entend le salut de son visiteur et que la visite de sa tombe est une sunna, mais on ne doit voyager que dans l'intention de visiter la mosquée et d'y prier. Cela accompli, il n'y a aucun inconvénient à effectuer

la visite de la tombe.

" Quiconque passe ses plus précieuses heures à prier pour lui (PSL) en utilisant les formules rapportées, obtient le bonheur dans les deux demeures et a ses soucis dissipés comme l'affirme un hadith.

" Nous ne contestons pas les prodiges des Saints, et nous reconnaissons leurs droits et affirmons qu'ils sont bien guidés par leur Maître aussi lontemps qu'ils demeureront sur la voie de la charia. Cependant, nous croyons qu'ils ne doivent faire l'objet d'aucun culte, ni de leur vivant ni après leur mort. On peut solliciter leurs prières, comme on le fait avec tout autre musulman.Un hadith dit : " La prière du musulman pour son frère est exaucée..." et le Prophète (PSL) donna à Ali et à Omar l'ordre de demander à Ouaïs d'implorer le pardon pour eux et ils s'exécutèrent.

" Nous attestons l'intercession de notre Prophète, Muhammad(PSL) au jour de la Résurection conformément aux hadiths relatifs à ce sujet. Nous attestons également l'intercession des anges, des saints et des enfants conformément aux textes.Nous demandons que la possibilité d'intercéder soit accordée par le Maître de l'intercession qui en détient l'autorisation à celui qu'Il voudra parmi les partisans du tawhid qui la méritent plus que tous les autres selon les tradi-

tions. Pour la leur demander, on dit : "Seigneur, fais intercéder tes serviteurs pieux ou tes anges à notre profit" ou des propos similaires adressant la demande à Dieu pas à eux. On ne dira jamais : " O Messager de Dieu ! O. homme de Dieu ! Je vous demande d'intercéder pour moi" ou " Rattrappe-moi" ou "secours-moi" ou " guéris-moi" ou accorde-moi le triomphe sur mon ennemi" ou d'autres objectifs que seul Dieu Très Haut peut réaliser.Demander l'une quelconque de ces choses au Prophète (PSL) pendant sa vie"intermédiaire" relève du Shirk car aucun texte du Coran , de la Sunna , aucune traditon des ancêtres pieux ne l'approuvent.

Bien au contraire, le Livre, la Sunna et le consensus des ancêtres pieux prouvent que ce comportement relève du Shirk majeur à propos duquel le Messager de Dieu (PSL) combattit [les infidèles].

Ici prend fin la citation extraite de la lettre.

Il est clair pour vous, ô lecteur, que le Cheikh et ses partisans suivaient les Ancêtres en matière de croyances fondamentales et la doctrine de cet imam pour se conformer à un texte, comme le veut le consensus des ulémas.

Le Cheikh n'a rien inventé et ne disait que : " Témoignez de l'unicité absolue de votre Maître, attachez-vous à la Sunna de votre Prophète, aban-

donnez les inventions , ne vous laissez pas tromper par l'importance de ceux engagés dans la voie opposée à celle du Messager de Dieu et ses compagnons.

Il est aussi clair pour vous le caractère mensonger des fausses accusations citées plus haut portées contre eux et que Cheikh Abd Allah Ibn Muhammad Ibn Abd al-Wahhab a évoqué largement.

On dit aux contradicteurs calomniateurs : montrez-nous l'objet de vos calomnies dans les écrits du Cheikh, ou dans ceux de ses fils ou dans ceux des chefs de l'Appel. Nul doute qu'ils ne pourront incriminer une seule lettre des écrits du Cheikh et ses partisans. Quant à nous, nous disons: Voilà leurs écrits édités et diffusés. Nous vous avons expliqué le crédo du Cheikh et ce à quoi il a appelé. Si vous doutez encore, lisez une partie quelconque de ses livres ou de ceux de ses fils et petits fils pour découvrir la vérité et connaître le mensonge des calomniateurs qui ont trompé le plus grand nombre de gens.Ceux -ci les prenant pour des savants sûrs ne disant que le vrai et l'exact alors qu'en réalité ils sont " comme un mirage dans une plaine; l'homme brulant de soif le prend pour [une étendue] d'eau.." (Coran 24/39)
"

Pour plus de clarté, je vous cite un extrait de " Histoire du Nadjd" par Mahmoud Shoukri

al-Aloussi (puisse Dieu lui accorder sa miséricorde) portant sur un débat opposant un iraquien du nom de Davoud Ibn Jerjis le Baghdadien à Cheikh Abd al-Latif Ibn Abd ar- Rahman Ibn Hasan, auteur de " Minhaj at-taasîs wa taqdîs fii kashfi shubuhâti Davoud Ibn Jerjis" (= élucidation des soupçons de Ibn Jerjis). Je tiens à vous le citer sommairement pour son très grand intérêt, pour les questions précieuses qu'il recèle et les réponses qu'il apporte à des questions qui intriguent certains et pour l'élucidation de certains équivoques :

- L'Iraquien :

Gens du Nadjd, pourquoi traitez-vous d'infidèles les musulmans et les serviteurs pieux de Dieu ? Pourquoi les prenez-vous pour égarés et considerez leur combat légal ? Pourquoi avez-vous violé les Nobles Sanctuaires pour les transformer en champs de bataille et rendre licite l'effusion de sang de leurs habitants et la confiscation de leurs biens ? Pourquoi avez-vous considéré le fief de Mousaylima, le Menteur, comme étant la maison de l'Hégire (la destination de l'émigration religieuse), la terre de la foi en dépit des hadiths qui en font l'aire des troubles et des conflits en guise de réponse à une demande de prière [adressée au Prophète par des ressortissants du Nadjd] au profit de leur terre ?

L'excommunication est si grave que les ulémas en ont dit que si sur un nombre de 100 ulémas 99 en décidaient contre 1, l'avis de celui -ci serait privilégié au détriment de celui des autres pour éviter l'effusion de sang. Pourquoi ne réfléchissez-vous pas davantage sur les affaires de votre religion ? Pourquoi ne songez-vous pas à votre position devant votre Créateur ? Pourquoi n'épargnez-vous pas les gens des méfaits de vos langues et vos mains ?

- L'uléma nadjdien :

O iraquien, les choses ne sont pas comme vous les avez apprises vous et vos pareils. Vous n'êtes pas au fait de notre situation. J'espère que votre attitude changera pourvu que ma pensée rencontre chez vous un esprit débarrassé de l'imbécilité. Je dit que les piliers de l'Islam sont au nombre de cinq : le premier consiste en deux attestations .Viennent ensuite les quatre autres piliers.

Quand quelqu'un adhère verbalement aux quatre piliers tout en les négligeant en pratique, nous le combattons pour les lui imposer sans le considérer comme un renégat, car il existe une divergence d'opinion entre les ulémas au sujet de celui qui a négligé la prière tout en étant convaincu de son caractère obligatoire. Nous ne nous battons

contre personne si ce n'est pour exiger la conformité à une prescription faisant l'objet du consensus des ulémas, à savoir les deux attestations. Encore que, même dans ce cas, nous n'excommunions le fautif qu'après les explications appropriées. Nous disons que nos ennemis sont catégorisés comme suit :

première catégorie :

Ceux qui connaissent et proclament que le Tawhid est la religion de Dieu et son messager (PSL) et reconnaissent que le culte de la pierre et des arbres constituant la religion de la majorité des gens est le vrai shirk pour l'interdiction duquel Dieu a envoyé son messager et que celui-ci en a combattu les auteurs afin que le culte soit intégralement réservé à Dieu , ceux qui connaissent tout cela mais refuse de s'occuper [pratiquement] du Tawhid et d'abandonner complétement le Shirk, ceux-là nous les combattons en tant qu'infidèles car, leur connaissance du Shirk ne les a pas incités à s'en éloigner, même s'ils ne haïssent pas la religion du Messager et ses adeptes et ne louent pas le Shirk et ne l'embellissent pas aux yeux des gens.

Deuxième catégorie :

Ceux qui connaissent tout cela mais persistent à dénigrer clairement la religion du Messag-

er(PSL) tout en prétendant sa pratique ; ceux qui louent explicitement les adorateurs d'autres divinités [qu'Allah] vénérateurs extrêmistes de Ses saints ; Ceux qui les préfèrent aux adeptes du Tawhid qui rejettent le Shirk, leur attitude est plus grave que celle des premiers. Le Très Haut dit à leur propos : "Quand leur vint donc ce qu'ils savaient [devait venir], ils refusaient d'y croire.Que la malédiction divine soit sur les incrdules" (Coran 2/89) et "S'ils violent leurs serments, après avoir conclu un pacte [avec vous] et s'attaquent à votre religion, combattez les chefs des infidèles car, pour eux, il n'ya pas de serment [qui vaille]" (Coran 9/12). "

Troisième catégorie :

Ceux qui connaissent le Tawhid et le Shirk et pratiquent le premier et évitent le second mais haïssent ceux qui se convertissent au Tawhid et aiment ceux qui perpétuent le shirk, ceux-là sont aussi des infidèles. Le Très haut dit à leurs propos :"En raison de la répulsion [qu'ils éprouvent] à l'endroit de ce que Dieu a révélé.Dieu a [en conséquence] rendu leurs actions vaines" (Coran 47/9)".

Quatrième catégorie :

Ceux qui sont à l'abri de tout cela mais se sentent incapables de quitter leurs compatriotes

opposant une hostilité ouverte au Tawhid et nouant une alliance ferme avec les partisans du Shirk et œuvrant pour combattre les adeptes du Tawhid ; ceux qui, une fois leurs compatriotes sont combattus par ces derniers, se battent à leurs côtés par leurs biens et leurs bras, ces gens là sont des infidèles car si leurs compatriotes leur donnaient l'ordre d'abandonner le jeûne du Ramadan et en faisaient une condition pour le maintien de leur cohabitation, ils exécuteraient l'ordre. S'ils donnaient à l'un d'eux l'ordre d'épouser la femme de son père [dans les mêmes circonstances] ils le feraient . Leur consentement à se battre à leurs côtés par leurs biens et leurs personnes tout en sachant qu'ils veulent extirper la religion de Dieu et son Messager est plus grave et fait d'eux des infidèles. Ils font partie des gens à propos de qui Dieu dit : " Vous en trouverez d'autres désireux d'avoir des rapports pacifiques aussi bien avec vous qu'avec les leurs.Chaque fois qu'ils sont [invités à] pratiquer l'idolâtrie, ils apostasient " (Coran 3/91).

Nous ne traitons d'infidèles que les gens cidessus mentionnés.

Quant à dire que nous traitons tous les hommes d'infidèles et obligeons les gens à immigrer chez nous bien qu'ils puissent vivre leur foi publiquement chez eux, et traitons d'infidèles ceux qui refusent de reconnaître l'infidèlité de ceux que nous considérons comme tels, nous pensons que la multitude d'accusations de ce genre relèvent des

mensonges évidents inventés pour détourner les gens de la religion de Dieu et son messager.

Si nous nous abstenons d'excommunier les masses tombolâtres en raison de l'ignorance et l'inextistance auprès d'elles de quelqu'un capable de les mettre en garde[1] , comment excommunierions nous quelqu'un qui n'associe personne à Dieu pour son seul refus d'émigrer vers lui et de venir se battre à nos côtés et admet l'infidélité de celui que nous jugeons infidèle? "Gloire à Toi[Seigneur] C'est une délation [stupéfiante] et atroce". (Coran 23/16).

Nous vous avons livré, ô interrogateur, des idées qui enlèvent votre voile si toutefois vous possédez une vue intérieure pénétrante, une pensée juste et assez d'intelligence pour sortir de l'incertitude et des ténébres créés par l'intriguant. Puisse Dieu nous assister.

Quant aux propos de l'auteur des questions relatives à la violation des Deux Nobles Sanctuaires, sachez, ô vertueux interrogateur, qu'il s'agit

---

1 Le Cheikh (puisse Dieu lui accorder sa miséricorde) entend par là qu'ils n'excommuniaient pas les masses ignorantes qui n'avaient reçu aucune preuve du Livre ou de la Sunna [à propos du Tawhid]. Quant à ceux qui, après avoir reçu une telle preuve, persistent avec entêtemetn dans le Shirk consistant à invoquer les morts pour solliciter leur secours afin d'en tirer un avantage ou repousser un préjudice, ceux-là sont incontestablement infidèles comme ceux qui ne les reconnaissent pas comme tels.

là encore de mensonge clair. Dieu Très Haut dit : "Les imposteurs sont ceux qui ne croient pas[à l'authencité] des verstes de Dieu" (Coran 16/105). Car, grâce à Dieu, aucun combat n'eut lieu dans ces territoires. Aussi n'y eut-il pas de violation.Les musulmans y entrèrent rassurés suite à une réconciliation et une soumission de la part du shérif de La Mecque et des chefs de Médine.

Ceux parmi nous qui faisaient fonction de maître s'installèrent dans les deux mosquées saintes pour enseigner. Ensuite des écrits furent élaborés dans le but d'expliquer le tawhid et la sanctification jusqu'à l'arrivée des troupes militaires " Ils s'infiltrèrent dans les demeures et la promesse fut ainsi tenue" (Coran 17/5).

Quant aux biens confisqués dans la chambre sainte, ils ne furent saisis et dépensés que sur la base d'un avis juridique émis et signé par des savants ressortissants de Médine.

La substance de ce qui fut écrit à ce sujet se résume ainsi : ces biens furent destinés aux habitants de Médine à titre d'aumône aux voisins du Messager de Dieu (PSL) et furent gardés pour être dépensés en cas de besoin pour remédier à la pauvreté . Le Message n'avait pas besoin ni de son vivant ni surtout après sa mort de thésauriser. Or les Médinois perdirent cette année-là les moyens

de vivre notamment leurs salaires en raison de l'interdiction du pèlerinage. Aussi les biens furent-ils sortis , compte tenu de la situation ci-dessus décrite, en présence du préposé au sanctuaire, des dignitaires de Médine et d'autres.

La fraude commise à cette occasion consécutivement à une trahison ne saurait être imputée aux hommes de science et de foi et ne pouvait être considérée comme approuvée par eux et non dénoncée.

Il n'est pas possible d'appeler ce qui s'est passé " violation" comme vous l'avez fait - ô interrogateur. Ce qui fut fait en fait de vénération pour les Deux Sanctuaires, de fourniture de la couverture de la noble Kaaba, de garantie de la sécurité des routes, de facilitation du pèlerinage à la maison de Dieu et de la visite de la noble mosquée du Prophète (PSL) est évident pour tout homme honnête débarrassée du désir de calomnier et d'égarer.

Quant à déduire la piété des habitants du caractère sacré des Cités,c'est l'œuvre de quelqu'un qui ignore les arguments religieux et leurs fondements et n'a pas saisi les enseignements formulés dans le livre sacré et les menaces qui y sont proférées, et n'est qu'un vulgaire parmi les autres.

Nous n'avons nullement besoin d'énumérer les habitants des Deux Sanctuaires ayant renié les

versets de Dieu et s'étant opposé à Ses messagers en rejetant Ses arguments. Nous n'avons pas non plus besoin d'énumérer les pieux savants dignes de l'imamat qui résident en Abyssinie en Egypte, pays des Pharaons, en Mésopotamie, terre des Sabéens et en Perse, pays des Mages.

Le mérite des ressortissants des Deux Nobles Sanctuaires est incontestable pour celui qui détient la moindre connaissance du message des Prophètes (PSE).Mais ce mérite ne saurait servir d'argument impliquant le caractère irréprochable de leur conduite. Salman Al-Farissi dit jadis à Abou Darda qui l'invitait à aller s'installer en Terre sainte : " La terre ne sanctifie personne". Dieu Très Haut dit : " Et nous fîmes des gens naguère méprisés les héritiers des contrées [sitТо ues] en Orient et en Occident que nous avons béni" (Coran 7/137) . Il s'agit de l'Egypte et de la Syrie.

Si le caractère saint d'une localité impliquant la piété de ses habitants cela aurait été le cas des Israélites en terre sainte notamment à Jérusalem. Pourtant ces gens restèrent infidèles, démentirent et tuèrent les Prophètes (PSL) de la façon que connaît celui qui a reçu la moindre lueur de la lumière de la prophètie et du message.

L'attitude des Yéménites consistant à tirer un

argument prouvant leur mérite absolu du hadith qui dit : " La foi et la sagesse sont yéménites" et du hadith qui dit : " Voici arriver les Yéménites qui possèdent les cœurs les plus sensibles et les plus tendres", cette façon d'argumenter est plus plausible que le seul fait de déduire la droiture des habitants de la noblesse de leur terre. Car le hadith qui dit : " la foi se refugiera à Médine tel un serpent à son trou" se réalise dans certains cas, mais les deux hadiths[1] sont plus explicites quant à la généralité de leur sens. Si Al-Aswad al-Ansi avait utilisé les textes ci-dessus cités pour soutenir sa conduite, la réponse qui lui aurait été donnée aurait pu nous servir [dans le cas présent]. Dieu a dit :"Ces jours [fastes ou néfastes], Nous les faisons alterner parmi les hommes" (Coran 3/140).

---

1 "la foi et la sagesse sont yéménites" et "voici arriver les yéménites".

Explication de la signification de " troubles et conflits".

O interrogateur, vous avez prétendu de façon allusoire que l'aire des troubles et conflits mentionnée dans le hadith est bien la terre du Nadjd ; de là vous êtes passé pour cibler les habitants de cette contrée. Nous vous excusons parce que vous n'avez pas saisi le sens du hadith. Nous allons vous l'expliquer espérant que par la grâce de Dieu, tu te soumettras à la vérité toi et tes pareils, si toutefois vous êtes de ceux qui comprennent et demeurent équitables.

Le hadith dans lequel le Prophète (PSL) dit au cours d'une prière : " Mon Seigneur, bénis notre Syrie et notre Yémen" et les gens de lui dire : " et notre Nadjd, ô messager de Dieu! ?" et le Prophète répéta la prière trois fois en ignorant les sollicitations persistantes de l'audience.A la quatrième fois, il dit : " C'est la terre des troubles et des conflits". Sa prière fut exaucée et engendra la bénédiction pour la Syrie et le Yémen qui est connue de tous parce que très célèbre. L'établissement de régistres de l'Etat musulman, la création de salaires, la mise sur pied de troupes portant très haut les étendards [de l'Islam] ne se réalisèrent-elles qu'après la conversion des Yéménites et des Syriens et l'utilisation de leurs biens dans le chemin de Dieu ?

Mais cela ne saurait servir d'argument pour

justifier les pratiques religieuses de leurs habitants. Il faut bien ignorer les réalités et être incapables de comprendre les fondements de la religion et surtout ses aspects secondaires et subites pour accepter une telle démarche.

On a déjà cité les propos du Très Haut : " Et nous fîmes des gens naguère méprisés les héritiers des contrées [situees] en Orient et en Occident que nous avons béni" (Coran 7/137). Les Peuples du Nadjd tels que Tamim, Assad, Tay, Hawazin, Ghatafan, Bani Dhuhl et Bani Shayban montrèrent, sur le champs de bataille dans le chemin de Dieu et dans la garde des frontières , des prouesses. Leur participation à la guerre contre les Persans et les Byzantins n'est un secret pour celui qui possède la plus infime parcelle de connaissance. Aussi ne conteste leur mérite que quelqu'un qui ignore leurs hauts faits guerriers dans les endroits susmentionnés. Aucun homme raisonnable ne doute qu'ils furent plus méritants que les citadins hormis les compagnons et les détenteurs du savoir et de la foi.

Cela étant, le mérite attribué aux habitants est fonction de leur savoir et leur foi. Le meilleur pays en tout temps est celui qui recèle le plus grand nombre d'ulémas, les plus versés en traditions prophètiques, et le pire des pays celui qui compte le moins d'ulémas, les plus d'ignorants innovateurs, associateurs, les moins attachés aux

traditions prophètiques et à la conduite des Ancêtres pieux.

L'attribution du mérite s'explique par la qualité des hommes. Dieu Très Haut dit : " [Souvenez-vous] lorsque Abraham dit: "Seigneur! Fais de ce lieu une cité sûre et accorde à ceux de ses habitants qui auront cru en toi et au Jour ultime, des fruits." Dieu dit:"Et aux infidèles ainsi, mais pour une faible durée, après quoi, je leur infligerai le châtiment du feu.Quelle triste fin!" (Coran 2/126).

De même que les bienfaits accomplis dans le Sanctuaire sont multiplés au moment de la récompense de même les méfaits, en raison du mérite et du caractère sacré de cet endroit[1] .

Des hadiths attribuent du mérite à certains nadjiens tels les Tamim à propos desquels un hadith de Boukhari attribué à Abou Hourayra dit : "J'aime Tamin pour trois choses que j'ai entendus du Messager de Dieu (PSL) : il dit au moment de l'arrivée de leurs offrandes : " Voici les aumônes

---

1 Certains savants pensent que la multiplication porte sur la qualité non sur la quantité compte tenu des propos du Transcendant : " Quiconque fait une bonne oeuvre en revevra une récompense.A quiconque commet une mauvaise action sera infligée simplement une peine correspondante". (Coran 6/160).Voilà un texte clair du Livre de Dieu. Il n'est permis à personne de ne pas s'y conformer à moins de se fonder sur un argument valide exceptant la sanctuaire mecquois du sens de ce verset. Nous ne connaissons pas à ce sujet un texte plausible.
Abd al Aziz Ibn Abdallah Ibn Baz.

de mon peuple" et dit à propos d'une esclave tamîmite : " Affranchis-là car elle fait partie de la descendance d'Ismaïl" et dit : " Ils [les Tamim] seront les plus durs à l'égard de l'Anti-Christ". Celà relève des prouesses spéciales. Quant aux mérites attribués aux Arabes en général, ils impliquent certainement les Nadjdiens parce qu'ils sont d'authentiques arabes . Les textes attribuant du mérite à des tribus ou des peuples sont plus solides et plus explicites dans leurs sens que les textes attribuant du mérite à des endroits pour indiquer le mérite supérieur de leurs habitants.

Il est bien connu que les chefs des tombolâtres et les propagandistes de la tombolâtrie assument [déjà] une grande part de la mission de l'Anti-Christ. Des Nadjdiens issus des Tamims et d'autres se sont opposés aux précurseurs de l'Anti-Christ, les tombolâtres qui préchent la vénération des tombeaux à côté de Dieu Très Haut. Ceci constitue un des indices de la prophètie si nous admettons que l'article défini "al" introduit un nom de genre et non un nom déjà compris. Si nous le comprenons dans cette deuxième acception - ce qui est apparemment plus adéquat - l'opposition à l'espèce de l'Anti-Christ est un prélude au combat qui sera mené contre lui en vue de réfuter ses fausses thèses. Médite ceci car il est vraiment précieux.

Il aurait été souhaitable, ô interrogateur, qu'un autre que vous eût avancé ces propos. En ef-

fet, l'Iraq, votre pays, a toujours été un foyer de troubles et de conflits, et les musulmans y ont toujours subi calamité après calamité. Les gens de Harowra et ce qu'ils firent aux musulmans n'est un secret pour personne. Le conflit déclenché par les Jahmites excommuniés par bon nombre d'ancêtres pieux éclata en Iraq. Les Mutazilites et leurs propos sur Hasan al-Basri et leurs fameux cinq principes qui les opposèrent aux Sunnites [firent leur apparition en Iraq]. Les soufis innovateurs qui soutiennent l'anéantissement dans le tawhid ar-rubùbiyya (en Dieu) considéré par eux comme ultime fin où le commandement et l'interdiction sont abolis apparurent à Basra.[1]

Les rafidites et les Chiites, ceux-ci portant l'amour des Gens de la maison à l'hyperbole et injuriant les plus éminents compagnons du Messager de Dieu (PSL) et ceux-là auteurs de propos abjects à l'endroit d'Ali et des [autres] imams [apparurent tous en Iraq]. Voilà des énormités que tous savent sur votre pays. N'avez-vous donc pas honte d'évoquer le cas de Mousaylima pour dénigrer ses compatriotes musulmans?

N'avez-vous pas entendu le hadith d'Abd Allahi Ibn Omar (P.D.S.S.E.) rapporté par Tabara-

1 La bataille du chameau , la guerre de Siffine, l'assassinat d'Ali, de Mouslim Ibn Aquil, de Hussayn fils d'Ali et ses fils et la prétention de la prophètie par Al-Moukhtar Ibn Abi Ubayd et d'autres événements innombrables se déroulèrent en Iraq. Comme, plus près de nous le coup sanglant d'Abdoul Karim Quasin.

ni : " Le Prophète (PSL) a dit : " Iblis entra en Iraq et y satisfit ses [petits] besoins puis se rendit en Syrie et en fut chassé .Ensuite il alla en Egypte où il pondit , couva et s'installa solidement"[1]

L'Iraq fut avant l'Islam la terre des Mages et des adeptes des cultes du feu et du bœuf. Si l'on me dit que ce pays a été purifié par la conquête musulmane, je dirais pourquoi Yamama (capitale du Nadjd) n'aurait-elle pas été purifiée par la prédominence de l'Islam sur son sol grâce aux grandes actions accomplies en son nom notamment le combat livré contre les ennemis de Dieu et son messager (PSL).

Toutes ces réponses supposent , ô interrogateur, que le mot Nadjd cité dans les hadiths renvoie à la région célèbre sous ce nom, comme cela a été compris par vos pareils et vous-mêmes. Mais le terme "Nadjd" dans le hadith signifie Iraq car c'est ce pays qui est situé à l'est de Médine. Ceci est corroboré par le fait que, dans certaines versions du hadith, on ajoute : " Il désigna du doigt l'Iraq. Al-Khattabi dit : " Nadjd c'est l'Est. Pour les gens de Médine, il signifie le désert iraquien et les zones contiguës. C'est l'Est pour les gens de Médine.

---

1 Satisfaire le besoin signifie déféquer. Pondre et couver : jeter les bases d'une action.

Nadjd signifie étymologiquement , hauteur ou terre haute. C'est le contraire de bas-fond ou terre basse; Dawdi dit : " Certes Nadjd est voisine de l'Iraq". Cette citation a été rapportée par Al-Hafiz Ibn Hadjar. Elle est étayée par ce hadith cité par Mouslim qui le tient d'Ibn Ghazwan : " J'ai entendu Salim Ibn Abd Allah dire qu'il avait entendu Ibn Omar dire : "O Iraquiens ! Que de questions posez-vous à propos de choses insignifiantes alors que vous osez commettre des énormités ! J'ai entendu le Prophète (PSL) dire : " les conflits éclateront de ce côté-ci (il désigna du doigt l'Est)".

Il est évident que ce hadith vise spécifiquement les Iraquiens car le Prophète (PSL) l'expliqua par un geste concret. Dans Al-Kabîr de Tabarani, l'Iraq est cité précisément. En outre, les propos d'Ibn Omar et ceux des linguistes conjugués au témoignage tiré du contexte déterminent le sens voulu[1].

Quant à vos propos : " Si sur un nombre de 100 ulémas 99 en décidaient contre 1 l'avis de ce-

1 Parmi les réponses permettant de réduire l'adversaire au silence celle-ci : Cheikh Mouhammad Ibn Abdoul Wahhab avait étudié les livres des Cheikhs al-islam Ibn Taymiyya et Ibn Al-Quayyim et les avait bien compris.Cequi avait développé en lui l'esprit de révolte contre les situations pourries et l'avait doté d'une arme puissante faite d'arguments rationnels et révélationnels grâce auxquels il réfuta les fausses thèses des rebelles polythéistes etdémontra la fausseté des pseudo-arguments de leurs ulémas et propagandistes.

lui-ci serait privilégié ...", ils font partie de ce qui suscite nos regrets pour l'état de vos connaissances en matière religieuse. Ne savez-vous pas que, dans le domaine des croyances et des pratiques, les arguments justificateurs doivent provenir du Livre, de la Sunna, du consensus et du raisonnement par analogie. Sur lequel parmi ces quatre repose l'argument avancé plus haut ?

Celui qui sait combien la prétention de l'admission unanime de cet argument constitue une violation du consensus louera Dieu de l'avoir sauvé de la maladie de l'ignorance. En outre, ce chiffre précis (100) constitue-t-il une fin et une limite légalement infranchissables ou une simple exagération à ne pas considérer objectivement ?

Voilà leurs conclusions au bout de leurs recherches hardies.

Quant à ses propos, : " Abolissez les peines à légalité suspecte si la moindre possibilité en existe", ils ne correspondent pas à l'objet de la controverse. La contradiction ne porte pas sur l'objet d'une suspicion et ne mérite pas de discussion quand elle se heurte au Livre, à la Sunna et au consensus.Ceci est unanimement admis par les musulmans et n'est demeuré obscur que pour les idiots.

Dire que la contradiction rend son objet "suspect" revient à détruire l'Islam et à dénigrer

l'ensemble des ulémas car rares sont les sentences issues de l'idjtihad qui n'aient suscité une divergence d'opinions.

Il est bien connu qu'une information prophétique prédit que la Umma serait éclatée en soixante treize sectes divergentes au sujet de leur religion.Les ulémas admettent unanimement cette réalité mais soutiennent que toute divergence n'est pas à considérer a fortiori celle qui heurte les textes et le consensus. Cette idée sous tend les avis que les ulémas ont émis à propos d'innombrables question touchant aussi bien les fondements que les pratiques secondaires de la religion.

Si la divergence rendait son objet suspect, leurs sentences seraient toutes aberrantes.Or ils ont unanimement soutenu le contraire des propos de l'interrogateur.Si des miliers donnaient un avis juridique contraire aux textes, ils passeraient à côté du texte, de l'évidence, fût celle-ci détenue par un seul individu.

Al-Fudayl Ibn Iyad dit : " Ne sois pas gêné par le nombre peu important des gens restés comme toi attaché à la vérité ni par la quantité impressionnante de ceux qui courent à leur perte". Cette idée trouve sa meilleure expression dans ces propos du Très Haut:"Si tu suivais l'avis de la plupart de ceux qui vivent sur la terre, ils te feraient perdre le chemin de Dieu". (Coran 6/116).

Ceci rend caduque l'argument quantitatif, aussi bien dans les questions fondamentales que dans les questions secondaires.

Combien est beau le contenu de ce vers :
Toute divergence n'est considérée
Seule l'est celle mûrement réfléchie.

L'interrogateur

O gens du Nadjd, ne savez vous pas que celui qui traite les musulmans d'infidèles est un renégat? Pourquoi avez-vous imité les rebelles (khawaridj) et suivi les voies qu'ils avaient tracées et épousé leur doctrine caduque, leurs crédos creux ? De même qu'ils disaient : " Nul ne gouverne si ce n'est Dieu " de même vous dites : " Nul n'est adoré en dehors de Dieu". L'un et l'autre slogan sont objectivement vrais mais proclamé dans le seul dessein de tromper la Umma mouhammdienne.

Le défenseur

O interrogateur, si vous aviez connu la réalité, vous n'auriez pas tenu de tels propos. Quel rapport peut-il y avoir entre les partisans de l'Islam et du Tawhid qui considèrent comme infidèle l'adorateur des prophètes, des saints et des pieux et l'invitent au retour à Dieu, et les khawaridj qui

traitaient tous les croyants d'infidèles ? On dirait que les tombolâtres sont pour vous des gens conformes à la conduite de la communauté des Sunnites. Vous avez pensé faux. " Ici prend fin l'extrait.

Puis le Cheikh évoqua la vraie doctrine des Khawandj et la genèse de leur mouvement, expliqua la situation des tombolâtres et exposa clairement le cas du Cheikh Muhammad, sa doctrine et ses croyances, etc.

Similitudes entre les époques et les Appels du Messager (psl) et du Cheikh Muhammad

Notre objectif n'est point d'assimiler Cheikh Muhammad Ibn Abd al- Wahhab au Messager (PSL) car celui-ci a été élevé par Dieu au-dessus de tous les prophètes et messagers dont il est le sceau ; son rang n'est pas égalable.

Cheikh Muhammad est un uléma réformateur, restaurateur des aspects délaissés de la religion du Messager (PSL).

Voici- ô lecteur -les similitudes entre les deux époques consistant en des choses qui marquèrent la vie du Messager le plus généreux et celle de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab (puisse Dieu lui accorder Sa miséricorde).

1. La corruption des croyances [religieuses], des coutumes et des mœurs atteignit son paroxys-

me à l'époque du Prophète (PSL) . Les idoles étaient adorées à la place de Dieu et ce aussi bien dans la mosquée sacrée près de la Kaaba qu'ailleurs. Les Arabes, croupissaient dans la paganisme le plus dégradant, le plus détestable et plongeaient dans les habitudes les plus avilissantes telles que l'alcoolisme, la prostitution et l'infanticide (perpétrée sur les nouveaux nés de sexe féminin) et l'oppression par les forts des plus faibles. Bref, voilà une époque où les grandes vertus humaines et les idéaux sublimes étaient sacrifiés.

L'époque de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab ressemble beaucoup à celle qui vient d'être décrite en ce sens que l'obscurantisme total y régnait et les hommes baignaient dans l'ignorance, la perversion et le paganisme revêtant la forme de l'amour des Pieux. En substance, ce fut également un temps où les vertus humaines et les hautes valeurs étaient suicidées. A quoi s'ajoutaient la disparition de la religion [musulmane] et l'abandon à l'emprise des mythes et innovations [blâmables].

2. Muhammad (PSL) fut envoyé au bout d'une période d'interruption du message divin. L'humanité, agonissante, attendait impatiemment le noble messager afin de retrouver la bonne voie après un grand égarement et afin de pouvoir substituer à la gabégie et au désordre dans les mœurs, l'ordre , la quiétude et le repos.

Le Cheikh vint à un moment où la péninsule arabique éprouvait le plus grand besoin d'un réformateur capable de traiter ses maladies foudroyantes, de la ramener aux enseignements du Messager(PSL), de la délivrer de la situation dans laquelle elle s'était empêtrée et de la retirer de l'abîme où elle s'était projetée, afin qu'elle marchât sur une voie droite où les croyances étaient claires et les entendements assainis et où la lumière émanant du Coran et de la Sunna éclairait la terre.

3. De même que le Prophète fut assisté dans son appel à Dieu, à la foi en son unicité absolue et à l'abandon du Shirk et son mépris, de même Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab fut assisté dans sa relance de l'appel du Messager (PSL) et son invite à suivre sa voie et à diffuser son message dans toute sa pureté.

4. Le Prophète ne put séjourner paisiblement à La Mecque, sa ville natale, en raison de sa persécution par les Quraychites qui l'accablaient de leur nuisance et allèrent jusqu'à décider à l'unanimité son exécution. C'est alors qu'il émigra en compagnie de son ami et grand fidèle et s'installa à Médine où il trouva des partisans dévoués et où ses compagnons le rejoignirent clandestinement par crainte de représailles et pour sauver leur foi religieuse.

De même le Cheikh fut victime d'un complot mijoté par des esclaves issus de son village natal dans le but de l'assassiner[1]. Ils s'introduisirent

chez lui en escaladant le mur... Il fut tellement persécuté par les siens que le séjour lui était devenu impossible . Aussi, pour sauver sa foi religieuse, il partit pour Derriyya où il trouva des amis qui furent ses auxilliaires. C'est là qu'il put pratiquer sa religion dans la quiétude. Il y fut rejoint par ses partisans et sympathisants qui s'étaient enfuis, histoire de sauver leurs croyances et leurs vies.

5. A l'instar du Messager (PSL) qui lors de son émigration fut suivi par Souraquata Ibn Malik. Cet homme voulait remporter le prix offert par Quraysh [à celui qui leur aurait ramené Muhammad] .A la vue du Prophète (PSL) et Abou Bakr, il senti son cheval piétiner et se vit lui-même totalement ligoté et si incapable de se libérer qu'il sollicita le secours du Messager pour pouvoir repartir.Il en fut de même pour le Cheikh qui , parit pédestrement, tête et pieds nus , n'ayant qu'un éventail pour se protéger contre la canicule du désert.fut suivi par un cavalier à la solde d'Uthman Ibn Muammar, émir d'Uyayna. Mais quand il dégaina son sabre pour le tuer, sa main trembla et le sabre tomba.

6. Ibn Abd al- Wahab se proposait aux tribus

---

1 C'est contraire à la version la plus connue selon laquelle le complot se déroula à Houraymila. Il fut la cause du départ du Cheikh pour Al-Uyayna, comme l'a dit Cheikh Ibn Bishr, dans son histoire.

Abd 1 Par la suite, So

et clans. Les uns lui apportèrent soutien , les autres le lui refusèrent.Certains n'hésitaient même pas à ruser pour lui nuire comme on le fait contre les grands leaders sans les amener à se courber. Le Prophète (PSL) se proposait aux tribus, accordait à leurs représentants des audiences publiques dans les marchés au cours des rassemblements. Certains le soutenaient d'autres ne le soutenaient pas, se moquaient de lui et l'importunaient. Sa fermeté s'exprima à travers un doux sourire quand il dit : " Mon Seigneur, guide mon peuple car il ne sait pas".

7. Des dangers, des épreuvres et des calamités similaires à ceux qui jalonnèrent la vie du généreux messager se produisirent également dans la vie de son continuateur dévoué. Il passait d'épreuve en épreuve armée d'une âme tranquille et d'un cœur imbu de foi.

8. Le Messager (PSL) participait personnellement aux expéditions guerrières, se battait sur le champs de bataille, encourageait ses généreux compagnons au milieu des combats, les revigorait , leur rappelait et priait Dieu pour eux. De même, son continuateur, l'imam Muhammad Ibn Abd al-Wahhab, se battait personnellement aux côtés de Muhammad Ibn Saoud, lui prodiguait ses bons conseils et était un membre du commandement supérieur. Quand il y avait une divergence d'opinion entre le Cheikh et un autre, Muhammad Ibn Saoud préférait l'avis du Cheikh parce que ce-

lui-ci se conduisait sous un éclairage divin.

9. Muhammad (PSL) envoyait des lettres aux monarques, histoire de les inviter à se convertir à la religion du Tawhid et dépêchait des expéditions militaires pour combattre ceux qui déclaraient la guerre à l'Appel. Ibn Abd al-Wahhab se conduisait de façon identique pour perpétrer la tradition de notre messager (PSL).

10. Le Messager fut éprouvé par des ennemis aussi puissants qu'acharnés qui rusaient contre lui, l'accusaient d'avoir recours à la magie et au mensonge. Au point que même ses plus proches parent se trouvèrent fort embarrassés à son sujet et que même son oncle , Abou Lahab finit par prendre fait et cause pour ses adversaires en le traitant de débile d'esprit et en mobilisant les gens contre lui.

Ibn Abd al- Wahhab fut aussi éprouvé par des adversaires cruels qui lui dressèrent toutes sortes de piège et le bombardèrent de flèches. Mais il fut sauvé par la grâce divine. Même son propre frère Soulaymane était devenu son ennemi viscéral. Il lui asséna des coups, rejoignit les rangs de ses adversaires et se permit de proférer des injures contre lui, de critiquer ses idées, son Appel et sa méthode de façon blessante[1]

11. Le messager (PSL) prit le dessus sur ses ennemis et les soumirent. Puis ils devinrent ses meilleurs compagnons comme Umar, Khalid et Amr Ibn Al-As.

Il en fut de même pour son continuateur sincère et dévoué qui soumit ses adversaires de sorte qu'ils se rendirent à lui en s'excusant. A la surprise générale, il leur prodigua son pardon et les accueillit cordialement et ils redevinrent ses frères et partisans sincères[2]

Impact de l'Appel du Cheikh au Najd

1. Cet appel bénéfique éradiqua ce qui avait libre cours au Nadjd jusaqu'alors, à savoir les mythes, la vénération des tombeaux, la formation de vœux pour eux et le culte des arbres. Les jalons de la loi religieuse furent restaurés.

2. Les habitants du Nadjd retournèrent au Tawhid pur débarrassé de la souillure du Shirk et de l'idolatrie ; ils retounèrent au Coran et à la Sunna purifiée en les appliquant à toutes affaires de leur vie.

3. Avant l'Appel, ils étaient divisés n'avaient aucun lien commun et n'étaient régis ensemble par aucune loi religieuse ou profane mais croupissai-

---

(1) Par la suite, Soulaymane découvrit la vérité, se repentit et alla rejoindre son frère, Cheikh Mouhammad à Deriyya où il demeura jusqu'à sa mort comme l'a afffirmé l'érudit Ibn Bishr parlant des événements de l'an 1190H(1776 AC) dans son livre "Uawan al madjd"
Abd al-Aziz Ibn Abd Allah Ibn Baz.

(2) Ceci est essentiellement extrait du livre intitulé " Muhamamd Ibn Abd al-Wahhab" d'Ahmad Abd al-Ghafour Attar mais résumé par ci et développé par là.

ent dans des divergences de toutes natures. Grâce à l'Appel, ils retrouvèrent leur unité sous un seul étendard et une seule autorité qui leur appliquait le livre de Dieu Le Glorieux et la sunna de son messager.

4. Les habitants du Nadjd étaient plongés dans une ignorance stupide les poussant à cultiver le culte des arbres et des grottes. L'Appel répandit en leur sein les sciences de la sainte loi religieuse telles que l'exègèse du Coran, le hadith , le Tawhid, le droit, la biographie, l'histoire et les sciences instrumentales comme la grammaire et d'autres. C'est ainsi que Derriyya était devenue un haut lieu du savoir envahie par des étudiants venus de toutes les provinces du Nadjd, du Yémen, du Hidzaz et du Golfe arabique. D'où une propagation du savoir dans toutes les couches de sorte que des historiens purent dire : " Même des bergers conduisant leurs troupeaux dans le désert portaient des planches attachées au cou".

La diffuson du savoir était telle que des ulémas confirmés firent leur apparition, rédigèrent dans les différentes disciplines des livres appréciables mettant fin à l'omniprésence de l'ignorance qui avait enveloppé le Nadjd dans l'obscurantisme.

5. La sécurité fut restaurée dans toutes les provinces du Nadjd de sorte que les voyageurs à pied où à dos de monture peuvent franchir de nuit comme de jour de longues distances, sans rien

craindre en dehors de Dieu, fussent-ils porteurs de charges assez lourdes pour être transportées par une équipe d'hommes robustes.

6. Nadjd fut auparavant ignoré des Nations, méprisé, sans poids [politique] ni valeur. Ils n'avait ni roi ni gouverneur connu à l'exception de petits émirs de village. L'Appel bénéfique en fit un royaume au prestige universel le hissant au rang des [grandes] nations.

L'empire ottoman tient bien compte de l'Etat saoudien béni dont l'empire craignait beaucoup sur son autorité et sa domination au point de mobiliser des troupes bien armées pour le combattre dans le but de le détruire.

7. Au premier Etat saoudien se substitua le présent Etat dont l'autorité s'exerce sur un espace allant du Golfe arabique à l'Est au Mer rouge à l'Ouest. C'est l'Etat du Coran, de la Sunna et du Tawhid pur, l'Etat qui recommande le bien et interdit le mal, l'Etat qui a propagé la justice, la sécurité et la paix, un Etat qui a renforcé la position du savoir et l'a diffusé au sein de ses citoyens et visiteurs en créant écoles, instituts et facultés et en dépensant des sommes considérables au profit des enseignants et des élèves nationaux comme étrangers, un Etat qui perpétue les traditions desancêtres pieux à travers ses lois et sa morale puisées dans le Coran et la Sunna, un Etat qui veille sur les intérêts de ses citoyens, œuvre pour la prospérité de son peuple, lutte contre la pauvreté

et pour élever son niveau de vie comme il veille sur le confort des pèlerins et assure tous les moyens de repos aux pèlerins, leur aplanit toutes les difficultés et leur donne le désir de multiplier les pèlerinages à la maison sacrée de Dieu et les visites à la mosquée du Prophète (PSL).

En somme, c'est le meilleur Etat arabe du point de vue de l'application de la justice, de la diffusion du savoir, de la lutte contre les innovations [religieusement inadmissibles] et l'égarement , et de la répression des criminels irrespectueux de la morale et qui violent les choses sacrées. Puisse Dieu le renforcer et l'assister à sauvegarder le bien et l'intérêt public.

Propagation de l'Appel à l'Etranger

La conquête de La Mecque en 1228 de l'Hégire(1813 AC) par l'Etat saoudite entraîna la diffusion de l'Appel du Cheikh à l'extérieur du Nadjd.Les pèlerins des pays musulmans qui se rendaient à La Mecque rencontraient les ulémas porteurs de cet Appel véridique et écoutaient leurs prêches, sermons, justes instructions et appréciables orientations. Ils constataient également la conduite de l'Etat saoudite d'alors notamment son application de la justice et de l'équité et son maintien de la sécurité.

Certains pèlerins influencés par l'Appel du Cheikh répercutèrent dans leurs propres pays

l'appel au Tawhid, combatirent les pratiques obscurantistes répandues chez eux et s'opposèrent aux tombolâtres qui prônent la vénération des tombes et l'édification de mausolées autour d'elles. Aussi les principes de l'Appel se propagèrent-ils au Soudan, en Afrique et au Soumatra et en Inde: en Asie. Ils furent diffusés également en Iraq, en Syrie, en Egypte, au Java, à Oman et en Perse .L'objectif majeur des tenants de l'Appel dans chaque contrée consistait en la lutte contre la corruption, et pour l'éradication des innovations[blâmables] et des pratiques obscurantistes et la rectification de la foi religieuse.

Des révoltes furent déclenchées par les tenants de l'Appel wahhabite contre la situation dominante dans leur pays. Au Soudan (Afrique de l'Ouest), Uthman Dan Fodio issu de l'ethnie peul composée de bergers, fut le principal prédicateur. Il avait rencontré à La Mecque des ulémas porteurs de l'Appel du Cheikh et l'avait embrassé. Une fois rentré chez lui, il se mit à combattre les innovations répandues au sein de son clan et son peuple et à éradiquer les résidus du paganisme et du culte des morts qui s'étaient infiltrés dans les croyances islamiques chez les Africains. Il diffusa les enseignements authentiques de l'Islam notamment les principes de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab et réussit à rassembler son ethnie autour de lui et remédia grâce au lien solide de la religion à la division qui avait transformé cette eth-

nie en fractions irréconciliables.

Plus tard, en 1802, il déclencha une guerre contre les Haoussa païens et dévasta le royaume de Gober sur les rives du Niger. A peine deux années s'écoulèrent que Ousman fonda le royaume de Sokoto sur la base de l'Appel religieux wahhabite. Ce royaume s'étendait de Tombouctou au lac Tchad. Il conserva son indépendance et son unité durant près d'un siècle et jusqu'au moment où la colonisation europèenne vînt détruire son indépendance et son unité.

A l'instar de son expansion en Afrique, l'Appel wahhabite envahit certains districts indiens grâce aux efforts d'un pèlerin indien, Sayyid Ahmad.

Issu d'une famille princière, cet homme alla effectuer le pèlerinage à La Mecque après sa conversion à l'Islam en 1816. Ayant rencontré les Wahhabites à La Mecque, il fut convaincu de la véracité de leur Appel et en devint un précheur imbu de foi.

Rentré en 1820 dans sa province natale, le Bengal, en Inde, il y trouva un terrain propice à l'action au sein des indiens musulmans autochtones dont les croyances et traditions religieuses formaient une symbiose avec les croyances et coutumes hindou. Son Appel fut lancé à Bitin en direction de ses frères en Islam qu'il invita à renouveler leur foi dans les principes authentiques de l'Islam et à abandonner innovations et croyanc-

es hindou répandues parmi eux.

Au bout d'une étape de djihad, les musulmans wahhabites réussirent à fonder un Etat islamique au Penjab sur la base des principes wahhabites et sous la direction du prédicateur, Sayyid Ahmad. Il ne se passa guère longtemps avant que les colonisateurs Anglais ne vinssent détruire cet Etat au cours de la 4e décade du 19e siècle. Mais l'Appel wahhabite survécut grâce à l'action des successeurs de Sayyid Ahmad malgré la colonisation du pays. De nombreux habitants de ces régions sont des musulmans wahhabites.

Le wahhabisme fit son entrée au Soumatra en 1803 par le truchement d'un pèlerin autochtone rentrée pendant la même année de La Mecque où il avait rencontré les Wahhabites et constaté la véracité de leur Appel.Aussi lança-t-il son appel d'où un mouvement qui se transforma en une guerre acharnée opposant musulmans wahhabites devenus une force considérable au Soumatra aux indigènes.

En 1821, les autorités coloniales hollandaises décidèrent de mettre fin à ce mouvement puissant afin de sauvegarder son influence là-bàs. La guerre entre colonisateurs hollandais et wahhabites soumatriens n'en continua pas moins pendant 16 ans. Elle aboutit néanmoins à la victoire des premiers.

De même, le mouvement sanoussi fut déclenché en Algérie au milieu du 19e siècle , gagna la

Tripolitaine, se répandit en Afrique du Nord puis poursuivit son expansion vers le Sud où il s'établit solidement en zone noire. Ce mouvement qui s'opposa à la colonisation partout et qui a toujours été une école d'éducation et de vulgarisation fut fortement influencé par l'Appel wahhabite.

Muhammad Ali Sanoussi, son fondateur, était étudiant à La Mecque lors de la conquête de cette ville par les Wahhabites. Il fréquanta ces derniers, s'instruisit auprès de leurs ulémas et fut influencé par leur doctrine.

Ensuite, il retourna en Algérie et déclencha son mouvement de réforme sous l'éclairage des enseignements religieux de la réforme initiée dans la péninsule arabique par Muhammad Ibn Abd al-Wahhab. Ici prend fin une citation modifiée et résumée[1]

A l'instar de son expansion en Algérie par l'intermédiaire du mouvement des Sanoussi, l'Appel béni se répandit à Hadramwat et au Java par l'intermédiaire de Sayyid Rashid Rida, fondateur de l'Association pour l'orientation qui préchait l'application du livre et de la Sunna et le rejet des innovations [blâmables] et des pratiques obscurantistes conformément aux principes de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab. De nombreuses personnes en furent influencées à Hadramout, à Aden, au Java, comme il est bien connu.

1 C'est un extrait du livre " An-Nahdat al-haditha " d'Ibn Madi.

En somme, cet Appel a eu un effet particulièrement considérable dans différents endroits du monde musulman. Il a été la première étincelle du réveil moderne dans l'ensemble du monde musulman pour avoir influencé les leaders des réformes dans tous les pays musulmans. Aussi tous ces mouvements de réforme sont-ils tributaires du Wahhabisme. Le lien entre celui-ci et ceux-là consite en un emprunt ou une adoption de style ou une simple influence subie.

Hommage rendu à Cheikh Muhammad Ibn Abd -al Wahhab par des ulémas musulmans et des occidentaux non-musulmans

Ulémas salafites et historiens confirmés ont souvent rendu hommage au Cheikh et apprécié hautement son Appel fondé sur le Coran et la Sunna. C'est ce qui se dégage de ce poème de Cheikh Muhammad Ibn Ismaïl, al-Amir as-Sanami, auteur de "Subulu-s-Salam", poème composé par son auteur quand il apprit l'Appel du Cheikh et sa révolte contre les innovations et les pratiques obscurantistes et son soutien à la religion authentique et à la Sunna purifiée et son orientation des gens vers l'attachement à ces deux Révélations. Voici un extrait du poème :

-1-

- " Je salue Nadjd et celui qui le habite

Même si mon salut venu de loin est peu efficace

- Il partit des bons côtés de San'a - puisse la pluie

arroser ses hauteurs en les saluant par le grondement

du tonnerre.

(???????)

- O vent matinal venu du Nadjd, quand l'as-tu-quitté ?

- Arrête-toi et demande les nouvelles d'un savant de ses habitants

guide qui ramène à la bonne direction celui qui s'en écarte

- Muhammad qui guide vers la Sunna d'Ahmad

Quel bon guide et combien est excellent celui qui est guidé

- Tous les sectes ont rejeté ses propos

sans aucun argument étayé par la vérité

- Tout propos n'est pas acceptable

Tout propos n'est non plus à exclure forcément

- Hormis ce qui nous vient de notre Seigneur et de son messager

Ces propos là sont trop importants pour être inadmissibles

- Quant aux opinions des hommes
-Elles doivent être soumises à une critique bien argumentée.
- Selon les nouvelles qui nous parviennent de lui
Son initiative ne vise que la restauration de la noble loi
- Il diffuse ouvertement ce qu'en cachent l'ingorant
Et l'innovateur et ne fais que me réconforter
- Il restaure les piliers de la loi tout en détruisant
Des édifices qui ont bien égaré les hommes
- Pour avoir réincarner les idoles Soua,
Yaghoth et Wudd, quelle sinistré option !
- Les gens proclament leurs noms en temps difficile
De la même manière qu'un sinistre implore le

Seigneur unique
- Combien de sacrifices ils ont égorgé sur leur esplanade
En déclarant publiquement et sciemment que les
sacrifices n'étaient pas destinés
à Dieu
- Que de circumambulants autour de tombeaux qu'ils baisent
et dont ils touchent de la main les piliers
- Ce qui m'est parvenu de sa voie me comble

Je pensais que j'étais le seul à suivre cette voie

- On déverse sur lui des propos médisants
Et ses anciens amis l'évitent désormais
- On lui attribue des propos qu'il n'a jamais tenus
Pour ternir son image aux yeux des Nadjdi-ens
et Tihamiens
- Les Rafidites l'accusent d'être nâsib, de haïr la famille
du Prophète (PSL)
Les nasib l'accusent d'être rafid, chiite exclu-sivement
attaché à ladite famille
- Il n'a aucun péché mais il est venu prêcher
L'application de la parole de Dieu quand
il s'agit de lier ou de dissoudre (dans
toutes les affaires)
- Il suit les propos du Prophète Muhammad
Et qui d'autre que celui-ci serait apte à guider
- Si c'est ce que les ignorants consdèrent comme un péché
Quel excellent péché alors dont je souhaite être entâché
quand je giserai seul dans mon sépulcre
- Je salue les traditionnistes (gens du hadith)
Depuis mon berceau j'ai grandi avec l'amour des hadiths

- Pour bien sauvegarder et filtrer la Sunna d'Ahmad
Ils ont en effet déployé un immense effort
- Seriez-vous (ô adversaires) mieux guidés que
les compagnons d'Ahmad
Et les gens du Kisa ? Oh, non ! Combien les fleurs sont différentes des épines !
- La voie des compagnons est plus droite que la vôtre
Et ils me serviront d'exemple jusqu'à ce que je sois
installé dans ma tombe"
jusqu'à la fin du poème...

-2-

Cheikh Muhammad Ibn Ahmad Al- Hafzi originaire de Dowjal, un village d'Assyr a également composé un long poème dans lequel il a évoqué l'Appel du Cheikh et a loué celui-ci de fort belle manière. Le poème commence ainsi :

- Un louange vrai et éternellement mérité
Est toujours rendu au Maître des univers
....

Puis il dit :
- Bénis soient le Messager législateur,
Sa famille, ses compagnons et leurs successeurs

- Cette prière vaut aussi bien au début du poème qu'à sa fin

Cela dit la présente composition est considérée comme un poème

Reçu en cette fin de siècle

- Un prédicateur de l'Est a lancé un appel

Suivant l'ordre du Maître des univers, le Créateur

- Dieu nous a envoyé un rénovateur

Issu de la terre du Nadjd, un uléma, un juriste confirmé

- Un Cheikh guide, Muhammad al-Muhammad[1]

- Il s'est soulevé à une époque où une idolâtrie claire

S'était propagée parmi les hommes et les avait dominés

exclusivement

- Ils ne reconnaissaient plus ni la Religion ni le tahlîl[2]

Ni le chemisn de l'Islam ni la voie droite

- De tout cela, ils n'avaient retenu que des noms et traces

Pourtant leur terre n'était guère dépourvue d'ulémas

---

1 Ces deux épithètes signifient que le Chiekh est un continuateur du Prophète (PSL) mais, la "tautologie" est évidente.

2 La profession de foi musulmane.

- Les hommes étaient divisés et chaque partie préchait
pour un santon
Invoqué en temps de difficulté pour obtenir soulagement
- La religion musulmane et ses règlements
Etaient devenus étrangers et leurs adeptes orphelins
- Le prédicateur les a appelé à Dieu en proclamant
Son unicité devant les membres de sa tribu.
- Opprimé, personne n'est venu à son secours
Nul ne lui a prêté main forte
- Bien humilié et n'ayant que peu de partisans
Il détenait un éventail qui tenait lieu d'un sabre excellent
- Cet éventail produisait l'effet d'un vent qui sème la panique
au sien de l'ennemi
La vérité prend le dessus grâce aux soldats
du Maître
- L'éventail me rappelle la cravache d'Omar
Et la canne dont Moïse frappa le rocher
- Le prédicateur n'a préché que la religion du Prophète
Il n'a jamais préché pour sa personne ou une doctrine
-Il apprenait aux hommes le sens de l'attestation
Qu'il n'y a de dieu que l'Unique adorable

- Et que Muhammad est son prophète et son esclave

Qui a été désigné et envoyé à vous

- Afin que vous l'adoriez sans rien lui associer

Et abandonner les innovations

- Car quiconque invoque quelqu'un en dehors de dieu

Le lui a associé, fût-il Muhammad

- Si vous dites nous les adorons pour qu'ils nous rapprochent

de lui

ou pour obtenir leur intercession ce n'est que mensonge

- Notre Seigneur dit dans son livre

Voilà l'idolâtrie incontestable

- Voilà le sens de l'Appel que le Cheikh a lancé

A ses contemporains que leur orgueil inspira le rejet

des traditions

- Les gens furent divisés et les uns optèrent

Pour le refus, l'adversité et l'entêtement

- Tels dessauve-souris et des scarabées

Quelle image ternie que leur donne cette comparaison !

- L'Appel de Dieu étant accepté par d'autres

Les contradicteurs qui persistaient furent éprouvés

- Ceux qui s'y opposèrent périrent

- Les premiers à l'accepter furent les descen-

dants de Saoud
Les grands seigneurs, les dirigeants
- Les généreux, les braves, les magnanimes
Les auxiliaires inudictibles de l'Islam
Ils vinrent le soutenir alors que les autres s'en écartaient
Ils en avaient su ce que les autres s'abstenaient de reconnaître

Ce beau poème se poursuit ainsi jusqu'à sa fin.

-3-

Elégie dédiée à Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab par l'érudit Cheikh Muhammad Ibn Ali Shawkani, auteur de " Nayl al-awtar"

- Un triste événement a frappé mon cœur
Allumé en moi le feu du chagrin
Et m'a atteint d'une flèche mortelle
Un événement qui a déchiqueté mes entrailles
Et m'a plongé dans une tristesse paralysante
- Un sinistre qui a troublé la quiétude de ma vie
Et m'a contraint d'avaler la plus amère boisson
Une affliction qui a desséché mes yeux
Et que mon corps a été incapable de supporter

Une affliction qui a assombri le visage du monde

Qui pourtant élève très haut les étendards de gens vilains[1]

- C'est ce qui a détruit un pilier de la religion et a rompu sa corde

Et a érigé un édifice d'aberration fondé sur le faux

- C'est ce qui a valu à l'Islam et aux siens

Une perte avilissante annoncée par d'effroyable cri de corbeau

- L'observance de la Sunna d'Ahmad

A subi des assauts dégradants de la part des ignorants

-Un illustre savant a disparu , une sommité

Le centre de gravité des plus grands, les plus vertueux

- Sa mort a entraîné celle de toutes les sciences religieuses

Le visage du vrai a été inhumé sous une couche de pierres

- Guide principal qui écartait le péril, réprimait l'ennemi

de son savoir intarrisable

- Guide des hommes, marque du siècle, mon modèle

Le maître des maîtres, la chance; le plus vertueux

- Muhammad, le glorieux, l'inégalable

1 Cette partie du vers est ambigüe.

Celui dont le rang est trop élevé pour être atteint par un émule

- le fils d'Abd al-Wahhab

Rejeton de valeureux noble de caractère

- Puisse le Clément lui accorder sa plus grande clémence

Qui arrose sa tombe matin et soir

- Le Nadjd a brillé par sa lumière

Lui qui a indiqué la bonne direction à l'aide de preuves

- Il était aussi dans ses habitudes de combattre l'égarement

Et d'apporter toujours son secours à celui qui a subi l'injustice

- Combien est grand son combat pour la droite religion

Grâce à des armes tranchantes extirpant le faux

- Combien de fois il a défendu le sanctuaire religieux

En écartant égareurs, innovateurs et autres malfaiteurs

- Pourquoi donc les égareurs s'attaquent-ils à son honneur

Après qu'il ait réprimé tant de vilains

- Sans lui la religion serait désorientée

Et l'Islam n'aurait pas eu un partisan déterminé

Qui a redressé la conduite détournée des blamâbles

- Il n'était dans son temps qu'un continuateur

Du Prophète (PSL) dans sa lutte pour éradiquer le faux

- Je le pleurerai tant que je vivrai

Et après ma mort, les pluies le pleurerons à ma place

- Ressaisis-toi, O celui qui a dénigré le Cheikh

Car tu ne fais que dénigrer le vrai et l'entourer du faux

- Oui, son péché c'est sa résistance à l'imitation aveugle

Au parti pris qu'il a combattu sans merci

- Quand il a proclamé son appel à Dieu devant les créatures

Vous avez proféré à son égard des injures résonnants

- Ressaisisez-vous vite ! Car il n'a pas appelé

A la religion de ses ancêtres ou celle d'une tribu

- Il a lancé un appel en faveur du livre de Dieu

Et de la Sunna apportée par le meilleur locuteur

-4-

Cheikh Hussayn Ibn Ghannam Al-Ahsaï, auteur de " Rawdatoul Afham", dit dans une élégie

dédiée à Cheikh Muhammad Ibn Abd al- Wahhab où il lui rend un hommage mérité :

- C'est à Dieu seulement que nous avons recours pour repousser les dures épreuves

Nous n'avons point d'autre recours que le Prédominent

- Le soleil de connaissances et de guidance est éclipsé

Et du sang et des larmes ont coulé sur les joues

-C'est un imam dont la perte a touché tous les gens

Et a été ressentie par eux comme une séparation douloureuse

- Sa mort a assombri les différentes parties du pays

A fait abattre sur eux une tristesse effroyable

- Un flambeau parti des horizons célestes

Une étoile qui finit sa course dans une fosse du désert

- Un astre de bonheur à la lumière resplendissante

Une lune qu se lève dans une station faste

- Une matinée dont les clartés ont apparu à tous les hommes

Pour avoir complètement dissipé l'obscurité

- Il a plongé dans la mer de la science, de la compréhension et de la générosité

Et les hommes ont trouvé en lui une source

intarrissable

- Il a extirpé le doute chez les uns et les a conduit

Dans le chemin droit de sorte qu'ils n'écoutent plus que la verité

- Et a fourni à d'autres alors appauvris et exténués

Les moyens d'une vie enviable

- Grâce à lui, le Maître a réhaussé la religion droite

A une époque où l'égarement avait prédominé

- Le Maître l'a éclairé par la lumière de la vérité

Qui a écarté de lui voile après voile

- Son Maître l'a abreuvé de la source de la compréhension

Il s'en est rassasié et a nagé dans l'eau entrainé par le courant

des connaissances

- Par lui, son Maître a restauré les traces effacées du Tawhid

Et a dissipé à jamais l'obscurité du Shirk

- La lumière matinale de la vérité est resplendissante

L'éclairage de la vérité est étendu et satisfaisant[1]

---

1 Les termes arabes traduits ainsi semblent sans rapport avec la phrase précédente.

- Il s'est évertué à sauvegarder la Sunna d'Ahmad

Et l'a bien revivifiée et portée très haut

- Et a repoussé les ennemis loin de son sanctuaire

Et a réduit au silence tous les égareurs

- Il discute sur la base des versets et de la Sunna

A quoi il nous a été donné l'ordre de nous référer en cas de divergence

- Grâce à lui, la Charia tolérante est devenue souriante

Et son visage est illuminé par une lumière éclatante

- Grâce à lui, les voies de l'égarement sont effacées

Après avoir connu une fréquentation florissante

- Grâce à lui, Nadjd a retoruvé sa fierté

Et s'est ennorguelli à juste titre de cet homme brillant

- Les effets de son action sont évidents et répandus

Ses lumières y demeurent respendissantes

- Le jour de sa disparition est pour l'Islam

L'occasion d'une épreuve écrasante

-Les hommes les plus raisonnables, les plus vertueux

Se sont affolés et ont failli périr les uns après les autres

- Sa mort a arraché les cœurs des musulmans
Au point qu'ils ont cru à l'avènement de la Résurrection
- Ils ont pleuré à tue-tête sous l'impulsion du chagrin
Et des cœurs ont failli se déchirer après cela
- Et des yeux ont coulé des larmes abondantes
Mélangées d'un sang non moins abondant
- Les besogneux l'ont pleuré le jour de sa disparition
A l'instar des gens de la guidée, de la vérité et la religion toute entière"

Puis, plus loin il dit :

"- Si, dans ce bas monde, une tombe l'abrite
Dans l'au-delà on espère qu'il jouira de l'Eternité
-Puisse sa tombe soit abondamment arrosée
Par la pluie matin et soir
Puisse-t-il être installé dans une demeure spacieuse
En signe d'un agrément dont il jouira de façon pérenne "

- 5 -

Cheikh Imam Ibn Ali Ibn Ridwan, originaire de Linja, en Perse, dit en guise de réponse à un athé et en hommage au Cheikh un beau poème qui commence ainsi :

- " Leur poème tourne autour du dénigrement
De la religion du hashimite, Muhammad
-Ils ont embelli leur poème pour les ignorants
En leur disant : seul le Livre suffit ; contentez-vous en !
- Si les auteurs de ces propos s'en tenaient à la lettre de leur affirmation initiale
- Ils auraient raison et obtiendraient un bonheur
Qu'aucun monothéiste ne saurait contester
- Mais ils ont détourné le sens de leurs propos
par une mauvaise interprétation allégorique
- D'où des paroles semblables à du miel mélancgé avec un
poison violent
Quiconque le goutte périt irrémédiablement
- Le Cheikh a vu certains ignorants
Qui invoquaient des morts gisant dans leurs tombes
- Tels que Taj, Shamshan et leurs semblables
Qu'abritent des mausolées fréquentés
- Ces ignorants espèrent que ces morts les rapprochent de Dieu
Intercédent en leur faveur et les guident
- Le Cheikh a vu que les tombôlatres cherchaient le rapprochement
Dans la formation de vœux et les vains sacrifices propitatoires

- Lettrés et maîtres n'ont rien condamné
De ce qu'ils avaient constaté en fait d'actes réprouvables
- Bien au contraire ils ont marqué leur approbation en mangeant
Avec ceux qui égorgeaient des animaux en guise d'offrandes aux tombes
- Le Cheikh susmentionné leur a prodigué des conseils
clairs faits de propos justes.
- Ils les a appelé à Dieu afin qu'ils adorassent

Le Maître absolu, le Majestueux, l'Eternel
- Et ne lui associassent ni loi, ni messager
Ni saints ni autre grand homme
- Mais ils se sont éloignés de lui en disant
Ceci nous étonnent fort parce que ne nous étant pas familier
- Ni nos pères ni nos grands pères ne l'avaient dit
Eux qui pourtant étaient distingués et raisonnables
- Nous avons vu nos pères se conduire comme nous le faisons
Et c'est cette conduite que nous allons maintenir
- Quand le Cheikh a constaté cette attitude
Chez ses contemporains, il a été plus déterminé à rejeter le
conformisme

- Et leur a dit : mon peuple , comment opposez-vous
A Dieu des égaux innombrables !
- S'ils étaient équitables, ils auraient reconnu
Son mérite dans la restauration de ce qu'ils avaient perdu
- Et auraient demandé du bien pour lui après sa mort
Pour le récompenser de les avoir ramenés à se conformer [à la Sunna
du Messager]
- En revanche, ils se sont entêtés par orgueil
Et se sont engagés dans la voie des jaloux
- Et se sont évertués à le calomnier
En l'acussant de ce qu'eux-mêmes font
- Ils disaient [par exemple]qu'ils promettaient fermement
Le paradis et ses hourris verges à ses partisans
- Bien au contraire, telle n'était pas sa conduite
Mais il espérait la paradis pour les tenants du Tawhid
- Ils lui disaient : mécréant ! Pervers !
Mais ces propos d'ennemis jaloux ne lui ont point nui
- Quraysh avait jadis dit à l'Elu :[Tu es]
Un magicien, un devin, un agresseur
- Ses ennemis ont dit au Cheikh : tricheur de la communauté d'Ahmad(PSL)

Alors qu'il était le conseiller dans toutes ses actions

- A-t-il dit autre chose que : témoignez de l'unicité du maître du ciel

Et abandonnez le culte de tout ce qui n'est pas l'Unique

- Et cramponnez-vous à la Sunna claire

Ne commettez pas d'excès, n'hésitez pas

- Voilà ce qu'ils appellent tricherie

Pourtant c'est ce que les nobles messagers étaient venus enseigner

- Depuis Adam et à travers Noé

Et jusqu'à l'époque du Prophète Muhammad

- Et , après lui, les califes qui l'ont suivi

Et leurs successeurs ainsi que tout érudit bien guidé

-Ceux-là s'étaient engagés fermement dans cette voie

Quiconque veut perpétuer leur conduite doit les suivre en cela.

-6-

Voici un extrait d'un poème de Cheikh Ahmad Ibn Moushrif al-Ahsaï en hommage à Fayçal Ibn Turki dans lequel il parle du Cheikh ainsi :

- Ils ont donné asile à un imam qui s'est soulevé pour appeler à Dieu

On l'appelle, le Cheikh des musulmans, Mu-

hammad

- Il a élucidé l'Islam alors que celui-ci était devenu méconnaissable

Des athés s'évertuant à le brouiller

- Il a restauré la voie effacée de la Charia

Quel généreux savant ! Quel généreux réformateur

- Il a revivifié les sciences [religieuses] par l'enseignement

Et tué le Shirk par l'acte et la parole

- Nombreux ont été les faux arguments avancés par les associateurs

Mais réfutés par lui grâce à des indications qui ne laissent pas hésiter

- Il a composé sur le Tawhid un abrégé

Grâce auquel le Clément a guidé ceux qu'Il a voulu guider

- L'abrégé comprend des textes coraniques qui guérissent la cécité

Et comprend des hadiths rapportés des Imams de façon sûre

- Il a été soutenu par Abd al-Aziz et ses partisans

En dépit de leur nombre peu important et d'une vie difficile

- Dans ses rapports avec le Clément,Il ne craignait pas de

Le blâme d'un blâmeur et n'était pas découragé par

les assauts des agresseurs

Mahmoud Shukry al-Aloussi (puisse Dieu lui accorder sa miséricorde), un érudit iraquien a dit à la fin de son "histoire du Nadjd" :

" Cheikh Muhammad apaprtenait à une famille de savants du Nadjd. Son père , Cheikh Abd al- Wahhab était un uléma, juriste suivant l'école de l'Imam Ahmad Ibn Hanbal. Il fut cadi d'abord à Al-Uyayna puis à Huraymila au début du 12e siècle. Il jouissait d'une connaissance parfaite du hadith, du droit. Il rédigea des questions et des réponses.

Le père d'Abd al- Wahhab, Cheikh Soulayman, était un uléma, juriste, le plus grand savant du Nadjd à son époque. Il a fourni la plus grande contribution scientifique [d'alors] et était le chef de file des ulémas du Nadjd. Il a écrit des livres, enseigné et émis des fatwa.

Mais Cheikh Muhammad ne s'était pas conformé à la voie suivie par son père et son grand père. Il était très ferme dans son parti pris pour la Sunna et n'avait cessé de stigmatiser l'attitude des ulémas qui s'opposaient à la vérité.

En somme, il faisait partie des ulémas qui ordonnaient le bien et interdisaient le blâmable, et apprenait aux gens la prière et ses réglements et

l'ensemble des piliers de la religion et ordonnait que la prière fût célébrée collectivement.

Il avait déployé un grand effort en vue d'instruire les gens et de les inciter à obéir [à Dieu]. Il leur avait donné l'ordre d'apprendre les fondements de l'Islam, ses conditions et l'ensemble des statuts religieux. Il avait donné à tous les habitants du pays l'ordre de tenir dans les mosquées des séances quotidiennes de révision après la prière du matin et après les deux dernières prières du soir. Cette révision portait sur la connaissance de Dieu, la connaissance de l'Islam, la connaissance de ses piliers, du Prophète Muhammad (PSL) notamment sa généalogie, son envoi et son émigration.

Le premier objet de son appel fut la profession du Tawhid puis suivirent les autres cultes qui doivent être exclusivement réservés à Dieu tels que l'invocation, l'immolation, la formation de vœux, la crainte , l'espérance, l'appréhension, le désir, la confiance, le retour, etc.

Aucun des habitants du Nadjd n'ignorait les statuts de l'Islam. Car ils avaient tous écarté l'ignorance en s'instruisant, à l'exception des particuliers.

Les gens tuèrent profit de sa conduite bien

agréée et de ses instructions salutaires".

-8-

Extrait du tome IV du livre intitulé Hadir al alam al-islami, chapitre : histoire récente du Nadjd par l'Amir Shakib Arslan.

" Naissance du Cheikh Muhammad Ibn Abdoul Wahhab"

Muhammad Ibn Abd al-Wahhab alla rechercher le savoir à Damas[1] . Il s'en fut à Bagdad et à Basra où il fut inprégné des principes du Maître Hujjat al-islam, Ibn Taymiyya et son disciple Ibn Al-Quayyim, Ibn Adwa et d'autres grands imams hanbalites. Ensuite il se mit à réfléchir sur les voies et moyens de restaurer l'Islam dans sa pureté première. C'est pourquoi les wahhabites appellent leur doctrine la croyance des Ancêtres pieux[2] .

C'est à partir de ce moment que le Cheikh réprouva la croyance aux saints, la visite aux tombes[3] , la demande de secours à un autre que

1 Il voulait aller en Syrie mais renonça au voyage faute de viatique et retourna à Bagdad.

2 Oui, à juste titre, car ils ont jamais désobéi aux Ancêtres e nquoi que ce soit. Leurs livres le démontrent clairement.

3 Il ne réprouvait pas la visite légalement recommandée qui a pour objectif de nous rappeler la mort et la demeure dernière et de prier pour l'hôte de la tombe. Ce qu'il réprouvait c'était la visite accomplie de façon entachée de Shirk sous forme de demande de secours à un autre que Dieu ou d'actes pouvant conduire au Shirk comme le fait de prier ou d'invoquer près de la tombe.

Dieu et d'autres actes considérés par lui comme relevant du Shirk. Il étaya ses idées par des versets coraniques et des hadiths prophétiques. Je ne pense pas que, ce faisant, il se soit écarté, en quoi que ce soit, de la pensée d'Ibn Taymiyya.

- 9 -

Témoignage de Cheikh Muhammad Hamid Al-Faqui, Chef de la Jamaat ansaar as-sunna al-muhammadiyya, un des ulémas du noble Azhar dans son livre intitulé " Impact de l'Appel des Wahhabites".

Il dit :" Le terme wahhabiyya renvoie à l'imam, le réformateur, Cheikh al-Islam , Muhammad Ibn Abd al- Wahhab, le rénovateur venu au 12e siècle. Ce renvoi résulte d'un usage contraire aux règles de la langue arabe. Ce qui est correcte c'est de dire : " Muhammadiyya étant donné que l'initiateur de l'Appel se nommait Muhammad non Abd al- Wahhab. Plus loin, il dit : " Les wahhabites sont des hanbalites qui prennent parti pour l'école de l'imam Ahmad dans ses détails à l'instar des adeptes des autres écoles. Ils ne prétendent ni par la parole ni par écrit que Cheikh Ibn Abd al-Wahhab a créé une nouvelle école ou inventé une science contraire à l'héritage des ancêtres peiux. Son savoir et son combat visaient exclusivement la relance de la pratique de la religion droite et le

retour des gens à ce que le Coran a établi en matière de foi en l'unicité essentielle de Dieu et en matière d'adoration réservée à Dieu seul dans la plus grande humilité, qu'elle soit sous la forme de l'invocation, d'alliance, de confiance ou de l'obéissance aux lois de Dieu.

" En matière de foi dans l'unicité de Dieu en Ses noms et attributs, Muhammad Ibn Abd al-Wahhab croyait à la lettre des versets y afférent, ne les détournait pas de leur sens, ne les interprétait pas allégoriquement , ne les comparait pas à ceux des hommes et ne les assimilait pas à ces attributs là ; il les prenait selon l'acception première du texte arabe clair du Coran et des hadiths reçus du Messager (PSL), des Compagnons et de leurs successeurs (puisse Dieu les agréer).Il perpétuait leur conduite en tout cela (relative au crédo) et soutenait que la concrétisation de la profession qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muhammad est le messager de Dieu ne saurait être parfaite que de cette façon" Ici prend fin le résumé de la citation.

- 10 -

Témoignage d'Abd al- Moutaal as-Saaidi dans son livre intitulé " les rénovateurs en Islam"

Il dit : " C'est le Cheikh Muhammad Ibn Abd

al- Wahhab ...." puis il évoque sa naissance, son développement et ses voyages à la recherche de la science. Puis il dit : " Il retourna chez lui à l'issu de cette longue périgrination à la recherche du savoir. Il en reçut une part que personne d'autre n'avait pu obtenir et fut le plus grand savant du Nadjd, le plus grand connaisseur des ulémas antérieurs qui avaient joué un rôle déterminant dans la réforme. Il ne s'embourba pas dans cette apathie paralysante dans laquelle s'étaient retrouvés les ulémas de son temps qui s'étaient habitués à leurs innovations au point de les considérer comme des piliers fondamentaux de la religion.

Rentré chez lui, le Cheikh ne fut pas satisfait de la situation des ulémas du Nadjd notamment leur silence sur les innovations. Il voulut les comabattre comme on le faisait à l'époque de ses ancêtres hanbalites en particulier Cheikh Ibn Taymiyya.Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde. Ayant étudié depuis sa prime jeunesse les écrits réformateurs d'Ibn Taymiyya, le Cheikh reprit l'appel de ce dernier au Tawhid exprimé dans un culte réservé à Dieu et à la réprobation de l'attitude consistant à s'adresser aux hôtes des tombeaux abrités sous des domes, et à la réprobation de la tendance à faire des Saints et des Prophètes des intermédiaires auprès de Dieu pour satisfaire les besoins [des hommes].

Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab

lança doucement son Appel dans son village. Puis il se mit à envoyer des messages aux émirs, du Hidjaz et d'autres contrées.

Ayant constaté sa fermeté dans son Appel, ses compatriotes l'opprimèrent . Il les quitta pour se réfugier à Deriyya au Nadjd où il exposa le contenu de son Appel à Muhammad Ibn Saoud, émir de Deriyya. Ce dernier adopta l'Appel, le défendit et le propagea en Arabie. Mais le Cheikh ne cessa de diffuser son Appel sous la protection du gouvernement des Al-Saoud jusqu'à sa mort en 1206 de l'Hégire(1791 AC). " Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde" Ici prend fin le résumé de la citation.

- 11 -

Témoignage de Sayyid Muhammad Rashid Rida

Dans sa présentation du livre intitulé " Siyanat al-insan ", après avoir évoqué la propagation des innovations [religieuses] en raison de la faiblesse de la connaissance et de la pratique du Livre et de la Sunna et à cause du soutien accordé par monarques et gouvernants aux innovateurs et pour l'appui apporté par les enturbanés, il dit ceci (Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde!) :

Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab

(puisse Dieu lui acorder sa miséricorde)

Aucun des siècles ayant connu une prolifération des innovations [religieuses] n'a été privé d'ulémas pieux se donnant la charge de restaurer pour la Umma sa religion grâce à la prédication, à l'enseignement et au bel exemple. Aucun siècle n'a été privé d'ulémas justes réfutant les interprétations des extrêmistes, les fausses opinions des inventeurs et les explications des ignorants, conformément aux hadiths.

Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahab An-Nadjdi faisait partie de ces justes réformateurs. Il prônait un Tawhid absolument pur fondé sur un culte sincère réservé à Dieu et régi par les lois contenues dans Son Livre et expliquées par Son messager, le sceau des prophètes (PSL). Il prônait également l'abandon des innovations et des actes de désobeissance et invitait à l'observance des pratiques délaissées de l'Islam et au respect de ses interdits auparavant bafoués.

Dès lors trois forces se dressèrent contre lui, à savoir l'Etat et ses gouvernants, ses auxiliaires parmi les ulémas hypocrites et la populance.L'arme le plus efficace utilisée par eux pour réfuter ses thèses consistait à dire que le Cheikh s'opposait à la majorité des musulmans.

Qui étaient ces musulmans auxquels le Cheikh s'était opposé dans son Appel

Il s'agissait de bédouins pires que ceux qui avaient vécu à l'époque anté islamique car ils se livraient à l'usurpation et au pillage, se permettaient d'assassiner musulmans et non musulmans pour réaliser un gain, faisaient juger leurs affaires par des tyrans et reniaient nombreux enseignements de l'Islam admis par consensus et qu'aucun musulman n'était censé ignorer, etc..; (puisse le Majestueux lui accorder sa miséricorde!).

- 12 -

Témoignage d'Ahmad Ibn Abd al- Ghafour Al-Hidjazi

dans son livre intitulé :" Muhammad Ibn Abd al- Wahhab"

" Jeune, Muhammad Ibn Abd al- Wahhab faisait partie des plus ardents partisans de la liberte intellectuelle conforme à la voie de l'Islam. Il la prônait avec enthousiasme et sincérité et avait pu se libérer des entraves secrètées par le milieu et se révolter contre les traditions désuetes de son peuple.

Il mena sa célèbre révolte contre la sclérose, le retard ; il leur livra un violent combat tout en conformant son action à la méthode scientifique et à la critique scientifique impartiale".

-13-

Témoignage du Docteur Taha Husseyn

Celui qui mène une recherche sur la vie intellectuelle et littéraire dans la péninsule arabique ne peut passer sous silence un mouvement violent apparu au 18e siècle. Car il attira lui-même l'attention du monde moderne à l'Est comme à l'Ouest, obligeant tous à s'intéresser à lui. Il eut d'importants effets dans la péninsule puis perdit un peu de son dynamisme puis se révigora ces temps-ci. Son influence, loin de se limiter à la péninsule affecte désormais les relations de celle-ci avec les nations européennes.

Le mouvement en question est celui des Wahhabites initié par Cheikh Muhammad Ibn Al-Wahhab, un des Cheikh du Nadjd.

Puis il évoque brièvement l'enfance du Cheikh, ses voyages à la recherche du savoir et son Appel puis il dit plus loin :

" Je dis que cette nouvelle doctrine est ancienne quant à sa signification , elle n'est nouvelle que pour les contemporains , car elle est vieille en réalité parce qu'elle n'est rien d'autre que le puissant appel à un islam absolument pur donc débarrassé des tâches du Shirk et de l'idolâtrie. C'est l'appel à l'Islam tel qu'apporté par le Prophète (PSL) donc sans intermédiaire entre les hommes

et Dieu. C'est la revivification de l'Islam arabe, son épuration de ce qui s'y était inflitré à cause de l'ignorance et des résultats du contact avec les non-arabes".

Muhammad Ibn Abd al-Wahhab désapprouva le retour des habitants aux pratiques caractéristiques de la Jahiliyya en matière de croyance et de conduite. Plus loin, il dit :

" N'eut été la coalition formée par Turcs et Egyptiens pour combattre cette doctrine dans son propre fief avec des armes inconnues des Bédouins, il aurait été permis d'espèrer que cette doctrine aurait réalisé l'unité des Arabes aux 12e et 13e siècle de l'Hégire comme l'avénement de l'Islam l'avait fait au 1er siècle de l'Hégire.

Ce qui nous intéresse dans cette doctrine, son influence dans la vie mentale et littéraire chez les arabes.

Cette influence était grandiose et dangereuse dans des domaines différents.

Cette doctrine a réveillé l'esprit arabe devant un haut symbole aimable.

Cet esprit arabe a combattu pour sa cause avec l'épée et les bonnes relations.

Cette doctrine a attiré à l'ile des arabes tous les musulmans, spécialement les gens de l'Irak, de Al Sham et de l'Egypte.

Du livre (Mohammad Bin Abdul Wahab) à Ahmad Abdul Ghafour.

- 14 -

Hafez Wahba dans son livre:
"Ile Des Arabes"

Il a cité un abregé de l'Histoire de Cheikh puis il a dit:
"Cheikh Mohammad Bin Abdul Wahab n'a pas été un prophète comme a appelé Neybehr Denmarky."

En realité, Cheikh Mohammad Bin Abdul Wahab est un homme novateur et bienfaiteur, il a appelé au retour à la religion de vérité, cet homme n'avait ni des opinions spéciales, ni des doctrines spéciales.

Tout ce qui est réalisé à Najd, est suivant à la doctrine de l'Imam Ahmad Bin Hanbal, que Dieu soit miséricordieux pour lui.

Quant aux croyances, les gens de Najd suivent les bons prédécesseurs et sont différents des autres.

Les préceptes des gens de Najd sont comparables à ceux qu'ont écrits Ibn Taymiyah et ses élèves dans leurs livres, bien que les gens de Najd soient différents avec eux en certaines questions dans les branches de la religion.

- 15 -

Témoignage de Muhammad Ibn Quasim dans son livre

intitulé " Histoire de l'Europe "

" Dans leurs croyances doctrinales, les Wahhabites suivaient la voie de la Communauté des Sunnites. L'unicité de Dieu constitue le premier fondement de leur doctrine".

Réponse du Pr Manh Haroun à l'écrivain anglais, Compte Wales

" Quand le mouvement saoudien d'alors s'était amplifié et avait commencé à menacer l'Iraq, la Syrie, le Hadjaz et le Yémen, les autorités ottomanes à la politique traitresse se sentirent obliger d'œuvrer pour détourner les Arabes de cet Emir, c'est-à-dire Abd al- Aziz Ibn Muhammad Ibn Saoud, qui nourrissait l'ambition de restaurer la gloire des Arabes. Lesdites autorités inspirèrent à certains cheikhs parmi leurs agents d'ajouter dans les propos du Cheikh des idées non étayées par la révélation de Dieu.

Ces agents utilisaient les questions controversées opposant l'école de l'imam Ahmad aux autres écoles musulmanes comme prétexte pour s'attaquer aux Wahhabites auxquels ils avaient donné ce sobriquet pour brouiller l'opinion publique musulmane et pour faire croire que les intéressés professaient une nouvelle doctrine non reconnue alors qu'en réalité, ils ne s'étaient écartés en quoi que ce soit de la doctrine de l'imam Ahmad Ibn Hanbal, qui est celle des Ancêtres pieux. Ils n'ont rien inventé dans la religion. Tout ce que Cheikh Ibn Abd al-Wahhab a dit l'avait déjà été par les érudits imams antérieurs et les

généreux compagnons. Il ne s'était jamais écarté des propos de l'imam Ahmad et d'Ibn Taymiyya (puisse Dieu leur accorder sa miséricorde).

- 17 -

Témoignage d'Omar Abou Nasa dans son livre

intitulé " Ibn Saoud".

A propos de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab, il dit ceci : " La réalité est que l'Appel d'Ibn Abd al-Wahhab n'est rien d'autre qu'une heureuse invite à l'abandon des innovations et des méfaits ayant altéré l'Islam et que certains cheikh ont propagés et largement diffusés parmi les gens.

Une recherche critique et approfondie dans les sources de l'Appel nous a permis de découvrir qu'il ne s'écarte de la doctrine de l'imam Ahmad Ibn Hanbal que dans les détails.

Les Wahhabites n'ont pas de doctrine qui leur soit propre comme le prétendent certains parmi leurs détracteurs.Leur doctrine est celle de l'Imam Ahmad. Ce qu'il cherche à travers leur Appel ne comporte rien de contraire au Saint Coran et à la Sunna.

Ils réprouvent l'égarement que des cheikh et d'autres pratiquent de même que la prolifération des constructions érigées autour des tombes, la célébration de la prière en ces endroits,

l'utilisation de l'encens pour les parfumer et la demande de l'intercession des hôtes des tombes. Choses quel'Islam prohibe définitivement. L'Islam ne connait pas d'intermédiaire. Nul n'intercède auprès de Dieu sans son autorisation. Ici prend fin le résumé de la citation du Livre d'Ahmad Abd al-Ghafour.

-18 -

Témoignage de Muhammad Kard Ali dans son livre
intitulé " Al-Quadim wal-hadith"

Après un très appréciable chapitre sur l'origine des Wahhabites, il dit : " Ibn Abd al-Wahahb n'est qu'un prédicateur qui a sorti les siens de l'égarement et les a conduits à la religion tolérante. Si certains d'entre eux se montrent durs cela provient de leur origine bédouine. Nous avons rarement vu un peuple musulman aussi religieux aussi véridique et sincère que ces gens-là. Nous avons pratiqué pendant de longues années aussi bien leur élite que le commun d'entre eux et nous n'avons observé chez eux la moindre déviation de l'Islam. Aussi les accusations formulées contre eux par leurs ennemis sont-elles sans fondement.

Témoignage d'Ahmad Ibn Said al-Bagdadi dans son livre intitulé " Nadimal-adab"

extrait du livre d'Ahmad Abd al-Ghafour intitulé

" Muhammad Ibn Abd al-Wahhab"(1)

" Tout ce que les historiens ont dit à propos

---

(1) Voici - O lecteur, le texte d'Ahmad Ibn Said extrait intégralement de son livre " Nadim al-adab" p. 11 : " La vérité est que cette communauté professe la doctrine hanbalite et tout ce que les historiens ont dit à propos de son crédo est déformé et complétement contradictoire quand on l'examine de façon approfondie. C'est parce que la plupart des historiens orientaux citent des ouvrages européens. Quand l'auteur cité est un connaisseur objectif, la traduction de son texte est [souvent] littérale et fait perdre l'avantage de la lecture du texte traduit. Quand l'auteur cité n'est pas impartial c'est plus grave. Certains [critiques] disent [par exemple] que cette communauté interdit de décrire le Prophète (PSL) de façon élogieuse et glorifiante et affirment en même temps que la communauté croit à la primauté du Coran. Ce qui implique une contradiction flagrante dans la mesure où celui qui croit à la primauté du Coran croit en ce qu'il renferme en fait de description élogieuse du Prophète (PSL).Dieu Très haut dit : " Tu es certes d'une grande noblesse de caractère" et dit : " Certes Dieu et Ses anges prient pour le Prophète. O vous qui croyez, priez pour lui et saluez le ". De nombreux autres versets vont dans le même sens.
Ce que Muhammad Ibn Abd al-Wahahb interdisait c'était de décrire [le Prophète] de façon à lui donner des attributs divins tel que le Pouvoir, la Volonté, la Connaissance des mystères comme c'est le cas des chrétiens avec Jésus fils =

de leur crédo est déformé"

-20-

Témoignage d'Al-Zarky dans son livre intitulé " Al-Alam ", tome VII

Il dit : " Muhammad Ibn Abd al-Wahhab Ibn

= de Marie (Puisse Dieu lui réserver avec notre Prophète la meilleure bénédiction et le salut le plus parfait). Notre prophète (PSL) a dit : " Seigneur ne fais de ma tombe une idole adorée".
Celui qui désire avoir une connaissance claire de cette communauté doit étudier les livres traitant de la doctrine de l'imam Ahamd Ibn Hanbal (puisse Dieu l'agréer) car elle est leur doctrine.
Quant à la guerre que le Gouverneur de l'Egypte leur livra, le célèbre historien, français, M. Sedieu en a parlé, mais ses propos sont omis de la traduction de son livre réalisée sur ordre du Regretté Ali Basha Moubarak. Ils se résument ainsi : l'Angleterre et la France avaient appris le soulèvement de Muhammad Ibn Abd al-Wahahb et Muhammad Ibn Saoud et le ralliement des Arabes en leur faveur, étant donné qu'ils s'étaient soulevés pour revivifier la religion, elles craignirent une prise de conscience des Musulmans les poussant à les soutenir et à se débarasser de leur manque de vigilance. Ce qui aurait restitué à l'Islam son prestige sous Omar (puisse Dieu l'agréer) et déclencherai des guerres religieuses et des conquêtes islamiques, ce qui aurait entrainé une grande perte pour l'Europe. Celle-ci confia la mission à Muhammad Ali Basha. Ainsi arriva ce qui devait arriver. " Chaque terme est bien écrit". Cette communauté est tout à fait quitte des accusations des ignorants .Quiconque la dénigre commet un péché. Dieu sait mieux son mystère. Il est le plus sage" . Ici prend fin la citation tirée de " Nadim al-adab".
Abd al-Aziz Ibn Abd Allah Ibn Baz.

Soulayaman At-Tamîmî an-Nadjdi, chef de file de la renaissance religieuse contemporaine dans la péninsule arabique naquit à Al-Uyayna au Nadjd, fit deux voyages au Hadjaz, se rendit à Médine puis à Basra avant de retourner au Nadjd. Il s'installa ensuite à Huraymila puis à Al-Uyayna. Suivant la voie des ancêtre pieux, il prona le tawhid pur, l'abandon des innovations [religieuses] et l'épuration de l'Islam des fausses croyances qui s'y étaient accrochées.

Quant à son Appel, il manqua la première étincelle qui provoqua l'éveil moderne du monde musulman tout entier et influença des réformateurs en Inde, en Egypte, en Iraq, en Syrie et ailleurs. C'est ainsi que firent leur apparition le Grand Aloussi à Baghdad, Djamal ad-Din al-Afghani en Afghanistan, Muhammad Abdou en Egype, Djamal ad-Din al-Quasimi en Syrie, Khayr ad-Dn at-Tounissi en Tunisie, Sadiq Hassan Khan à Bhopal et Amir Ali Calcutta.

Ceux qui lui apportèrent un soutien efficace au cœur de la péninsule arabique furent connus sous l'appellation de gens du Tawhid (confrères dans l'obéissane à Dieu).Leurs adversaires les appellèrent " Les Wahhabites". C'est la fin du résumé de la citation.

Témoignage du Dr Muhammad Abd Allah Madi

dans son livre intitulé " Hadir al-alam al-islam"

sous le titre : " La renaissance arabe séoudienne"

Il dit ceci :

" De même que le Messager Muhammad était envoyé aux Arabes croupissant dans le chaos et le déclin généralisés marqués par la dislocation du tissu social si profonde qu'aucun lien ne les réunissait plus et qu'aucune idée ne les rassemblait, pour diffuser les principes de l'Islam en leur sein et les réunir sur la base du Tawhid et du crédo unique, de sorte qu'ils partagèrent le même principe, adorèrent le même Dieu et réalisèrent une unité apparente et formèrent une nation arabe musulmane unique forte et très puissante et fondèrent un Etat sur la base de la religion droite. De même, le réformateur religieux, le leader musulman, Muhammad Ibn Abd al Wahhab, venu au milieu du 12e siècle de l'Hégire, appela à la rectification des croyances, au retour aux principes authentiques de l'Islam, à leur nouvelle adoption sans ambiguité. Auparavant, leurs croyances avaient été altérées et leur conduite dévoyée.

" Le chef politique nadjdien, Muhammad Ibn Séoud aporta son soutien à l'Appel religieux à la réforme lancé par Ibn Abd al-Wahhab et œuvra pour sa diffusion et son adoption par les gens".

-22-

Témoignage de Muhammad Dhia Idriss, Professeur
de l'histoire musulmane à l'université Fuad 1er
publié dans la revue kuwaïtienne " al-Irshad", numéro 6 du mois
de Radjab 1373 de l'Hégire(1953 AC) sous le titre : le mouvement
wahhabite.

" Muhammad Ibn Abd al-Wahhab, initiateur de l'Appel naquit à Al-Uyayna, dans la région d'Arid, au Nadjd, en 1703 . Il reçut sa première instruction dans son pays puis effectua des voyages à Médine, à La Mecque, à Al-Hassa, à Basra, à Baghdad, à Damas et, dit-on, même en Perse, pour la recheche du savoir.

Ces périgrinations lui permirent d'acquérir d'amples connaissances et une vaste expérience. Il découvrit la situation du monde musulman et compara son état d'alors à celui qui se dégageait des idéaux religieux exacts qui l'animaient. Ce qui

donna naissance à la nouvelle doctrine qui porte son nom et déclencha cet important mouvement de réforme.

La doctrine wahhabite, à proprement parlé, n'en est pas une. Car il s'agit d'une tentative d'explication, un point de vue reflétant la compréhension de certains aspects de la religion musulmane. Dans l'ensemble, elle ne s'écarte pas des limites de la doctrine sunnite reconnue.

En matière de détails relatifs aux statuts juridiques, les Wahahbites se conforment à la doctrine de l'imam Ahmad Ibn Hanbal. Dans le dogme , ils suivent la doctrine des Sunnites selon l'interprétation de l'érudit sunnite, l'imam Ibn Taymiyya. Celui-ci est le maître direct d'Ibn Abd al-Wahhab malgré les quatre siècles qui les séparent. Car il avait lu ses livres e été influencé par ses enseignements.

Les principes fondamentaux de l'Appel wahhabite consitent à l'épuration de la signification du Tawhid des résidus du Shirk cachés ou évidents , en la sincérité à l'égard de Dieu, dans le refus du recours à un autre que Dieu, dans le refus de l'excès dans la glorification du Messager de façon à lui donner une nature surhùmaine et en la définition du sens du message qu'il fut chargé de transmettre.

Les sources de leur doctrine remontent à la conception que les Ancêtres pieux s'étaient faites de la religion et reposent sur l'exégèse des versets

du Coran et sur les hadiths du Messager (PSL).

Les Wahhabites abhorent les complications introduites par les théologiens, les philosophes et les mystiques. Ils ne s'opposent pas à l'idjtihâd. Ils pensent que le djihad est obligatoire.

Ce mouvement constitua un renouveau moral, un salut spirituel hardi et un appel à la religion de la vérité et de la réforme.

Le mouvement éveilla les esprits gagnés par la torpeur, suscita les sentiments calmés et prona une relecture de la religion dans le but d'épurer le crédo et de débarrasser les esprits des mythes et fausses croyances.

Il reposait sur deux bases qui eurent la plus grande influence sur l'évolution du monde musulman et son progrès.A savoir le retour à la doctrine des Ancêtres pieux tout en s'appuyant sur le livre et la Sunna et la réaffirmation du principe de [la pérennité de] l'idjtihad. Ces principes furent les fondements d'un renouveau philosophique spirituel.

La réalité est que tous les mouvements de réforme apparus en Orient au 19e siècle doivent au wahhabisme la réaffirmation de ces fondements. On peut établir les liens unissant le Mouvement à chacun de ces mouvements en démontrant que les uns ont emprunté ses enseignements et que les autres l'ont imité et les autres n'ont fait qu'en subir l'influence . Ici prend fin le résumé de la citation.

Témoignage d'Abd al-Karim al-Khatib dans son livre intitulé
" Muhammad Ibn Abd al-Wahhab : " l'intellect libre" au chapitre V

Le propos bon et béni s'implante fermement [sur terre] tandis que ses raméfications tendent vers le ciel parce qu'il constitue la vérité . Or la vérité est dans l'ombre de Dieu qui la bénit et la soutient.

L'appel de Muhammad Ibn Abd al-Wahhab relève du bon propos parce qu'étayé par la vérité qu'il prone et traduit en pratique. Voilà la cause de son caractère béni, fructueux et bénéfique. Son initiateur se souleva et appela à Dieu. Il n'était pas mu par la recheche de la gloire et du pouvoir. Il ne voulait qu'éclairer le chemin des hommes et indiquer les obstacles et les " peaux de banane" semés par Satan et ses auxiliaires.

Ensuite, il dit : " Ce qui est indubitable c'est que l'appel wahahbite était comparable à un fusée qui se lance en pleine nuit alors que les gens sont endormi. Car il engendra un fracas qui éveilla la société musulmane toute entière et perturba le sommeil qui s'était emparé d'eux pendant très longtemps.

Témoignage de Cheikh Muhammad Bashir As-Sahsawani
al-hindi , auteur de " Sianat al-insan an waswasati Dahlan".

Il dit à propos de Cheikh Muhammad [et ses adeptes]:

Tout homme raisonnable qui a connu ces hommes et leurs conditions et entendu les nouvelles de leur histoire sait que les habitants du Nadjd et les autres partisans du Cheikh parmi les habitants de la péninsule arabique avaient été extrêmement ignorants et pauvres. C'est un fait indiscutable qu'un homme raisonnable ne conteste. Plus loin il dit :" Grâce à son Appel, Dieu effaça les traces matérielles du Shirk et détruisit les foyers de l'infidélité et les temples de l'idolâtrie et réprima les tyrans et les athés et obligea les vaincus parmi les bédouins et les citadins à se conformer au message de Muhammad notamment le Tawhid et les directives et dévoila l'infidélité des ignorants qui contestaient l'insurrection ou la mettaient en doute.

Muhammad Ibn Abd al-Wahhab ordonna l'observance de la prière, l'acquittement de la zakat, l'abandon des pratiques réprouvables notamment la consommation des boissons alcooli-

sées. Il interdit les innovations religieuses, ordonna la conformité à la tradition des ancêtres pieux en matière de croyances fondamentales comme en matière de droit religieux. De sorte que la religion eut le dessus et la voie de la charia et les Traditions devinrent claires, et le commandement du bien et l'interdiction du mal furent rétablis, et les peines légales furent rétablies avec les mesures correctionnelles [complémentaires] et l'étendard du Djihad fut redéployé. Il combattit les idolâtres corrompus pour réhausser la parole de Dieu. Son Appel se diffusa ainsi pour prouver sa fidélité envers Dieu, sa pratique de Son livre, sa loyauté à l'égard de Son Messager et ses bons conseils pour les chefs musulmans et la communauté musulmane toute entière.

Grâce à lui, Dieu a réconcilié les cœurs que l'inimitié avait divisé. Les hommes devinrent - grâce à Dieu des frères. Aussi Dieu leur donna t-il la victoire, la puissance et la prédominence d'une façon que les habitants de ces étendues désertiques et rocheuses n'avaient jamais connue. Ils s'emparèrent de Al-Hassa et de Quatif et vaincurent l'ensemble des Arabes occupant le territoire qui s'étendit d'Oman à Aquaba, d'Egypte et du Yémen à l'Iraq et la Syrie. Ces arabes se soumirent à eux, et Nadjd devint la destination des voyageurs à la recherche de biens spirituels et matériels, et fut désormais fier de la puissance, du triomphe et du prestige acquis".

J'ai dit dans mon poème intitulé " Al-la'ali as-saniyya", après avoir rendu hommage à Cheikh Ibn Taymiyya et à Cheikh Ibn al-Quayyim (Puisse Dieu leur accorder sa miséricorde) :

- " J'y associe le vénérable cheikh qui est considéré
comme celui qui a restauréla loi de Dieu
- l'érudit, l'imam bien agréé
Qui a soutenu la vérité auparavant bafouée.
- L'initiateur de l'Appel au Nadjd
Celui qui a révélé la vérité qui avait été contestée
- L'affreuse idolâtrie avait dominé leur Nadjd
Après s'être propagée dans les villes et villages
- Il vint les appeler à Dieu Très Haut
[En disant] : Laissez tombes et arbres
- Adorez Dieu qui assure votre subsistance
Et qui est le Créateur de la créature
- Il combattit le Shirk par un sabre tranchant
Et une langue qui dévoila ce qui était caché.
- Son appel éclairé se propagea
Dans la majeure partie du monde habitée par des hommes
- Il diffusa la religion de Dieu ouvertement et sans faiblesse
- Il bannit l'athéisme dans les territoires conquis
Il érigea au Nadjd l'édifice de la Sunna
Et rasa les châteaux du Shirk
Nadjd fut éclairé et devint fier
Fierté qui, du reste, fut fort justifiée.

Témoignage de Muhammad Djamil Bayham dans son livre

intitulé : " Al-Halqua al-Mafqouda fii tarikhi al-arab"

sous le titre : " La dynastie Al Saoud sous le règne des Ottomans" et le sous-titre : " Le Wahhabisme et le premier règne de la dynastie des Al Saoud".

Dans ses guerres de la fin du 17e siècle contre la Russie et la Perse, la Turquie essuya une série de défaites. Cette situation profita aux Arabes et à d'autres dans leur lutte de libération nationale. Ensuite, cinq sultans incompétents se succédèrent au trône de l'empire à partir du début du siècle suivant. Au cours de leur règne, le soulèvement nationaliste gagna en force et la voie fut ouverte à d'autres mouvements, nationalistes sur le plan affectif et religieux quant à leur objectif. Ils commencèrent au Nadjd où un mouvement, le Wahhabisme, faillit rassembler les Arabes et les libérer et réaliser la première renaissance de l'Islam.

Le fondateur du Wahhabisme est un homme de la tribu Tamim appelé Muhammad Ibn Abd al-Wahahb (puisse Dieu lui accorder la miséricorde). Il alla rechercher le savoir à Bagdad et à Basra.

A son retour au Nadjd au milieu du 18e siècle, il constata péniblement que son pays ainsi que l'ensemble de la péninsule croupissaient dans une ignorance indescriptible. Il voulut alors redresser la situation et prôna de s'appuyer sur le Coran et la loi religieuse restée pure comme l'avait laissée Muhammad(PSL). Il bannit la vénération excessive des prophètes et des saints. Ce faisant, il stigmatisait le despotisme des Turcs et leurs mœurs jugées corrompues du point de vue religieux.

Auparavant, les tribus du Nadjd et d'ailleurs ne connaissaient de la religion que leur appartenance à l'Islam. C'est pourquoi, il se mit à les y rappeler et réussit à les faire observer les règles de conduite qu'il enseignait.

Le chef de ses partisans, Muhammad Ibn Seoud, réunissait courage et sagesse.C'est pourquoi Muhammad Ibn Abd al-Wahhab lui confia le drapeau du commandement.Grâce à sa grande intelligence, il parvint à réconcilier les tribus et à les envoyer dans les différentes parties de la péninsule pour propager le Wahhabisme. Les Emirs les plus prestigieux de la péninsule furent alors les shérifs du Hidjaz, les Banou Khalid de Al-Ahsa, Al-Muammar à Al-Uyayna, Al-Saadun en Iraq, l'imam Mutawakkili à Sanaa et les Saada à Nadjran. Nadjd leur opposa à tous une guerre sanglante pour réaliser une réforme religieuse sur la base de la doctrine wahhabite.

Témoignage de l'Américain Steward, l'auteur du livre
intitulé : " Hadir al-alam al-islami" commenté par
Amir Shakib Arslan

Il dit dans le chapitre premier du livre à propos de la renaissance musulmane au 18e siècle :

" Le monde musulman était entré dans une phase de décadence très avancée et était complétement assombri dans la dégradation des mœurs. Plus loin il dit :

"Quant à la religion, elle était récouverte d'une couche noire [d'oscurantisme] qui avait dépeint sur le Tawhid enseigné par le Messager et y avait introduit des mythes et des pratiques soufi superficielles. Les mosquées avaient été abandonnées par les orants, les ignares prétentieux avaient proliféré, nécessiteux et pauvres erraient en toute direction porteurs d'amulettes, de talismans et de chapelets, afin d'induire les gens dans l'erreur et les croyances douteuses, et de leur donner le désir de se rendre en pèlerinage aux tombes des saints et d'embellir à leurs yeux la sollicitation de l'intercession des hôtes des tombes.

Les vertus du Coran étaient oubliées, la consommation de l'alcool et de l'opium était monnaie

courante. La dépravation s'était généralisée et les choses sacrées étaient violées sans vergogne. Même La Mecque et Médine n'étaient pas épargnées.

En somme, les musulmans s'étaient complétement méthamorphosés et s'étaient précipités dans un gouffre profond. Si le Messager était revenu sur terre à cette époque et avait vu ce qu'on appelait " islam", il se serait emporté et aurait jeté l'anathème sur ceux parmi les musulmans qui le méritaient[1] au même titre que les renégats et les idolâtres.

Au moment où le monde musulman était plongé dans sa torpeur et s'enfonçait dans l'obscurité, une haute voix sortait du cœur du desert de la péninsule, berceau de l'Islam, pour réveiller les croyants et les appeler à la réforme et au retour à la voie droite. L'auteur de ce cri n'était autre que le célèbre réformateur, Muhammad Ibn Abd al- Wahhab qui alluma le feu du wahhabisme dont les flammes s'étendirent à toutes les parties du monde musulman.

Le prédicateur se mit à exhorter les musulmans à réformer leurs âmes et à restaurer la gloire

---

1 Si un philosophe musulman ou un historien chevronné bien au fait des maladies sociales du monde musulman, voulait diagnostiquer son état dans ces derniers siècles, il ne saurait pas le faire de façon plus précise que cet Américain.

Shakib

et la puissance islamiques antiques. Ainsi s'annoncèrent les lueurs matinales de la réforme et le commencement du plus grand réveil dans le monde de l'Islam.

-27-

Témoignage de Brocklemann dans son livre intitulé

" Histoire des peuples musulmans", tome IV,

sous-titre " l'Islam au 19e siècle "

traduit par Dr Nabih Amin Faris et Munir Baalbakki.

Le mouvement wahhabite en Arabie

Muhammad Ali n'a pas pu enregistrer en Arabie autant de succès qu'en Egypte et en Syrie.Au Nadjd, dans les hauteurs de la péninsule arabique naquit vers la fin du 17e siècle et le début du 18e siècle Muhammad Ibn Abd al- Wahhab de la tribu des Tamîn.

Il grandit dans l'amour du savoir et se consacra à l'étude du droit musulman.Conformément à une vieille tradition, il se rendit aux capitales de l'Orient musulman à la recherche du savoir dans les écoles locales. A Bagdad,Muhammad étudia le droit hanbalite, celui fondé sur les idées d'Ahmad Ibn Hanbal, créateur de la dernière des quatre écoles juridiques sunnites. Il étudia ensuite les

oeuvres d'Ahmad Ibn Taymiyya qui avait revivifié au 14e siècle les enseignements d'Ibn Hanbal.

En réalité, son étude des opinions de ces deux imams lui donna la certitude que l'Islam qui dominait à son temps notamment au sein des Turcs était altéré par de mauvaises pratiques sans rapport avec la religion authentique.

Rentré chez lui, Muhammad Ibn Abd al-Wahhab se mit tout de suite à rendre à la foi et à la vie musulmane leur pureté première. Cette action se déroula dans son environnement immédiat.

Ensuite, il évoqua son refuge auprès de Muhammad Ibn Séoud où il rencontra un accueil généreux. Ses enseignements gagnèrent peu après des partisans. Il condamna la vénération du Messager et des Saints sous toutes ses formes. Cette conduite s'était généralisée au sein des Musulmans depuis des siècles consécutivement à leur tendance à imiter les Chrétiens et à adopter des rites religieux plus primitifs. Il accusa de Shirk tous ceux qui participaient à cette vénération et contre qui le Coran prône la guerre jusq'à ce qu'ils se détournent de leur aberration ou disparaissent à

---

1 Ceci est ambigüe. La réalité est qu'il interdit d'adorer le Messager (PSL) et les saints et de demander leur secours ou d'autres choses similaires. C'est ce que la masse appelle " vénération du Messager". Mais il s'agit du plus grand Shirk, de l'idolâtrie dans sa plus claire expression. Ce n'est donc pas une vénération du Messager et des saints. En vérité, c'est plutôt un manque de respect pour le Messager et pour les saints car ceux-ci ne l'acceptent pas. =

jamais[1]

Muhammad imposait à ses adeptes la rigoureuse observance de la prière du vendredi. Il interdisait tout vêtement orné et surtout l'usage de soi (par les hommes). Il interdit aussi les desseins ornant mosquées et mausolées. Comme si cela ne suffisait pas, il élargit la notion de "l'interdit" dans l'Islam pour l'appliquer aux différentes boissons enivrantes et au tabac dont l'introduction au Moyen-Orient rencontra l'opposition quasi unanime de tous les juristes hanbalites et non hanbalites.

En réalité, ce réformateur ne jouissait pas d'une fécondité d'idée et d'une origninalité plus importantes que celles dont avait jouis le Messager"

Les propos " le réformateur ne joussait pas d'une fécondité d'idées et d'une originalité plus importantes que celles dont avait jouis le Messager " signifient que Cheikh Muhammad se confor-

---

= Quiconque croit le contraire leur manque de respect et nourrit une mauvaise opinion à leur égard. Vénérer le Messager (PSL) c'est lui obéir, observer sa loi, l'aimer vraiment d'un amour plus fort que celui qu'on a pour soi-même, pour sa famille, pour ses biens et pour tous les hommes, mais sans l'excès qui conduit au détournement d'un droit divin à son profit. De même, vénérer les saints c'est les aimer, suivre leur chemin droit et demander la miséricorde divine pour eux sans commettre d'excès, sans les adorer avec Dieu Transcendant. C'est Dieu seul qui nous assiste.

Abdoul Aziz Ibn Abd Allah Ibn Baz.

mait à la Sunna du Messager et invitait les gens à en faire de même et n'autorisait pas les pratiques superflues inventées par les générations postérieures pour des raisons non cachées, à l'instar des nations antérieures. Il n'a innové ni inventé les principes qu'il prônait ; il ne faisait que suivre le Messager(PSL)

- 28 -

Témoignage de Williams dans son livre intitulé " Ibn Saoud : sa politique, ses guerres et ses ambitions" rapporté par Moustapha Hafuawi.

Après avoir mentionné les révoltes de certains occidentaux pour réformer leur société corrompue, il dit : " De même quand la corruption se propagea dans les pays musulmans, Muhammad Ibn Abd al- Wahhab se souleva dans la péninsule arabique pour combattre les innovations et appeler au resserement des rangs pour restaurer la gloire de l'Islam et adorer Dieu avec un cœur sain (sincèrement).

Comme les autres réformateurs, il fut opprimé et accusé d'athéisme et pourchassé jusqu'à ce qu'il se refugia chez Muhammad Ibn Saoud.

Ensuite, il évoqua sa naissance, ses périgrinations à la recherche du savoir et à sa détermination à œuvrer pour la diffusion de la religion authentique, après son retour chez lui.

Ensuite, il dit : " Quand il prit contact avec la famille Saoud et maria sa fille à Muhammad Ibn Saoud, les al-Saoud prirent partie pour la nouvelle doctrine[1]

Les Turcs s'emportèrent non pour des raisons doctrinales et intellectuelles résultant de leur étude de la nouvelle doctrine mais parce qu'ils considèraient que cette doctrine constituait un obstacle à la réalisation de leurs visées en pays arabe.

Le Shérif de La Mecque s'en était remis aux ulémas pour qu'ils se prononçassent sur la nouvelle doctrine, et ils en confirmèrent la validité. Mais les Turcs s'étaient résolus à mener une agression.Muhammad Ibn Abd al-Wahhab n'était, en réalité qu'un messager de la paix" Ici prend fin le résumé de la citation p. 21 et 22.

Aux pages 74-75, il dit : " A ce propos, il suffit d'indiquer certains points de dissemblance entre la doctrine des wahhabites et les autres :

1. Les Wahhabites pensent que personne n'est adorable en dehors de Dieu et que le Messag-

---

1 Ses propos : " Les Al-Saoud prirent partie... " risquent de faire croire que les al-Saoud prirent partie pour l'Appel du Cheikh en raison de l'alliance matrimoniale. Or, il n'en est pas ainsi. Car Muhammad Ibn Saoud, ses enfants et descendants (puisse Dieu leur accorder sa miséricorde) ont apporté leu soutien à l'Appel du Cheikh parce que c'est un appel à la vérité, à la religion authentique.Ce n'est donc pas pour ladite alliance, à supposer qu'il existât à l'époque du Cheikh.

Abdoul Aziz Ibn Abdallah Ibn Baz

er (PSL) est un humain mais au-dessus des autres humains.

2. Les Wahhabites ont manifesté leur hostilité au culte des saints largement pratiqué par les musulmans, hostilité qui avait amené Ibn Saoud à détruire les mausolées des Saints.

Al-Hafnawi dit ensuite : " Moi, je suis un partisan de cet avis. Tu ne peux pas te rendre à un mausolée en Egypte sans y trouver des ignares qui s'accrochent aux portes sollicitant le secours du saint sans mentionner Dieu mais dépendent uniquement sur la squelette gisant dans cette tombe.

3. Les Musulmans célèbrent sept cérémonies religieuses. Les Wahhabites n'en retiennent que la aid al-fitr et la aid al-adha.

Ensuite il dit : " Quelle que soit la nature de la divergence entre les wahhabites et les autres musulmans, nous respectons beaucoup les premiers car ils font preuve de rigueur dans leurs pratiques cultuelles, apprennent le Coran et le hadith par cœur, observent les enseignements de la charia

---

1 Ses propos : " ...;ils s'interdisent les vêtements de soie, le port de bijoux en or" Peut-être entend il que cette interdiction concerne exclusivement les hommes. Quant aux femmes ni les wahhabites ni les autres ne leur interdisent ni vêtement de soie ni bijoux en or, conformément aux propos du Prophète (PSL) " l'usage de l'or et de la soie est légales pour les femmes de ma communauté et interdit aux hommes.

Abdoul Aziz Ibn Abdallah Ibn Baz

pure et interdisent ce que le Prophète (PSL) a interdit .C'est ainsi qu'ils s'interdisent les vêtements de soie, le port de bijoux en or, la consommation de boissons alcoolisées, le tabac, la pratique de la magie et des jeux de hasard et d'autres turpitudes".

-29-

Témoignage de l'orientaliste Sédieu dans " Histoire générale des Arabes" traduit en Arabe par

Adil Zuaytir

Evoquant les rebellions arabes contre l'occupation turque et l'occupation portugaise à Oman, il dit : " Nous constatons dès lors que la péninsule arabique avait presque totalement recouvré son indépendance dès le début du 18e siècle grâce à son sérieux et la faiblesse de ses ennemis, et elle ne lui restait que consolider sa victoire en s'érigeant en centre autour duquel graviteraient tous les autres.

Voilà ce qu'une tribu apparue au Nadjd tenta de réaliser vers l'an 1749. Il s'agit des Wahhabites, toujours actifs, qui auront incontestablement joué un role durable dans la destinée de la péninsule arabique.

Le leader de cette domination s'appelait Abd al-Wahhab at-Tamîmî[1] . Il s'était penché depuis

1 C'est une erreur de la part de cet historien. Car il s'agit du Cheikh Muhammad fils d'Abd al-Wahhab.

son enfance sur l'étude des lettres et sciences arabes tout en privilégiant le droit musulman.

Il étudia les opinions des hommes de l'école [hanbalite] et se rendit à Basra puis à Bagdad puis en Perse en tant que touriste. [Pendant ce temps], ses facultés se développèrent et il réfléchit profondément sur les conditions de vie de son peuple, sur leurs tendances, sur leurs penchants et sur la nature de leur force. Ce qui lui fit voir qu'il pourrait faire rennaître l'enthousiasme qu'avait suscité la grandeur des devanciers, à condition de réussir à imposer aux musulmans l'observance des réglements du Coran. L'initiateur de la réforme n'avait d'autre but que la restauration de la loi pure du Messager(PSL).

Le fils d'Abd al-Wahahb combattit les pratiques des musulmans[1] consistant à entourer Muhammad d'une vénération [excessive] pourtant maintes fois prohibée par Dieu dans ses propos. Il combattit la vénération des tombeaux des saints et invita ses partisans à les détruire. Il combattit en-

---

1 Regardez combien cet historien étranger à notre religion connaissait les enseignements authentiques de ce grand réformateur et savait que celui-ci avait voulu ramener les gens à la religion authentique débarrassée des innovations et de l'idolâtrie. [Regardez] combien cet étranger juste connaissait la religion authentique du Messager et les choses non conformes aux enseignements du Messager qui y avaient été ajoutées à l'insu de nombreux soi-disant

core la corruption des mœurs qu'il avait stigmatisée chez les Turcs et lutta enfin contre l'usage des boissons alcoolisées.

Il rappela aux hommes que la charia leur ordonnait d'acquitter la zakat[1] et leur interdisait la parure[2] et imposait aux juges une probité totale.

Il s'employa particulièrement à réanimer l'esprit du Djihad chez son peuple compte tenu des victoires étonnantes que le Djihad avait permis de réaliser pendant des siècles.

On ne saurait pas qualifier globalement ses propos de déviationnistes àcause de ses nombreuses références coraniques. Sa conformité aux enseignements authentiques de l'Islam rendit l'influence de ses principes profonde. C'est ainsi que les dignitaires des tribus du Nadjd se rallièrent individuellement et collectivement à lui. Ils créèrent une petite armée placée sous le commandement de Muhammad Ibn Saoud, de la tribu des masaliikh, qui s'était converti à Deriyya à la nouvelle doctrine.

Le fils d'Abd al-Wahhab avait décelé en lui des dons militaires qu'il n'avait pas trouvé ailleurs, lui donna sa fille en mariage et lui concéda le pouvoir politique des Wahahbites.

L'auteur continua ainsi [son témoignage] et

(1) C'est-à-dire avec les autres piliers de l'Islam.
(2) Tel le port de vêtements de soie, et de l'or pour les hommes. Ce n'est pas n'importe quelle parure.

dit plus loin : " Il rendit la religion de Muhammad plus brillante, fit disparaître les croyances mythiques[1] et dégagea le Coran de tout ce qu y avait été ajouté[2] . Lasses des commentaires des imams musulmans aussi interminables qu'ambigües, les armes en retournèrent à quelques principes généreux simples et clairs et accpetèrent d'une fort belle manière les plans de réforme du fils d'Abd al-Wahhab.

Les Wahahbites ont prôné la vertu contrairement aux Karmates qui utilisèrent les pires prétextes et ne se soucièrent que de la satisfaction de leurs besoins"

- 30 -

Témoignage d'Ali Tantawi dans son livre intitulé
" Muhammad Ibn Abd al-Wahhab"

Il a évoqué la prolifération des innovations

---

1 Regardez comment il emploie le qualificatif "mystique" en parlant de l'époque du Cheikh et comment il décrit la résistance du Cheikh et sa réforme d'une façon inconnue chez bon nombre de musulmans aveuglés par leur esprit partisan qui les empêche de voir ses belles qualités et ses actions. Puisse Dieu lui accorder sa miséricorde. A bien fait celui qui a rendu justice à ceux qui la mérite, fût-il lui - même mécréant.

2 Peut-être s'agit-t-il de commentaires fallacieuses et d'interprétations éronnées

avant la naissance du Cheikh Muhammad [à une époque où] les gens conféraient le pouvoir de faire du bien et du mal au Messager, aux Saints, aux tombes, aux arbres et aux mausolées. Ils sollicitaient leur secours pour satisfaire des besoins , avaient recours à eux en temps de difficulté, formaient des vœux à leur intention et leur dédiaient des sacrifices : une recrudescence du clute des morts.

La part du Nadjd de ce " néo-jahilisme" (obscutantisme) était la plus importante, ses habitants étant des bédouins ignorants subordonnés à des émirs divisés et aussi dispersés que ses villages.Chaque localité avait son émir et son " assemblée nationale" chaque émirat abritait soit un mausolée ou un arbre faisant l'objet d'une légende gardée par un satan à visage humain qui embellissait l'infidélité aux gens et les invitit à croire en la tombe, et y faire des sacrifices, à y chercher la bénédiction et à prononcer des prières près d'elle.

Il cite ensuite un arbre dénommé " l'arbre du loup" et la tombe de "Zayd Ibn al-Khattab" à titre d'exemple".

Il dit : " Les ulémas étaient peu nombreux , les gouvernants injustes et les gens désordonnés , les uns faisant la guerre aux autres et les forts agressant les faibles.

C'est dans ce milieu que naquit Muhammad Ibn Abd al- Wahhab (puisse Dieu lui accorder la miséricorde). Il vit le soleil de l'Islam entrer en éclipse et l'obscurité de l'infidélité s'étendre et se

généraliser.

Dieu lui avait voulu du bien et décrété qu'il fût parmi les gens à propos desquels le Messager avait dit qu'ils viendraient réformer la religion de la Umma. En vérité, il mérita le titre de réformateur plus que tout autre à qui ce titre fut attribué au cours de notre histoire.

Grâce à son action, Dieu a ramené le Nadjd au véritable Tawhid, à la religion authentique, à la réconciliation après dissenssion, l'unité après la division.

Je ne dis pas que l'homme fut parfait, la perfection étant l'apanage de Dieu, ni qu'il fut infaillible, l'infaillibilité étant réservée aux prophètes, ni enfin qu'il fut sans défaut ni erreur.Mais je dis que ce réveil qui embrassa le Nadjd puis s'étendit aux confins de la péninsule puis gagne ses environs puis se propagea dans les pays de l'Islam, ce réveil, dis-je , n'est qu'un de ses bienfaits auprès de Dieu, s'il plaît à Dieu".

- 31 -

Témoignage d'Abou Sam'c , Abd az-Zahir almisri, ancien
imam de la Mosquée Sacrée (puisse Dieu lui accorder Sa miséricorde)

Il dit dans son poème rimant en N et dans le-

quel il exprime son regret pour le sort de l'Islam et ses adeptes :

- " Je regrette pour l'Islam et pour la foi

" Je regrette pour l'éclairage de la guidée : Le Coran

- " Je regrette pour la religion antique et les siens

" D'un regret qui dillue le cœur dans le chagrin"

Plus loin, il parle de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab en ces termes :

- " Je regrette [la perte] du cheikh, l'imam Muhammad

L'érudit [au service des hommes], le connaisseur gnostique

- Le guide très généreux qui a éliminé ses ennemis

Et a lancé un raid contre les idoles

Celui qui joua au Nadjd le rôle d'un prophète

Pour appeler à la Soumission et à la Croyance

De sorte que le Nadjd est devenu comme un jardin florissant

Fier de ses ombres constituées par la connaissance

Il nous a restauré la religion droite comme elle avait été révélée

Et l'a soutenue par l'épée et par des arguments

Puisés dans le Corna et la Sunna

Rapportée du Seigneur du Cosmos
Que de fois il a combattu le Shirk pernicieux et ses partisans
Et leur a fait la guerre pour leur infliger toute sorte d'humiliation
Il a élucidé le sens du Tawhid dans l'adoration
Après que ses traces eussent été effacée des esprits
Que de fois il a annulé des innovations [religieuses]
Qui avaient altéré la pureté de la Charia, l'abreuvoir de l'assoiffé
Il a allumé une lumière qui ne cesse de briller

Et grâce à laquelle le Clément guide à chaque moment
Maître ! Ceci est la prière formulée par un humble croyant
Déverse sur lui les nuages [d'une pluie] d'agrément.

- 32 -

Opinion d'un savant français

Dans son livre : " Les Arabes dans l'histoire", Bernard Loss dit ceci : " C'est au nom d'un Islam débarassé de tout mélange , celui qui domina au premier siècle, que Muhammad Ibn Abd al-

Wahhab prôna que le crédo et les pratiques cultuelles fussent débarrassés des ajouts considérés comme des innovations mythiques étrangers à l'Islam authentique.

- 33 -

Opinion d'un orientaliste autrichien

Le chef de file des orientalistes, Goldzheir écrit dans son livre : " Le Dogme et la loi de l'Islam" : Si nous voulons chercher le rapport entre l'Islam sunnite et le mouvement wahhabite nous découvrons que notre attention est paticulièrement attirée, en ce qui concerne l'histoire religieuse, par la vérité qui est que celui qui s'érige en arbitre pour juger les événements islamiques doit considérer les wahhabites comme des partisans de la religion musulmane sous sa forme établie par le Prophète (PSL) et ses compagnons . La fin des Wahhabites consiste dans la restauration de l'Islam primitif.

- 34 -

Opinion de l'orientaliste anglais Gibb

Dans son livre : Le Muhammadisme, il écrit : " Vers 1744, dans la péninsule arabique, Muhammad Ibn Abd al-Wahahb, soutenu par les Emirs de

Deriyya, membres de la famille Al Saoud, lança un appel pour l'école " la doctrine" hanbalite qui avait été prônée par Ibn Taymiyya au 14e siècle" Il écrit également dans son livre " Les Tendances Religieuses en Islam" : Quant au domaine de la pensée, le wahhabisme y joua un rôle utile pour le salut éternel en raison des conflits qu'il suscita contre les interventions agressives et son opposition aux principes panthéistes qui voulaient entâcher le Tawhid de l'Islam. C'est un mouvement pour le renouveau qui commence à connaître une réussite progressive dans le monde musulman".

- 35 -

L'encyclopédie britannique

L'encyclopédie britannique dit ceci à propos du wahhabisme : " Le Wahhabisme est le nom d'un mouvement musulman puritain. Les Wahhabites suivent exclusivement les enseignements du Messager et font fi de tout le reste. Les ennemis des Wahhabites sont les ennemis de l'Islam authentiques.

- 36 -

Opinion d'un groupe d'orientaliste

Le Professeur Wilfred dit dans le livre : " L'Islam vu par l'Occident " écrit par une équipe d'orientalistes : " Muhammad Ibn Abd al-Wahahb disait : vous devez avant tout vous conformer à la loi musulmane.Car le sens de votre appartenance à l'Islam c'est cela et non ce délire sentimental, cette piété [passive] et cette chaleur que les Soufi vous proposent , si vous voulez être musulman, car l'Islam est fondé sur la loi. Si vous voulez être musulman, vous devez vous conformer aux ordes religieux.

- 37 -

Opinion d'un historien allemand

Le Docteur Dachbert, un historien allemand écrit dans son livre : "Abd al-Aziz" publié en Allemagne en 1953 et traduit en Arabe par le Docteur Amine Ruwayya à propos du mouvement wahhabite : " A côté de l'épée qu'ils utilisaient dans la conquête , les Al-Saoud possédaient une arme morale à laquelle ils doivent la plus importante partie de leur succès. Cette arme était fabriquée par Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab, un des religieux persécutés pour leur foi, qui se refugia à Der"iyya alors capitale des Al-Saoud où il trouva une protection sûre.

Muhammad Ibn Abd al-Wahhab nourrissait l'idée d'un renouveau religieux sur une base reli-

gieuse croyant que l'éloignement des Arabes de la conduite des ancêtres pieux, leur division et leur abandon de leurs mœurs arabes originelles étaient la cause de leur délabrement qui les avait mis à portée de l'influence étrangère."

Plus loin, il dit : " Le Cheikh a pensé que le moyen du salut consiste dans le retour aux enseignements de la religion , aux enseignements authentiques du Messager (PSL).C'est pourquoi il s'est mis à prôner ce que lui dictaient sa conscience et sa foi, à savoir la lutte contre les innovations introduites en Islam depuis des siècles et contre les assertions erronées et aberrantes des ulémas. Ce faisant, il ne reconnaissait le moindre poids qu'à ce qui faisait l'objet d'un texte du Coran sans équivoque et ce qui pouvait être formellement attribué au Prophète Muhammad.

Il s'est mis à lutter avec toute la force qui résultait de sa foi solide contre la vénération des saints et leur considération comme des intermédiaires entre Dieu et les hommes. Il a prôné la démolition des mausolées, des lieux de pèlerinage érigés à la mémoire de saints de façon à les raser au sol conformément à l'action du noble prophète qui jadis combattit l'innovation consistant en la vénération des temples et l'adoration des idoles héritées de l'époque anté-islamique. Ici prend fin le résumé de la citation.

- 38 -

Opinion de Philip Hatte

Le Professeur Philip , un historien libanais dit dans son livre : " Histoire des Arabes" : " Muhammad Ibn Abd al-Wahhab subit l'influence de l'idée selon laquelle l'Islam, tel que pratiqué par ses contemporains, avait été pratiquement et théologiquement dévié de la voie sunnite étayée par le Coran. Il décida de la purifier lui-même.

- 39 -

Opinion du Pr. Ahmad Hussein , fondateur du parti
" Jeune Egypte".

Il dit dans son livre : " Mushaahadati fi djazirat al-arab". Après avoir décrit l'ignorance qui dominait la péninsule arabique avant l'avénement de l'Appel : " C'est dans cette atmosphère que naquit Muhammad Ibn Abd al-Wahhab. Son père, Cheikh Abd al-Wahhab était le cadi d'Al-Uyayna. Ce fut un maître, un éminent uléma.

Muhammad étudia le droit auprès de son père. Il manifesta très tôt les signes de l'excellence (najaaba). Dès lors il commença à se rendre co-

mpte du déclin qui avait ramené les bédouins à l'état sauvage et au reniement de l'Islam. C'est alors que commença à se former dans son esprit l'idée qui anime tout réformateur, à savoir la détermination à changer la situation. A l'âge de vingt ans, il commença à se servir de son éloquence, et de ses connaissances dans ses discussions avec ses copains voire avec les plus âgés sur la dégradation de la situation. Cependant il ne trouva pas d'oreilles attentives.

Après avoir évoqué les voyages du Cheikh au Hidjaz, à Basra et son deuxième retour au Nadjd et son installation à Deriyya et son accord avec Muhammad Ibn Saoud, il conclut en ces termes : " Voilà le début de l'histoire de Muhammad Ibn Abd al-Wahahb, histoire qui n'est pas encore finie car les descendants de Muhammad Ibn Saoud et ceux de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab portent encore l'étendard du Tawhid et le défendent.

Le monde musulman tout entier baigne maintenant dans la lumière et la connaissance et saisit naturellement le sens de l'Appel de Muhammad Ibn Abd al-Wahahb et l'apprécie. L'histoire retiendra que les Al-Saoud auront été les premiers à répondre à son Appel et à lui apporter leur soutien".

- 40 -

Opinion du Pr Imam Muhammad Abdouh

Cheikh Hafiz Wahaba dit dans son livre " 50 ans dans la péninsule arabique" à propos des étudiants d'Al-Azhar qu'il avait entendu Muhammad Abdouh, le moufti d'Egypte rendre hommage à Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahahb pendant ses cours à Al-Azhar. Il surnommait ce dernier " le grand réformateur" et imputait la responsabilité de l'étouffement de son appel à la réforme aux Turcs et à l'Albanais Muhammad Ali. Ignorants, ceux-ci s'étaient laissés tromper par l'attitude des ulémas de leur époque qui ont suivi les traces de leurs prédescesseurs partisans des innovations et des croyances mythiques et de l'éloignement des vérités de l'Islam".

- 41 -

Opinion du Pr Ahmad Amin, un savant égyptien

Le célèbre savant égyptien, le Professeur Ahmad Amin, aborda dans son livre : " Les leaders de la Réforme musulmane" le renouveau créé par la réforme religieuse au Nadjd. Voici ce qu'il

en a dit :

" Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab vit au cours de son séjour au Hadjaz et lors de ses périgrinations dans de nombreuses provinces du monde musulman que le Tawhid, la plus grande caractéristique de l'Islam , avait été profondément corrompu et perdu".

Le fondement du Tawhid est la croyance que seul Dieu est le créateur de ce monde, son Maître, auteur des lois qui le régissent: le Législateur, et qu'aucune créature ne se s'associe à sa création et à son jugement ni ne l'aide à gérer les affaires du monde. Car Lui, le Très-Haut, n'a besoin de l'aide d'une créature quel que privilégiée qu'elle soit auprès de Lui. C'est Lui seul qui détient le jugemen.C'est lui seul qui peut procurer un avantage ou porter préjudice ; il n'a point d'associé [en cela].

Il n'y a de dieu qu'Allah signifie qu'il n'y a aucune autorité réelle capable de soumettre le monde à ses lois sauf Lui. Nul ne mérite l'adoration et la vénération en dehors de Lui. Voilà l'axe autour duquel tourne le Coran: " Dis: O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions q'Allah, sans rien Lui associer et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah". Puis ils tournèrent le dos, dites: soyez témoins que nous sommes soumis"(Coran 3/64).

"

Pourquoi alors le monde musulman se détourne-t-il de ce Tawhid absolu débarassé de tout mélange pour associer à Dieu beaucoup de Ses créatures ? Voici les [tombes des] saints devenus lieux de pèlerinage et objet d'offrande, car on croit qu'elles peuvent profiter et nuire. Les mausolées sont innombrables dans toutes les contrées. Les gens voyagent pour s'y rendre, en touchent les murs avec humilité et en demandant que le bien leur soit procuré et le mal repoussé loin d'eux. Chaque localité abrite un ou plusieurs saints. Chaque localité abrite un ou plusieurs mausolées que l'on associe à Dieu dans la gestion des affaires, dans la protection contre le préjudice et dans la réalisation du bien. [C'est agir] comme si Dieu était comparable aux sultans de ce monde qu'on aborde grâce à des intermédiaires parmi les privilégiés de leur entourage capables d'intervenir pour changer les lois et satisfaire les besoins. N'est -ce pas ce que disaient les idolâtres arabes : " Nous ne les adoroans qu'afin qu'ils nous rapprochent de Dieu" et " Voici nos intercesseurs auprès de Dieu" ? Bien plus, - O quel sujet de regret !, les musulmans ne s'arrêtent pas là ; ils ont trouvé des associés à Dieu même parmi les plantes et les choses inanimées. Les habitants de Manfouha, au Yamama, conféraient à un dattier local le pouvoir mystique de donner un mari à toute visiteuse intéressée. Une grotte de Der'iyya était envahie par les gens pour y chercher de la bénédiction à l'instar ce

qui se passait dans tous les autres pays musulmans. En Egypte, on fréquentait l'arbre al-Hanafi et la chaussure d'Al-Kalanshi et le portail d'al-Mutawalli[1]

Dans chaque contrée existait une pierre ou un arbre [sacrés]. Avec de telles croyances comment le Tawhid pouvait-il rester pur ? En effet, ces croyances détournaient ces gens du Dieu unique, Lui associaient d'autres, faisaient du mal aux âmes qu'elles plongeaient dans l'humiliation et la perdition, leur privaient de toute idée du Tawhid et entravaient leur élévation.

Son esprit fut ainsi occupé par l'idée de soutenir un tawhid dans le dogme débarrassé de tout associationnisme. L'idée de tawhid n'a pas de source dans la législation religieuse en dehors du Livre et de la Sunna.

- 42 -

Amin Said dit dans son livre : "Biographie de l'imam,Cheikh Muhammad Ibn Abd Al-Wahhab".

---

1 Cet arbre se trouvait près de la Mosquée d'al-Hanafi au Caire. On venait y chercher la bénédiction. La chaussure d'al-Kalashni est une vieille chaussure dans le couvent d'al-Kalashni. On croyait que l'eau qu'il contenait pouvait guérir celui qui en buvait de la maladie d'amour. Le portail d'al-Moutawalli au Caire était jalonné de pointes auxquelles on accrochait des cheveux et des fils dans l'espoir d'obtenir la satisfaction de son besoin

La biographie de l'imam Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahhab at-Tamîmî fait partie des biographies les plus riches en leçons et en vertus et les plus dignes de faire l'objet de recherche approfondies, d'explication et d'argumentation. C'est la biographie d'un des plus nobles réformateurs, d'un combattant parmi les plus grands combattants et d'un uléma parmi les meilleurs. Dieu a éclairé sa vue intérieure, l'a guidé et lui a inspiré la piété. Aussi appela-t-il son peuple à retourner à Dieu et à appliquer son livre et la Sunna de son messager et à abandonner le Shirk et la tombolâtrie. Son peuple s'est soumis à lui et a répondu à son appel. Grâce à lui, Dieu a sorti son peuple des ténébres à la lumière. Il a obtenu son salut et son bonheur et a cueilli les meilleurs fruits et s'est hissé au rang des élus.

Ensuite, il a évoqué la naissance du Chiekh et l'état de faiblesse et de déclin qui avait gagné le corps de l'empire ottoman, et a mentionné les conditions qui prévalaient dans la péninsule arabique et ce qu'elles enfermaient en fait de ténèbres créées par l'ignorance, la pauvreté et le désordre.

Au milieu de cette atmosphère opaque dominée par l'ignorance et la sclérose et marquée par la léthargie de la conscience religieuse, le dépotisme des gouvernants et l'arbitraire des tyrans, au milieu de tout cela, dis-je, le Nadjd fut éclairé par la lumière de l'appel wahhabite dont le flambeau fut porté par l'imam, Cheikh Muhammad Ibn Abd al-

Wahahb.

L'Appel éclaira la voie pour la Umma , lui inspira de s'y maintenir pour être bien guidée. L'Appel permit au Nadjd de réaliser ses espoirs. Au début , il se diffusa à l'intérieur de ce territoire et y édifia une société musulmane saine croyant au Tawhid et soulignant son importance tout en s'y conformant de sorte à n'associer personne dans le culte rendu à Dieu.

La situation [religieuse] de ce peuple n'a pas changé depuis l'époque du Cheikh jusqu'à nos jours : il croit en la vérité et la proclame. Sa société a secrété un Etat arabe généreux fondé sur l'Appel auquel il a adhéré. Il est le premier grand Etat créé par les Arabes dans leur péninsule après l'Etat des Califes bien guidés.Le Nouvel Etat suit les traces de ceux-ci, se renforce et élargit ses frontières. L'Appel est diffusé en pays arabes et musulmans. Sa lumière éclaire toutes leurs régions et les gens s'y affilient en masse et pratiquent ses enseignements de façon consciente.

C'est ainsi que s'est créé la grande base des soulèvements qui se généralisent dans les pays arabes et musulmans et tirent les âmes de l'apathie.

Le Cheikh a donné un exemple de désintéressement et de probité et prouvé qu'à travers son Appel il ne cherchait que l'agrément de Dieu Très Haut et l'amélioration des conditions de vie de son peuple pour le sauver de l'ignorance ténébreuse

dans laquelle il croupissait.

Au début de son Appel , il fit face à la malfaisance, à l'agression et à l'opposition que prédicateurs et réformateurs rencontrent habituellement de la part de leurs peuples. Mais il n'hésita ni ne s'arrêta, il persévéra avec patience bravant intimidations et promesses alléchantes jusqu'à ce que l'Appel fût diffusé partout, rallia un grand nombre de fidèles partisans et se consolida.

Cette situation inquiéta ses adversaires et ennemis. Ils se mobilisèrent et allèrent le combattre en rangs serrés pour éteindre ses lumières (l'étouffer). L'Appel s'arma alors pour assurer sa propre défense et sauvegarder son entité. Car la défense de soi-même est un droit légitime reconnu par toutes les religions et institué par toutes les lois [religieuses]. Cette vérité contredit les propos de ses adversaires et refute le mensonge qu'ils ont tissé. En effet, l'Appel n'a pas pris les armes pour s'imposer à ceux qui la refusaient, mais pour se défendre et résister à ses ennemis coalisés pour le combattre, pour s'opposer à lui afin de l'éradiquer. Leurs efforts furent vains et eux-mêmes mis en déroute. Ils disparurent perdants.

L'Appel triompha car il recèle lumière et vérité. Or la lumière se propage naturellement malgré ceux qui essaient de la cacher en mettant des obstacles sur son chemin. La vérité finit par prendre le dessus.

Ici prend fin ce qu'il a été possible de rassembler. Louange à Dieu grâce à qui il a été possible d'achever ce qu'on a voulu rédiger sur la biographie de Cheikh Muhammad Ibn Abd al-Wahahb. Puisse Dieu lui réserver une récompense généreuse. Puisse Dieu saluer et bénir notre Seigneur Muhammad, sa famille, tous ses compagnons et ceux qui les auront bien suivis jusqu'au jour de la Résurrection.

Table des matières

- Préface de la 2ème édition 3
- Préface de la 1ère édition 9
- Introduction 13
- Naissance et formation scientifique 21
- Situation politico-religieuse du Nadjd avant l'Appel 26
- Début du soulèvement du Cheikh pour la réforme religieuse 30
- Le savoir du Cheikh et ses qualités 41
- Les ouvrages du Cheikh 43
- Les fils du Cheikh et ses disciples 45
- Le crédo du Cheikh Muhammad et de tous le nadjdiens 47
- Controverses entre le Cheikh et la majorité des Musulmans 68
- Fausses accusations portées contre le Cheikh par ses adversaires, l'appelation de Wahhabites collée à ses partisans 75
- Causes de la répugnance de beaucoup de gens à l'égard du Cheikh et ses partisans 84
- Similitudes entre les époques et les Appels du Messager (psl) et du Cheikh Muhammad 119
- Impact de l'Appel du Cheikh au Nadjd 125
- Propagation de l'Appel à l'Etranger 128
- Hommage rendu à Cheikh Mohammad Ibn Abd-al Wahhab par des ulémas musulmans et des occidentaux non-musulmans 133
- TABLE DES MATIERS 212

ⓒ وزارة الشؤون الإسلامية والأوقاف والدعوة والإرشاد، ١٤٢١هـ
فهرسة مكتبة الملك فهد الوطنية أثناء النشر
آل أبو طامي، أحمد بن حجر
الإمام محمد بن عبدالوهاب: سلفيته ودعوته الاصلاحية - الرياض.
٢١٦ص، ١٤ × ٢٠ سم
ردمك : ٠-٩٨-٢٩-٩٩٦٠
(النص باللغة الفرنسية)
١- محمد بن عبدالوهاب بن سليمان ، ت ١٢٠٦هـ ٢- السعودية - الدعوة السلفية أ- العنوان
ديوي ٢١٧,٢ ١٧/٠٧٦٤

رقم الإيداع : ١٧/٠٧٦٤
ردمك : ٠-٩٨-٢٩-٩٩٦٠
الطبعة : الثانية

من مطبوعات وزارة الشؤون الإسلامية والأوقاف والدعوة والإرشاد



سلفيته ودعوته الإصلاحية

تأليف

أحمد بن حجر أبو طامي

ترجمة

د. خديم أمباكي

(باللغة الفرنسية)

الطبعة الثانية

أشرفت وكالة شؤون المطبوعات والنشر بالوزارة على إصداره

عام ١٤٢١هـ